★FRANCE★
FOOTBALL
N° 968 19e Année. — 29 septembre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

LES TRICOLORES ATTAQUENT LA COUPE DU MONDE

Ady SCHMITT: LE LUXEMBOURG AMBITIEUX ET

SOCHAUX grand leader

LE TITRE SUPRÊME POUR H. H. ET L'INTER

confidentiel

● *La Jeune France de Saint-Giniez, club de quartier de Marseille, vient d'enregistrer l'adhésion d'un joueur au nom illustre. Il s'agit d'un étudiant qui s'appelle Fontaine et qui n'est autre que le frère cadet de Justo, qui était jusqu'à présent à Cannes.*

● *Après la victoire de ses hommes sur Bordeaux, l'entraîneur toulonnais Hervé Mirouze a dit : « Deux points aussi durs à décrocher, cela vaut trois fois plus sur le plan moral. »*

● *L'ailier marseillais Joseph, très aimé du public, ira peut-être à Ajaccio,. Motif : ses dirigeants ne sont pas contents de lui. C'est peut-être le Calédonien Moïse qui sera échangé contre lui.*

● *Jean Marcialis, Le Corse de Montpellier à qui l'O.M. fait les yeux doux, n'est pas encore rentré d'Ajaccio. Il est tellement dégoûté du football pro et de ses manœuvres de coulisse qu'il préfère, pour l'instant, prêter main forte à son père qui tient un commerce dans la capitale insulaire.*

● *Henri Leonetti, l'ex-défenseur de l'O.M., jouera peut-être à Avignon, où la défense est précisément le point faible (13 buts encaissés en 3 rencontres à domicile).*

● *L'excellent ailier toulonnais Simian a refusé de passer professionnel comme le lui suggéraient ses dirigeants. Il entend rester amateur pour mieux conduire sa carrière...*

● *Les Toulonnais aiment bient l'O.M. La preuve, lorsqu'un haut-parleur annonça à Bon-Rencontre que les Marseillais avaient tenu le Red Star en échec, ce fut un éclat de joie générale : « C'est à croire, observa le président Leterreux, que beaucoup de Marseillais viennent maintenant voir du football chez nous. »*

● *Le président de Sochaux, M. Deur, dit (avec bon sens) : « Si on parlait aussi mal d'un produit commercial qu'on le fait du football, il y a longtemps qu'il ne se vendrait plus. » Sous entendu : « Le football n'est donc pas si mauvais qu'on veut bien le laisser entendre. »*

● *Jasseron a rejoint ses joueurs à Sedan samedi après-midi car le vendredi il était à Paris où Me Sadoul en « avant-première » avait présenté son projet de réorganisation du football aux entraîneurs.*

● *Jacques Georges, à Sochaux, a dit : Je marche la main dans la main avec Guérin et je veux travailler tout le monde au moral. »*

● *Après la victoire de son équipe devant Lyon, l'entraîneur Roger Hug a constaté : « Cette fois nous avons mérité de gagner tandis que, contre Bordeaux, nous ne le méritions pas tellement. »*

● *Toujours de Roger Hug : « Dans un an, Bosquier sera un très grand arrière central, mais il ne faut pas précipiter les choses. »*

● *M. Deur, le président de la section professionnelle de Sochaux, explique : « Zimmermann, qui n'habite pas encore à Sochaux, sera tout à fait au point la saison prochaine. Nous l'avons pris, d'ailleurs, avec cette idée. »*

● *Privés désormais de football pro, les passionnés de Nancy viennent maintenant assez facilement aux matches que joue Sochaux au stade Bonal.*

● *Bouteiller qui jouait l'an dernier à Sochaux et est maintenant joueur-entraîneur à 150 km de son ancien club était, lorsqu'il appartenait à l'équipe sochalienne, agent commercial chez... Renault.*

● *Jacques Georges, samedi soir, a constaté : « Les performances de Sochaux, l'engouement qu'elles provoquent dans toute une région prouvent qu'avec de la foi, de l'enthousiasme et du bon sens, on peut arriver à bien des choses. »*

● *C'est le vendredi matin que Roger Hug a l'habitude de communiquer à ses joueurs l'équipe qu'il a décidé d'aligner pour un match : « J'ai horreur, dit-il, de les laisser dans l'incertitude jusqu'au dernier moment. C'est mauvais pour le moral et pour l'ambiance. »*

● *Entre ses déplacements éclairs à Paris (Bureau fédéral), Nancy (Ligue de Lorraine), Sochaux, Belgrade, Zurich, Luxembourg, etc., Jacques Georges, qui n'a pas eu le temps de prendre de vacances, ne fait que de très brèves apparitions à Saint-Maurice où il assume les responsabilités d'industriel et de maire. « Je leur ai laissé, dit-il en plaisantant, ma photo à l'usine et à la mairie, afin qu'ils me reconnaissent quand je rentre. »*

DESTINATION TOKYO

Le football aura un représentant français à Tokyo. Il y aura en effet un technicien français aux Jeux Olympiques : le voyage avait été offert à Henri Guérin. Mais ce dernier était retenu par ses charges d'entraîneur-sélectionneur national, c'est son ami Joseph Mercier (chargé de cours à l'I.N.S. en ce qui concerne le football) qui prendra l'avion pour Tokyo.

UJLAKI EN AUSTRALIE?

Budapest-Saint-Georges, finaliste du championnat de Sydney (Australie), est en pourparlers très avancés avec Joseph Ujlaki. L'ancien racingman, d'origine hongroise, serait accueilli à bras ouverts par Budapest, qui comme son nom l'indique est un club fondé par des émigrés hongrois.

Budapest, cependant, n'a que deux Hongrois dans son équipe fanion, les autres étant Anglais, Australiens et Argentins. Budapest a envoyé un télégramme à Ujlaki à Sète, lui offrant un pont d'or pour jouer aux Antipodes.

Un bon joueur en Australie peut gagner 45.000 anciens francs par semaine facilement.

● *Henri Guérin et Jacques Georges ont connu une minute d'intense émotion au décollage de la Caravelle Belgrade-Paris. Un incident mécanique a contraint l'avion à freiner « à mort » pour stopper en bout de piste. Ils se sont avoué l'un à l'autre avoir eu peur.*

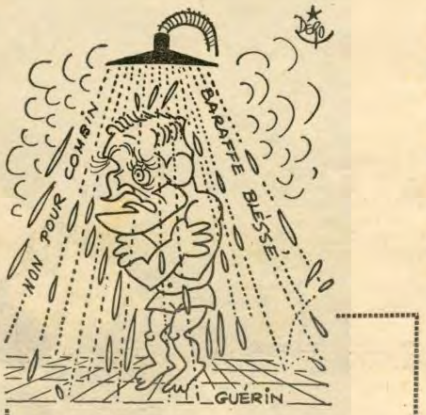
● *Pendant leur séjour à Belgrade pour le match Yougoslavie-Luxembourg, Henri Guérin et Jacques Georges ont eu la surprise d'être les hôtes de la fédération yougoslave ! Le président de celle-ci, saluant au banquet officiel les « espions français », leur a remis à chacun un cadeau.*

● *L'ex-Lillois et Grenoblois Henri Levandovicz est revenu s'installer dans la région parisienne. Il portera les couleurs de l'A.S. Amicale.*

● *Joseph Mercier vient de diriger un stage de dix-huit jours à Alger. Il y a retrouvé entre autres les anciens pros Ben Tifour, Ibrir, Meftah, Zitouni, Aoued, Ben Arab, Bouchache, Oualiken, venus étudier pour décrocher un diplôme d'entraîneur.*

● *La Division I devait jouer en championnat, le 27 décembre. Mais la journée sera sans doute avancée au 20 décembre. Ce qui permettra à la Ligue d'organiser une journée Interligues le 27. Avec des matches comme Paris-Nord, Ouest-Sud-Ouest, Lyonnais-Sud-Est, etc.*

● *Louis Maurer, l'ancien entraîneur de l'O.M., aujourd'hui coach du F.C. Zurich, a dit : « Je vois qu'à Marseille les hommes passent et les malheurs continuent... »*



« Le Grand-Douché de Luxembourg »

● *A Zurich, dès son arrivée, Angel Rambert a téléphoné à Turin pour parler à son ami Combin. Mais ce fut pour apprendre que... Nestor était à Bruxelles avec la Juventus.*

● *Jeudi dernier, à l'hôpital Saint-Michel à Paris, en étape de leur déplacement à Sedan, les joueurs de Toulouse et leurs remplaçants ont été soumis à tous les examens et tests classiques dans les services du professeur Creff.*

● *Parlant de ses joueurs, l'entraîneur de Toulouse Kader Firoud a dit : « Il faut qu'ils se rendent compte qu'ils représentent le club d'une ville importante et que c'est seulement avec « du cœur au ventre » qu'ils s'imposeront. »*

● *Valenciennes en est à son 26e match depuis le début de la saison.*

SOUVENIRS DE SOCHAUX

Avant le match qu'il devait jouer et gagner avec Thiers à Fontainebleau, René Gardien enthousiaste ne parlait que de Sochaux, leader du championnat professionnel.

« Ah ! Sochaux où j'étais avec Michel Jacques, quel club de copains ! Le père Wartel nous y a appris à jouer au football. J'essaye d'inculquer ça à mes gars. On nous importunait bien un peu avec le temps des grandes vedettes d'avant-guerre. Mais la camaraderie qui régnait était extraordinaire. Hug a su reconstituer ça ! Bravo et pourvu que ça dure ! »

CONFESSION

La télévision belge a consacré un film à Raymond Kopa. L'international rémois y a, entre autres choses, confirmé qu'il avait refusé un contrat de cinq ans au Real Madrid pour la somme de cent millions de francs et surtout révélé que c'est à l'issue d'un entretien avec un journaliste, lors de son retour par avion de Wembley où il avait joué avec l'équipe du Continent, qu'il se décida à déclarer forfait pour le match France - Bulgarie. Raymond Kopa a également évoqué son action syndicale... en émettant quelques regrets.

Il serait sans doute aussi intéressant pour les Français que pour les Belges de voir ce film...

FRANCE FOOTBALL N° 968

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées. Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

MALADRESSE

LES DIRIGEANTS LILLOIS SONT FURIEUX PARCE QUE LA LIGUE NATIONALE LEUR A REPROCHE D'AVOIR FAIT DONNER LE COUP D'ENVOI DU MATCH LILLE-MONACO PAR LE DIRECTEUR DE CABINET DU PREFET DU NORD. LES DIRIGEANTS DU LOSC ESTIMENT QU'EN CELA LA LIGUE NATIONALE S'OCCUPE DE CHOSES QUI NE LA REGARDENT PAS ET FONT REMARQUER QUE S'IL PRENAIT ENVIE A LA MUNICIPALITE, PROPRIETAIRE DU STADE, D'EXIGER UNE CEREMONIE, QUELLE QU'ELLE SOIT, AVANT CHAQUE MATCH, LA LIGUE NATIONALE N'AURAIT RIEN A DIRE.

● *En témoignage d'amitié pour l'ex-pro Jean Thomas, entraîneur-joueur de l'équipe de la banlieue toulousaine, Kader Firoud avait décidé d'opposer, mercredi dernier, l'équipe pro de Toulouse à Colomiers, sur le coquet stade situé à quelques kilomètres de la « cité rose ». Malheureusement, et au grand mécontentement des autochtones, un conseiller municipal interdit l'utilisation du terrain « pour ne pas en abîmer l'herbe ». De ce fait, ce débat amical fut décommandé au grand dam d'une multitude de sportifs...*

● *C'est l'ex-Troyen et Limougeaud Thomas qui masse les joueurs de Toulouse lorsqu'ils se trouvent dans la cité des violettes. Lorsque les Toulousains vont dans le « Nord », c'est Georges Gimard, l'ex-masseur de Nîmes, qui s'occupe d'eux.*

● *Louis Dugauguez a dit, à l'issue du match Sedan-Toulouse : « Je reste convaincu que Toulouse a une équipe pour jouer le titre cette année, malgré l'accident de ce samedi soir. »*

● *Sochaux-Lyon entre dans l'histoire des finances sochaliennes, car le record d'affluence établi en 1955 lors de la venue de Lille (18.300 entrées payantes) vient d'être battu avec 19.073 entrées...*

● *Il va falloir agrandir la tribune de presse du stade Bonal qui attire à chaque rencontre de nombreux envoyés spéciaux serrés au coude à coude.*

● *« Caramel », le roi du bonbon, supporter belfortain de Sochaux, va devoir aligner les billets. Il avait parié 150 francs que Lyon remporterait le match.*

● *Des barbelés mis en place sur les murs d'enceinte du stade Bonal empêchèrent les resquilleurs de s'infiltrer.*

● *A des confrères qui déclaraient à Claude Hugues : « Alors, vous n'avez pas eu grand chose à faire ? », le portier sochalien a déclaré : « Cela permet de faire une rentrée dans de bonnes conditions. »*

● *Les supporters de Sochaux viennent de compléter leur arsenal en ajoutant des klaxons aux crécelles et aux clairons. Dans la cité de l'auto, cela s'imposait.*

● *Henri Lecoq et le soigneur monégasque Bessero Rouen pendant plus de trente ans et surnommé « le chef de gare honoraire », est revenu samedi soir revoir le club de ses premières amours.*

● *L'entraîneur sochalien Roger Hug a remercié les journalistes de s'intéresser autant à son équipe et de l'encourager.*

● *M. Roland Peugeot et son frère Alain, patrons des usines automobiles Peugeot, suivirent Sochaux-Lyon du haut d'un mirador.*

● *Louis Dugauguez a dit, à l'issue du match ont rappelé à Roger Courtois une certaine rencontre Rouen-Sochaux de la belle époque, interrompue pendant plus d'une heure par une violente tempête de neige.*

● *Des administrateurs du F.C. Rouen ont envoyé une pétition à l'adresse du président Jacques Paturel pour réclamer la convocation du comité directeur qui ne s'est pas réuni depuis le mois de mai dernier.*

● *A l'attention de Richard Tylinski, Bertschi, l'attaquant de La Chaux-de-Fonds, vient d'être opéré du ménisque et sera indisponible pendant cinq semaines.*

● *M. Vogt, le président de La Chaux-de-Fonds, affirme que l'affaire de corruption dont l'accuse M. Rocher, est née d'un malentendu, mais il veut, paraît-il, « n'attacher aucune importance à des propos nés de l'amertume de la défaite ».*

● *Journée des cadeaux vendredi dernier au L.O.S.C. Le groupe des supporters d'Armentières a remis au club lillois un jeu de 23 survêtements en même temps que chaque joueur recevait un peignoir de bain offert par le club.*

● *Borussia Dortmund avait un moment envisagé de ne pas se déplacer à Bordeaux. Ils ont, heureusement, renoncé à ce geste qui eût été fort déplacé, mais ils ont demandé à l'organisation de la Coupe des Villes de Foire, qu'un délégué des fédération française et allemande assiste au match.*

● *Quel voyage ! Après leur match de Dortmund, les Bordelais ont quitté Dusseldorf, vendredi matin, à 10 h 45, par avion. Ils ont atterri à Zurich à 11 h 55, en sont repartis à 13 h 40, pour arriver à Nice à 15 h 30. Puis, ils ont pris le train pour arriver à Toulon, à 20 h 17.*

● *A Dortmund, Salvador Artigas n'a pu s'asseoir sur le banc réservé aux entraîneurs, car il n'y en avait pas. Il a été obligé de s'installer au milieu des spectateurs, à... cinquante mètres de ses joueurs.*

● *Artigas a tiré la leçon de la défaite de Dortmund : « Je ne comprends pas notre manque de sang-froid lorsque nous avons joué à neuf. Il nous manque, décidément, un garçon à la tête froide. »*

● *Hervé Mirouze regrette beaucoup de ne pas avoir Meggiolaro à l'entraînement. Mais celui-ci fait actuellement son service militaire et surtout ses classes. C'est pourquoi Hervé ne l'utilise pas à cent pour cent.*

● *Le Lyonnais Glycinski et le Sochalien Liron, qui se livrèrent un duel impitoyable au stade Bonal, sont tous deux originaires de Rive-de-Gier.*

● *Le Toulonnais Salgado a demandé à la F.F.F. une autorisation de sortie pour jouer dans un club espagnol.*

LES MAINS DU CLUB FRANCE

L'équipe de France a un nouveau masseur cette saison. C'est un Parisien de Boulogne-sur-Seine, Maurice Babonneau qui a pris la succession de Louis Hainaut.

TOUJOURS LA

Gilbert Vogelgesang, l'extraordinaire jongleur du ballon rond, ne délelle pas. A 35 ans, il s'entraîne encore deux heures par jour balle au pied et fait 45 minutes de culture physique tous les matins. Sous contrat avec une firme publicitaire dont il porte le maillot, Vogelgesang va rayonner en France, en Suisse, en Allemagne et en Belgique après avoir passé de longs mois en Amérique du Sud.

● *Amusant ! Les dirigeants rouennais qui avaient laissé repartir Guillas à Grenoble (à qui il appartenait) ont demandé aux Girondins dans quelles conditions le F.C. Rouen pourrait obtenir le prêt ou le transfert du petit international.*

● *Mario Zatelli a remarqué : « J'ai vu beaucoup de choses dans ma carrière d'entraîneur, mais jamais encore mon équipe n'avait été lanterne rouge. Depuis cette année, avec l'O.M., c'est fait ! »*

● *Les Girondins ne badinent pas avec la discipline. Deux de leurs (bons) amateurs, Lissarague et Sanchez, pour avoir été vus à plusieurs reprises dans les rues à des heures matinales, ont été priés de regagner leur Béarn natal.*

● *Ruben Munoz, l'Argentin du Red Star, a repris, on le sait, le bateau pour son pays natal. Il avait refusé les offres des Girondins en exigeant un million d'anciens francs à la signature et des mensualités de 220.000 anciens francs.*

● *Le joueur bisontin Crionnet prépare une licence de droit. Il est en troisième année de faculté.*

« HISTOIRES DE FOOTBALL »

Just Fontaine a écrit la préface des « Histoires de football » de notre rédacteur en chef Max Urbini. Ce livre est le premier d'une nouvelle collection éditée par Calmann-Lévy, et qui traite le sport sous son aspect purement anecdotique. On le trouve dès maintenant dans toutes les librairies.

DIALOGUE MINUTE

QUE RECHERCHE YANICK LEBERT ?

DANS notre football sans pitié, il a disparu presque aussi vite qu'il était arrivé. Graine découverte à Orléans par Jules Vandooren, il s'est transformé en bouture, puis en plante vigoureuse dans les serres de Louis Dugauguez, à Sedan. Malheureusement, de matches en combats, après avoir été un « espoir », Yanick Lebert est retombé presque dans l'oubli avant d'être devenu une valeur sûre.

« Quel âge ?

— Vingt-sept ans... »

C'est vieux. Oui, c'est vieux, quand, de blessures en déchirures, on a perdu ses chances, peut-être son talent ou sa force de jouer. C'est vieux, quand on a été poussé à l'écart par le football, et qu'on n'est pas certain d'y retrouver sa place. C'est vieux, quand on a toujours vécu d'espoir et qu'il faut un jour regarder la vérité en face.

Très grand, très fort, il n'a pourtant rien de fragile, si ce n'est son rire, ou une timidité bien cachée qu'on peut ne jamais connaître. Il est l'image d'un certain bonheur de vivre, de l'équilibre ou d'un esprit sain. Dans la petite ville de Sedan, il s'est installé largement, et il sent la vie à sa mesure. S'il s'abandonne à la désinvolture, il se retrouve soudain d'acier, dès qu'il évoque le football.

« Quoiqu'il arrive, au football, je jouerai toujours. Même si je ne retrouve pas ma place dans le professionnalisme, il y aura toujours de petites équipes où je pourrai jouer. »

Il explique facilement qu'en toute sincérité, il ne peut pas être déçu. Quand on est venu le chercher pour aller à Sedan, il est venu pour le football et non pour le professionnalisme ; quand il a joué avec les « Espoirs » ou les « B », c'était encore pour le football. Et si les accidents l'éloignent de la gloire ou de la réussite, ils ne pourront jamais rien contre son amour pour le football. On ne peut savoir s'il croit vraiment en ce qu'il dit, ou s'il s'est fabriqué une théorie à sa taille, à laquelle il se raccroche. Mais ce dont on peut être certain, c'est qu'il faut la lui laisser, et qu'il en a besoin pour vivre. Parce qu'il ne se plaint pas, parce qu'il se raconte des histoires et qu'il est heureux ainsi, on dit en souriant : **« C'est un gosse ! »** Mais alors, il redresse la tête, son visage triangulaire fermé sur sa violence :

« Oui, je sais, c'est ce que l'on pense de moi. Mais vous croyez que j'aurais tenu, moralement, si je n'avais pas été un gosse ? Il n'y a que les gosses pour ne pas se laisser abattre, dans les coups durs, pour croire que ça repartira comme avant, pour vivre d'espoir ! »

Il est là, entre deux football, peut-être entre deux vies. Enfant gâté de la malchance, il reste toujours près du rire pour qu'on ne connaisse pas ses larmes. Enveloppé dans sa jeunesse, drapé dans son plaisir de vivre, il donne le change, joue le jeu, crie sa liberté alors qu'il est prisonnier de tout, de son football, de ses blessures, de ses déceptions. Et, pour que son armure soit bien solide, il devient spectateur, juge avant d'être jugé, observe la vie autour de lui avec une froide lucidité qui ne concerne que lui. Mais, par paresse, il refuse parfois de faire un effort, il se complaît dans la désinvolture, se laisse aller aux mauvaises habitudes intellectuelles. Alors, il faut beaucoup de temps, laisser passer ses rires, ses plaisanteries, avant que le regard brun s'approfondisse enfin, découvrant le double fond qui dissimule les véritables trésors, comme s'il voulait toujours passer son intelligence en contrebande.

« Parfois, je me sens seul, je prends la voiture, et je pars écouter la radio... Qu'est-ce que je cherche ? Je ne sais pas, mais au fond, oui, je cherche toujours quelque chose... »

Au-delà de ses crises de jeunesse, on devine qu'il traîne une partie de lui-même inachevée. Les années passées, les ennuis ont laissé des traces, comme des saignées, des cris qu'il ne peut étouffer, et il ne sait trop où il va, près de l'angoisse, traînant sa solitude. Lucide, parfois cruel, exigeant des autres plus que de lui-même, il ne laisse passer aucun détail :

« Il suffit d'un rien. On est heureux, tranquille, on croit en les gens, et puis, voilà, un mot, une intonation, et c'est fini, les fils sont brisés, on ne peut plus revenir en arrière... »

A condition de bien chercher et d'avoir profondément confiance en lui, on peut trouver des richesses inconnues chez Yanick Lebert. Et si le football professionnel ne le récupère jamais, du moins aura-t-il appris la vanité de la gloire.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

● EUSEBIO (4 buts) après la victoire du « Reste de l'Europe » sur la Yougoslavie « Yachine reste, et de loin, le meilleur gardien européen du moment ».

● COMBIN en évoquant ses premières difficultés dans le calcio : « Lyon... c'était la belle vie. » Cette réflexion fait irrésistiblement penser au savetier et au financier...

● GUERIN après l'entraînement de Zurich et avant le voyage de Luxembourg : « Ne pas illuminer... mais espérer. »

ILS ONT DIT

● HERRERA, après le triomphe de l'Inter dans la Coupe Intercontinentale des Clubs et les sifflets du public madrilène : « Nous voulions être champions du monde, nous le sommes. Tout le reste n'est que littérature. »

● VINCENT, heureux comme un poisson dans l'eau : « Venez à Caen, vous verrez que le football français se porte bien. »

(Voir page 24, le reportage de Tony Arbona.)

● PELE, qui a pris sa vitesse de croisière à Santos : « Jouer un dimanche sur deux... mon rêve jusqu'à la Coupe du Monde 1966. Un rêve et aussi une nécessité...

UN FESTIVAL (DE PLUS) A BELFAST

Festival Yachine à Belgrade.

REVUE A GRAND SPECTACLE A BELGRADE : LE « RESTE DU MONDE » A TRIOMPHE DE LA YOUGOSLAVIE (7-2) AU BENEFICE DES SINISTRES DE SKOPLJE.

Il s'agissait, bien sûr, de l'une de ces nombreuses rencontres de propagande, qui n'ont d'autre but que de faire recette. Et, en la circonstance, le but recherché était très louable... Mais, sur le plan purement football, il est évident qu'un « reste de l'Europe » contre l'Angleterre, la Scandinavie ou la Yougoslavie ne prouve pas grand-chose. Il faut s'en tenir à la seule qualité du spectacle donné sans tirer la moindre conclusion. A partir de ce point de vue, le match de Belgrade a été très attrayant. Il a permis aux « Européens » de s'imposer très facilement sous l'impulsion de deux hommes en pleine forme : Yachine et Eusebio, auteur de quatre buts sensationnels. une fortune. Et il a réussi envers et contre tous.

OBJECTIF : COUPE DU MONDE

HENRI GUERIN NE PRESENTERA PAS, DIMANCHE PROCHAIN A LUXEMBOURG, L'EQUIPE DE FRANCE QU'IL SOUHAITAIT ALIGNER APRES LE MATCH D'ENTRAINEMENT (TRES SATISFAISANT) DE MERCREDI DERNIER CONTRE LE F.C. ZURICH (3-1).

A cela, il y a deux raisons :

1° La blessure sérieuse de Baraffe (Toulouse) qui s'était imposé irrésistiblement dans l'attaque tricolore par la vivacité et la variété de son jeu. Baraffe (distention des ligaments du genre) risque de ne pas rejouer avant un mois. Ses débuts internationaux ainsi reportés au France-Norvège du 11 novembre ;

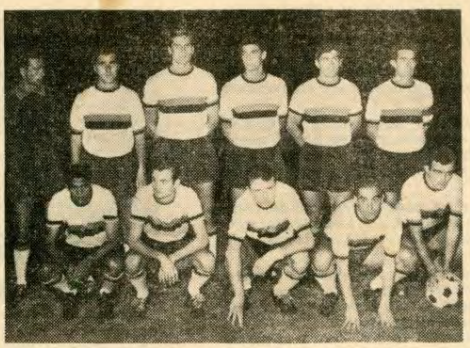
2° L'opposition de la Juventus à la venue de Combin. La F.F.F. prend très mal la chose. Samedi, elle a adressé un véritable ultimatum au club turinois en lui rappelant que le transfert de Combin n'a été accordé qu'à la condition formelle qu'il soit libéré pour les matches et les stages de l'équipe de France.

Lundi matin, Pierre Delaunay attendait un coup de téléphone de M. Bertoldi, secrétaire général de la Fédération italienne, qui devait normalement exiger du club turinois le respect de l'engagement qu'elle a pris en son nom.

Quant à Guérin, en attendant l'arrivée problématique de Combin, il a convoqué le Nantais Simon pour remplacer Baraffe parmi les quinze stagiaires en stage dès aujourd'hui à Luxembourg. Il envisageait aussi la convocation du Bordelais Gori.

Equipe de France probable : Aubour — Djorkaeff, Artelesa, Charles-Alfred, Chorda — Herbin ou Bonnel, Ferrier — Lech, Herbin ou Combin, Guy et Rambert.

H. H. CHAMPION DU MONDE



L'Inter N° 1 du monde, de g. à dr., debout : **Sarti, Malatrasi, Facchetti, Picchi, Guarneri, Burgnich ; accroupis : Jair, Mazzola, Peiro, Suarez, Corso.**

INTER 2-INDEPENDIENTE 0, MERCREDI SAN SIRO ; INTER 1-INDEPENDIENTE 0, SAMEDI A MADRID... ET L'EQUIPE MILANAISE EST CHAMPIONNE DU MONDE DES CLUBS.

L'Inter est, incontestablement, la meilleure équipe de club du monde. Après avoir conquis la Coupe d'Europe, il vient d'enlever la Coupe Intercontinentale. C'est un triomphe total pour Helenio Herrera. C'est le résultat d'un travail de trois ans qui porte ses fruits. Lorsqu'il est arrivé en Italie, H. H. s'est juré de donner tous les titres au milliardaire Angelo Moratti. Pour cela, il a exigé de lui une fortune. Mais il a réussi envers et contre tous.

Au terme de la Coupe d'Europe, les sentimentaux affirmaient que H. H. tuait le football par son réalisme effrayant. Après la Coupe Intercontinentale, vous ne trouverez pas un Madrilène conquis par le style de l'équipe milanaise. Ils vous diront tous : « L'Indépendiente aurait dû gagner dix fois. L'Inter n'a eu que le mérite de gagner. »

Comme s'il n'était pas essentiel...

QUOI DE NEUF AU RACING ?

ENTREVUE ANDRE DEHAYE-LOUIS-BERNARD LEVY, AU SIEGE DU RACING : QUE PEUT-ON EN ATTENDRE DANS UN AVENIR TRES PROCHE ?

Les deux parties intéressées sont toujours très discrètes sur les intentions réciproques. André Dehaye dit : « Nous avons fait des contre-propositions au groupe Louis-Bernard Lévy. » Et Louis-Bernard Lévy réplique : « Nous nous reverrons bientôt. »

Mais aucune précision susceptible de calmer l'impatience des supporters du Racing, ceux qui rêvent de revoir très vite les couleurs ciel et blanc au sommet du football.

Les optimistes disent : « Il est trop tard pour changer la face des choses cette saison, mais nous aurons un super-Racing en 1965-1966. »

Les pessimistes murmurent : « Les entrevues Dehaye-Louis-Bernard Lévy ne mèneront pas à grand-chose, elles traîneront en longueur, elles se répéteront mais n'aboutiront à rien. »

En attendant une solution toujours très problématique, le Racing cherche tout de même à améliorer une équipe qui se traîne dans le bas du tableau de Division II, la preuve : deux nouvelles recrues doivent signer cette semaine au club parisien. Il s'agit de deux attaquants, dont l'un d'origine étrangère.

7 JOURS DE FOOTBALL

SOCHAUX leader provisoire ou champion possible ?

FRANCE FOOTBALL répond aux questions que vous vous posez sur l'étonnant leader du championnat

● Le F.C. Sochaux est seul leader du championnat avec 9 points sur un maximum de 10 conquis au Stade Bonal contre le Stade Français (4-1), Bordeaux (4-1), Lyon (2-1), et à l'extérieur devant Rouen (4-0) et Strasbourg (0-0). A noter aussi sa victoire de mercredi dernier à Bâle sur l'équipe de Suisse en match d'entraînement (2-1). Peut-on estimer dès maintenant qu'il est un candidat très sérieux au titre ou bien qu'il profite au maximum des incertitudes traditionnelles du début de saison ?

Il est encore prématuré, bien entendu, de faire de l'équipe sochalienne un véritable épouvantail. Cinq matches de championnat sont insuffisants pour porter un jugement définitif sur n'importe quelle formation, dans un sens ou dans l'autre. Mais une chose est certaine : Sochaux apporte quelque chose de neuf en Division I, très exactement ce qui semble manquer à toutes les équipes françaises lors de leurs confrontations internationales, c'est-à-dire la vigueur athlétique, l'enthousiasme, l'obstination et le goût du risque. Oui, la caractéristique essentielle du leader est de prendre sa chance chaque fois qu'elle se présente. Son style, formé aux dures épreuves de la Division II choque, bien entendu, ses premiers adversaires. Cela durera-t-il ? Il est permis de le croire tant les Sochaliens mettent de cœur à l'ouvrage.

Roger Hug : la tête des Francs-Comtois.

● Comment Sochaux a-t-il dominé Lyon, l'une des formations les plus difficiles à combattre de Division I ?

L'équipe de Roger Hug a eu la chance de réussir très rapidement son premier but. Il n'y avait pas, en effet, 5 minutes que le match était commencé, lorsque Bosquier a tiré d'une trentaine de mètres. Il a trompé Aubour, gêné par une fausse intervention de Polak, d'un tir sensationnel à ras de terre.

Mené 1 à 0, Lyon a dû automatiquement modifier son style de jeu. Le onze de Lucien Jasseron, qui jouait d'abord pour ne pas concéder un but, a dû prendre des initiatives pour rétablir l'équilibre. Il a ainsi facilité dans une certaine mesure la tâche des Sochaliens. Certes, l'O. L. a égalisé juste avant le repos (42e par Di Nallo) et a resserré automatiquement sa défense en seconde mi-temps. Mais l'élan était donné et c'est en vitesse de conception, de réalisation, que Sochaux a finalement enlevé une victoire largement méritée, grâce à un tir de Schmitt (72e).

● Que disent les Lyonnais de leurs vainqueurs de samedi ?

Ils ne discutent absolument pas la victoire Sochalienne. Mais, Lucien Jasseron estime tout de même avec un peu de sévérité : « Sochaux m'a un peu déçu. Compte tenu de tout ce qu'on en avait dit, je m'attendais à beaucoup mieux de sa part. Il faut attendre pour parler de grand leader. »

● Quelles sont les meilleures individualités du leader ?

Il faut tout d'abord souligner le rôle essentiel de Bourdoncle, qui était absent samedi et qui est le meneur de jeu de toute l'équipe. Quand il est là, tous les attaquants se sentent beaucoup mieux soutenus, notamment Liron, dont le rendement est multiplié par deux. Avec Bourdoncle, qui n'a jamais mieux joué qu'en ce début de saison, il faut surtout mettre en évidence l'influence prépondérante de Kristic dont l'expérience fait merveille et de Quittet, en progrès constants ; il faut aussi insister sur le rôle de Latron qui abat un travail considérable et occupe le terrain d'une façon incroyable (« le voilà parti pour ses 30 km hebdomadaires », disait Hug avant le match de samedi) ; il convient aussi de souligner l'esprit d'entreprise de Schmitt qui sera très certainement un adversaire dangereux pour les Tricolores, dimanche prochain à Luxembourg ; enfin et surtout, il convient de mettre en évidence l'autorité de Bosquier qui ne s'exprime vraiment à fond qu'au poste d'arrière central dans un style parfois impérial.

Schmitt : l'opportunisme du leader.

● Commnet réagit le public sochalien ?

Inutile de dire qu'il est fou de joie. Il y avait samedi, au Stade Bonal, près de 20.000 spectateurs venus non seulement de Montbéliard, mais de toute la région. Ce public n'en croit pas ses yeux. Mais il est fait de connaisseurs et souligne avec beaucoup d'objectivité les beaux mouvements de l'adversaire.

● Quelle est l'opinion des vedettes de la grande époque sochalienne d'avant-guerre, celle de 34 à 39 ?

Mattler et Di Lorto étaient, samedi, dans les tribunes du Stade Bonal. Ils ont vécu le match Sochaux-Lyon avec le même enthousiasme que les autres spectateurs. Mattler a dit à l'envoyé spécial de « France-Football » : « je rajeunis de 30 ans... ou presque en voyant un spectacle pareil. Je ne sais pas si les Sochaliens maintiendront longtemps ce rythme, mais en tout cas ce qu'ils font actuellement est vraiment sensationnel. »

L'entraîneur du moment Roger Hug a vécu, lui aussi, l'épopée sochalienne d'avant guerre. Mais en homme qui ne vit pas avec le passé, il déclare aujourd'hui : « Pour moi, la comparaison n'est pas possible. D'abord parce que le football a évolué, mais aussi parce que le caractère du Sochaux de 34-37 n'a rien à voir avec celui d'aujourd'hui. A l'époque, nous possédions une équipe montée de toutes pièces avec les éléments venus de tous les horizons comme Cazenave, Szabo, Courtois, Duhart, Abbegglen, Lauri et compagnie. Elle a réussi magnifiquement, mais aurait pu échouer comme toute mosaïque. Aujourd'hui nous tournons au régionalisme complet. Il n'est plus question de super-vedettes enrôlées à prix d'or mais de jeunes formés au club ou dans les environs. Croyez-moi, à leur manière, et je suis bien placé pour le dire, les Sochaliens de 64 apportent autant que ceux de 37. »

● Quels seront les trois prochains adversaires du leader en championnat ?

Comme toutes les équipes de Division I Sochaux ne jouera pas en championnat dimanche prochain, jour du match de coupe du Monde Luxembourg-France. Il se déplacera le 7 octobre à Nimes, recevra Toulouse le 11 et se rendra à Angers le 18.

● Quand Sochaux jouera-t-il dans la capitale ?

Les Parisiens devront avoir beaucoup de patience, car Sochaux ne rendra visite au Stade Français que le... 30 mai prochain, c'est-à-dire à l'occasion de la dernière journée de Championnat.

Division I

SOCHAUX CONTINUE

● Sochaux demeure leader, bien sûr, mais améliore sa position en prenant deux points et en demeurant la seule équipe invaincue en Division I.

● Toulouse vient de subir sa première défaite, mais elle est de taille (6-0), il est vrai que les hommes de Firoud ont terminé à neuf joueurs.

● Le Stade Français a connu sa troisième défaite consécutive.

Histoire de buts

● Légèrement en hausse l'efficacité n'est pas encore très élevée : 30 buts.

● C'est à Sedan (6-0), Nantes (4-2) et Rennes (3-3) que l'on a marqué le plus de buts.

● Quatre équipes : Toulouse, Bordeaux, Valenciennes et Angus n'ont rien marqué.

Buteurs

● Un seul doublé en ce week-end : Gasparini (Sedan).

● Roubaud (Sedan) et Lech (Lens) ont marqué sur penalty.

● Un record amusant : Simon a marqué au moins une fois durant les cinq premiers matches.

Classement des buteurs

Simon (Nantes) : 7 buts ; Vals (Nimes) : 5 buts ; Bonnel (V.A.) ; Cardoni (Sedan) ; Gori (Bordeaux) ; Guy (S.E.) ; Oudjani (Lens) ; Perrin (Sedan) : 4 buts.

Attaques

● On comprend aisément que Sedan prenne la tête des meilleures attaques : 16 buts.

● Viennent ensuite celles de Sochaux et Nantes : 14 buts.

● La plus faible est toujours celle de Rouen : 2 buts.

Défenses

● Sochaux possède la défense la plus sûre : 3 buts.

● Vient ensuite celle de Valenciennes : 4 buts.

● La plus perméable est celle du Stade : 14 buts.

Spectateurs

● L'Assistance totale reste très honorable : 97.537 spectateurs pour une recette globale de 395,092 F (moyenne 10.800 spectateurs par rencontre).

● Le plus grand nombre de spectateurs était à Sochaux : 19.073 (record local battu) devant Nantes : 41.088 spectateurs et Lille : 13.056 spectateurs.

● Le plus réduit à Valenciennes 5.476 spectateurs.

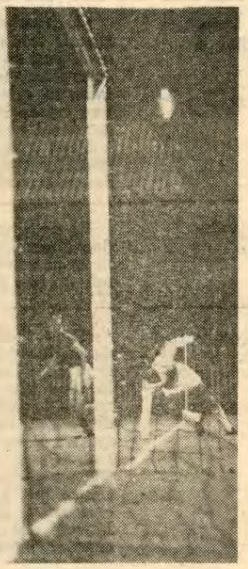
Clubs	Pts	Matches J.	C.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Sochaux	9	5	4	1	0	3	0	0	1	1	0	14	3
2. Lyon	7	5	3	1	1	2	0	0	1	1	1	11	6
3. Nantes	7	5	3	1	1	3	0	0	0	1	1	14	9
4. Valenc.	6	5	2	2	1	2	1	0	0	1	1	7	4
5. Sedan	6	5	3	0	2	2	0	1	1	0	1	16	11
6. Bordeaux	6	5	3	0	2	2	0	0	1	0	2	9	7
7. Rennes	6	5	2	2	1	0	2	1	2	0	0	10	9
8. Toulouse	6	5	2	2	1	1	1	0	1	1	1	8	11
9. Toulon	5	5	2	1	2	2	1	0	0	0	2	8	6
10. Lille	5	5	1	3	1	1	2	0	0	1	1	10	9
11. Lens	5	5	1	3	1	1	0	1	0	3	0	9	9
12. Monaco	5	5	2	1	2	2	0	0	0	1	2	6	7
13. Strasbourg	5	5	1	3	1	0	2	0	1	1	1	8	10
14. Nimes	3	5	1	1	3	0	1	1	1	0	2	8	11
15. St-Etienne	3	5	1	1	3	0	1	2	1	0	1	8	12
16. Rouen	3	5	1	1	3	1	1	1	0	0	2	2	11
17. Stade Fr.	2	5	1	0	4	1	0	1	0	0	3	8	14
18. Angers	1	5	0	1	4	0	0	2	0	1	2	5	12
	90	90	33	24	33	23	12	10	10	12	23	161	161

SOCHAUX-LYON (2-1)

A L'IMAGE DE BOSQUIER

(Victor PERONI)

Amanieu (à gauche) **plus prompt que Di Nallo.**



Aubour et Polak (5) **en difficulté.**

Les grandes soirées de fin de semaine que connaît actuellement Sochaux vont-elles durer longtemps ? C'est la question que tout le monde se pose avec curiosité et sympathie pour une jeune et ardente équipe qui sorti de Division II avec quelque peine se trouve après sa victoire sur Lyon, seule à la première place du classement avec presque le maximum de points, la meilleure attaque et la meilleure défense. Sochaux est donc si l'on veut premier en valeur absolue et cette équipe tout à fait différente de celle du « grand Sochaux » de jadis, mais semblable à celle de la saison dernière, fait soudain revivre un grand nom du football. Onze garçons dynamiques, crânes, adroits, entreprenants, nous rappelient tout à coup un quart de siècle de l'histoire de notre football.

Samedi soir, cette jeune équipe de Sochaux qui avec des moyens tout à fait différents renoue ainsi avec une heureux passé a eu à cœur de contenter les 20.000 personnes qui s'étaient déplacées de toute une région — et même de Suisse et du Luxembourg — pour venir vivre les moments les meilleurs, ceux que seule une rencontre de sport collectif peut réellement procurer par cette diversité des actions qu'elle sait engendrer. A un tel décor grandiose pour un si petite ville, à ce public bon enfant et connaisseur et qui avait du talent il fallait pour le récompenser un sensationnel coup de théâtre. C'est le bon Bernard Bosquier qui s'en chargea dès la 5e minute. Il eut une étonnante façon de frapper les trois coups. Il les frappa tout simplement... d'un grand coup. 20.000 personnes folles de joie et de stupeur se dressèrent dans le stade, Aubour avait plongé avec l'énergie du désespoir, mais trop tard, Bosquier de 35 mètres venait de marquer de façon fulgurante et ainsi de faire résolument démarrer le match en faveur de son équipe. A partir de ce moment, Lyon malgré une volonté farouche dut se contenter d'attendre un ralentissement de l'action des Sochaliens pour essayer de « refaire surface ». Les Lyonnais grâce à Rambert qui donna une excellente balle à Di Nallo y parvinrent peu avant le repos. On crut bien alors que Lyon allait être la première équipe cette saison à réaliser le match nul à Sochaux. C'était mal connaître les opportunistes poulains de Roger Hug, et au moment où on ne s'y attendait presque plus Ady Schmitt donna à son équipe le point de la victoire salué par l'enthousiasme que l'on devine. Un enthousiasme réconfortant et qui prouve que le football reste bien vivant. Certes, ces grandes soirées ne continueront peut-être pas toujours. Roger Hug le premier s'en est fait la réflexion avec le bon sens franc-comtois qui le caractérise. Mais « ce qui est pris est pris », l'enthousiasme et Sochaux sont relancés. N'est-ce pas le principal ?

SEDAN-TOULOUSE (6-0)

EXCEPTIONNEL !

(Robert VERGNE)

SEDAN. — Sedan a réalisé face à Toulouse un des matches les plus exceptionnels qu'il nous ait été donné de voir au titre du championnat de France. En effet, pendant une heure, les Sedanais jouèrent à un rythme si infernal, varièrent leur jeu avec tant d'intelligence et connurent une réussite tellement totale que l'on se demande encore comment Devis n'a pas encaissé le double de buts.

L'équipe de Toulouse était déjà privée d'un élément, et non des moindres, puisqu'il s'agissait de Baraffe. Au coup de sifflet final, les Toulousains n'étaient plus que neuf, car Mahi avait rejoint son camarade au vestiaire pour le même motif : distension des ligaments du genou.

Mais il est certain que la mise hors de combat du premier fut évidemment plus préjudiciable aux Garonnais, parce que la blessure du jeune néo-international se situa huit minutes seulement après le coup d'envoi. De surcroît, les effets psychologiques de cette blessure se firent lourdement sentir au sein d'une équipe dont la défense joua dans une panique à peu près totale pendant toute cette première mi-temps !

Ayant essayé de faire la part des choses et des incidents, il ne faudrait cependant pas croire que ceux-ci retirent aux Sedanais tout le mérite de leur exploit qui fut très grand, aussi bien sur le plan de l'effcacité que sur celui de leur qualité.

Quatre buts furent marqués en première mi-temps, ce qui était un minimum, compte tenu des situations extrêmement périlleuses dans lesquelles se débattait le malheureux Devis.

La seconde mi-temps fut beaucoup moins enlevée quant à son rythme, ce qui est bien normal, car les Sedanais ayant marqué un cinquième but (entaché d'un hors-jeu préalable), ralentirent alors considérablement leur rythme.

Le seul mérite de Toulouse, en l'occurrence, fut un courage assez étonnant, car, après une heure de jeu, les Toulousains, réduits à neuf, tentèrent par tous les moyens, de « sauver l'honneur ». S'ils n'y parvinrent pas au sens pratique des choses, ils donnèrent cependant l'impression d'avoir fait bien davantage, puisque, aussi bien, ils luttèrent pour modifier une situation qui était désespérée et que Gasparini accentua encore à trois minutes de la fin.

Tous les jeunes Sedanais sont à confondre dans les plus vifs éloges, avec peut-être une mention spéciale pour Herbet, à la clairvoyance étonnante pour un jeune de dix-neuf ans, ainsi que Cardoni, Perrin, Gasparini et Salaber. Mais, répétons-le, c'est toute l'équipe de Dugauguez qui doit être confondue dans les mêmes louanges, ainsi que le reconnut un public littéralement soulevé par la première mi-temps exceptionnelle que les jeunes Ardennais mirent à leur actif.

A Toulouse, le caractère accidentel de cette déroute devrait permettre à Firoud de ne pas trop s'alarmer sur le sort d'une équipe qui, en retrouvant son équilibre défensif, retrouvera par la même occasion le secret de la réussite.

Sochaux et Hugues ont défendu énergiquement leur but d'avance. La preuve.

TOULON-BORDEAUX (2-0)

LAFFONT LE MAGNIFIQUE

(Victor SINET)

TOULON. — Il y eut, au cours de ce match, un homme dont la clairvoyance, l'abattage et la technique furent à l'origine d'une victoire toulonnaise qui avait été longue à se dessiner. Cet élément prépondérant, ancien attaquant passé en défense, est un pur Toulonnais et le plus jeune capitaine de Division 1. Il est, depuis un an, l'homme fort de Toulon et celui sur lequel l'équipe maritime compte toujours le plus : Jean Laffont, vingt-quatre ans.

Face à une équipe bordelaise qui s'assura le plus souvent l'initiative mais qui, à l'image de Gori, affectionne davantage la contre-attaque, Laffont prit une part doublement décisive dans le succès toulonnais. Dès le début de la partie, il avait été à la base du véritable coup de théâtre dont les Girondins n'allaient jamais se remettre. S'emparant de la balle au milieu du terrain, il s'engagea résolument, résistant à la charge de Calleja, devança Rey et glissa à Roubaud qui lui rendit aussitôt sa politesse. Laffont se trouvait ainsi en excellente position de tir, lorsque Rey le déséquilibra en pleine course. M. Debroas, qui tint fort énergiquemet son rôle au cours de ce match par instant heurté, n'hésita pas. Le penalty, indiscutable, fut transformé par Roubaud.

Plus tard, entre la trentième et la soixante-dixième minute, au plus fort de la pression bordelaise, constante mais d'autant plus stérile que Gori se montrait mal inspiré et excessivement individualiste, Laffont émergea encore par sa vigilance, son placement, ses interventions nettes et sa lucidité. Avec le concours d'Aparicio — en verve lui aussi — et de ses compères de la défense, il eut le mérite d'écarter souvent le danger. Ainsi — alors que l'on pouvait encore craindre le pire pour Toulon qui subissait souvent le jeu — en arriva-t-on à cette soixante-seizième minute, qui fut, en quelque sorte, le tournant de la rencontre. Cette fois encore, ce fut Laffont qui, manifestant un remarquable sens du jeu, força la décision. Une longue course en avant, un crochet, un débordement et c'était le tir. Un pied bordelais renvoya la balle. Laffont, de la tête, la reprit et l'expédia en direction du petit Fabre qui était à l'affût. D'une superbe reprise de volée, celui-ci assura définitivement la victoire de Toulon, à quatorze minutes de la fin.

Ainsi, Laffont avait-il joué un grand rôle et le moins que l'on puisse dire est qu'il a impressionné tous les observateurs de Bon-Rencontre.

En définitive, Toulon l'a emporté parce que ses attaquants, à l'image de l'insaisissable Simian — qui surprit souvent Chorda au point que celui-ci dut avoir recours à quelques irrégularités pour le tenir un peu — et du subtil Meggiolaro, qui sera sensationnel lorsqu'il aura pris de l'expérience (il n'a pas encore dix-neuf ans), se montrèrent infiniment plus réalistes que leurs vis-à-vis bordelais. Toute la vérité de ce match, suivi par dix mille personnes malgré le mauvais temps, tient dans cette différence.

Tant il est vrai que si Toulon et ses jeunes ne perdront pas beaucoup de points à Bon-Rencontre, les Bordelais, eux, restent essentiellement (et seulement) des maîtres dans l'art de la contre-attaque. Faire le jeu et marquer des buts, ce n'est pas dans la manière girondine. Et peut-être bien que ce rusé de Mirouze y avait pensé... avant !...

ROUEN-MONACO (1-1)

COSSOU OPPORTUNISTE

ROUEN. — Il y a du mieux dans la formation rouennaise. Pendant une vingtaine de minutes, en seconde mi-temps, après le but obtenu par Tourier, on a bien cru, dans le camp rouennais, que la victoire était assurée. Mais il a suffi d'un petit relâchement dans la défense normande et de la clairvoyance de Cossou pour tout changer. Cossou, après avoir dû laisser son poste à son camarade Novak, blessé en première mi-temps, n'avait cessé de harceler Manolios et son action suffit pour que l'équilibre soit rétabli au tableau de marque.

Il faut dire que si les avants de pointe rouennais avaient su mieux utiliser les occasions qu'ils se créèrent, le sort de la rencontre n'eût pas été incertain. Destrumelle (deux fois) et Druda, manquèrent tous deux de conclure des offensives qui les avaient totalement démarqués. Il faut ajouter qu'un tir de Leonetti fut détourné par le poteau.

Sans doute Manolios avait-il été en quelques occasions à l'ouvrage, mais il s'en tira toujours (sauf sur le but égalisateur de Cossou) à son avantage.

Tournier a été l'âme de la formation rouennaise : il occupa le centre du terrain avec Leonetti, anima son attaque et sa défense et marqua le but de son équipe.

D'une toute autre façon, Cossou fut son correspondant à Monaco. Très actif en attaque, harcelant sans cesse les arrières rouennais, il finit par retrouver sa récompense en réussissant l'égalisation. L'équipe monégasque ne fut pas à son image. Concentrée en défense, elle fut très gênée par la vitesse d'exécution et l'allant des Rouennais et ne s'extériorisa qu'en fin de partie, lorsque son adversaire fut démoralisé. Mais il était trop tard, et il eut été très illogique que la défaite accable les Rouennais qui firent longtemps figure de vainqueurs.

Jean RAVENEL.

SACHEZ DANSER
APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES
chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.
ECOLE F.O VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

le grand spécialiste français du FOOT-BALL
vous propose :
RIO 39,90 f

RIO : REF : 515 tige box calf noir, découpe basse, bord blanc matelassé mousse, languette mousse, applique START blanche, avant du pied doublé, laçage progressif sans œillet métallique.

chez tous nos revendeurs demandez notre nouveau catalogue : Histoire de la Balle

CHAUSSURES OURS
LA SOUTERRAINE (Creuse)

Division I

VALENCIENNES-ANGERS (0-0)

ANGERS STYLE SOPORIFIQUE

VALENCIENNES. — Une fois de plus, l'attaque valenciennoise sera tenue pour responsable du demi-échec enregistré par les Nordistes devant une formation angevine qui fut véritablement manœuvrée pendant tout le match.

Il aurait fallu, en effet, tenir une véritable comptabilité pour enregistrer les occasions de but qui furent offertes aux avants de V. A., tant celles-ci furent nombreuse. On ne peut pourtant pas leur reprocher d'avoir manqué de volonté et de persévérance dans leurs actions, ni même de n'avoir pas tenté leur chance quand ils le pouvaient, car ils tirèrent au but le plus souvent possible. Il manqua seulement à l'un deux cette petite qualité qui fait parfois la force d'un attaquant : l'opportunité.

Aucun d'eux ne sut, en effet, profiter des circonstances les plus favorables qui auraient pu changer le cours de ce match. Pendant les vingt premières minutes, V.A., follement applaudi par ses supporters, fit étalage de sa classe et montra toute la puissance et la beauté de son jeu collectif par des actions offensives de beau style. On vit, chose invraisemblable, Roussel cueillir sans être nullement inquiété des centres de Sauvage et de Guinot qui auraient pu avoir une meilleure fin. Hélas ! les avants valenciennois ne se trouvaient jamais là où il aurait

Il faut dire également que Roussel, ne commettant aucune faute, fut, par deux fois, servi par la chance. D'abord à la 57e minute, lorsqu'il sauva du bout des doigts un essai de Bonnel, puis, une minute plus tard, lorsque le montant gauche repoussa un shot du même Bonnel qui avait échappé à la surveillance de Bourdel et se présentait seul devant Roussel, le prenant à contre-pied.

Bonnel, promu avant de pointe et portant le numéro 10, celui de Masnaghetti (il avait cédé sa place d'intermédiaire à Makowski), avait échoué, lui comme les autres.

Les Angevins, bien que dominés pendant la totalité du match, ont cependant le mérite d'avoir su appliquer la méthode utile devant un tel adversaire supérieur en jeu collectif. Ils suivirent à merveille les consignes données et cassèrent chaque fois un rythme que les Valenciennois essayèrent d'élever. Ceux-ci tombèrent dans un piège et, au fil des minutes, leurs échanges se firent de moins en moins vite.

Le match sombra de plus en plus dans la monotonie. Angers dut son salut à la puissance de sa défense qui sut préserver le match nul et s'opposa efficacement à toute tentative de percée des attaquant adverses manquant de poids en la circonstance.

LILLE-STRASBOURG (1-1)

LACHOT LE LUTTEUR

LILLE. — Les Strasbourgeois ont peut-être quitté le stade Jooris la tête basse, sous les huées d'un public ayant l'impression d'avoir été frustré d'une partie du spectacle qu'il était venu voir, mais... dans leur for intérieur, ils étaient certainement très satisfaits du bon tour qu'ils venaient de jouer aux Lillois.

Heureux que ceux-ci n'aient pas été battus, comme l'on pouvait encore le craindre, à moins de dix minutes de la fin, car ce qui ne fut en somme qu'une controverse eut peut-être pris une tournure toute différente.

La controverse ?

Strasbourg bétonne, et ce n'est pas là une habitude d'équipe de Division I. Le spectateur lillois a été trop longtemps privé de beau football pour ne pas apprécier celui qui devrait actuellement lui être présenté. Or, il se trouve que Strasbourg eut, face au L.O.S.C., une attitude bien plus négative que Nantes, par exemple, qui l'avait précédé au stade Jooris, et c'est ce qui a déplu.

Jules Bigot affirme :

« Je ne dis pas que c'est mauvais ; la défense est supérieurement organisée, et les contre-attaques très rapides font mal, la preuve ! »

Farias n'avait-il pas ouvert la marque à la 77e minute sur contre-attaque et alors que, dans l'ensemble d'une rencontre manquant de rythme et de vicacité, Lille avait sérieusement dominé.

C'est sans doute ce qui permettait à l'entraîneur Frantz d'affirmer :

« On nous fait une renommée injustifiée : où voyez-vous que nous jouons la défense ? Nous attaquons, au contraire, chaque fois que cela nous est possible. »

De fait, Samoy n'avait pas manqué de travail devant les percées des Alsaciens, alors que ses partenaires, parce qu'ils ne réussissaient pas à faire vite, se heurtaient à un rideau... de fer.

Il fallut un retourné de Thétard sur un corner de Lafranceschina pour permettre à Lachot d'égaliser (83e minute), un Lachot dont Jules Bigot disait :

« Il avait bien mérité de réussir ce but, car il s'était battu avec beaucoup d'ardeur durant tout le match. »

Lachot n'eut guère de réussite, c'est certain, mais que d'imprécisions n'a-t-il pas aussi accumulées !

Les deux jeunes sélectionnés, Andrien pour Lille, Gress pour Strasbourg, furent parmi les meilleurs éléments du match avec le blond Strasbourgeois Merschel qui travailla comme un forcené, à l'image de l'infatigable Hauss, lequel faillit bien réussir un but splendide, mais Samoy s'y opposa.

Touts comptes faits, donc, le match nul semble logique, car aucun des deux adversaires ne méritait vraiment de perdre.

NANTES-STADE (4-2)

SANTOS STRATÈGE IMPROVISÉ

NANTES. — Il est dit que chaque match du Stade à Nantes permettra à un attaquant local de se mettre brillamment en évidence. L'an dernier, ce fut le puissant Gondet qui se livra à un véritable festival. Son exhibition lui valut d'ailleures les six étoiles. Cette fois, tout juste remis d'une opération de l'appendicite, il n'était pas de la fête. Il avait laissé son poste d'ailier droit au petit Bernard Blanchet. Ce dernier ne tarda pas à permuter avec Santos, blessé.

Or, comme il arrive souvent en pareilles circonstances, le blessé allait jouer un rôle crucial dans le déroulement de la partie. A la 50e minute, la marque était égale (1-1). Muller avait ouvert le score, tandis que Peri avait égalisé pour le Stade. Peu après la reprise, ne pouvant plus courir, Santos, courageux et clairvoyant, allait se révéler un remarquable organisateur du jeu de sa ligne d'attaque. Il suppléait ainsi en partie son compatriote et ami Muller. Ce dernier souffrait manifestement des reins et, malgré son courage, il ne pouvait démontrer en ce domaine son habituel brio.

En quelques minutes, le brun Santos allait faire basculer du côté nantais une rencontre jusque-là fort indécise, voire le plus souvent à l'avantage des Parisiens. Il lança une magistrale ouverture derrière la défense stadiste, d'ailleurs fort avancée, suivant la méthode chère à son entraîneur, et le rapide Blanchet, prenant toute la défense visiteuse de vitesse, battait imparablement Carnus, sorti dans le vain espoir de réduire l'angle.

Par la suite, variant avec à-propos son action, Santos attira deux adversaires, avant d'adresser une excellente transversale à Suaudeau, complètement seul, et ce dernier donna à Boukhalfa l'occasion de réaliser le plus joli but du match. Dès lors, la victoire nantaise était assurée, et un dernier but de Simon n'allait faire que la sceller définitivement, malgré un ultime sursaut du Stadiste Alba qui réduisit l'écart en fin de match en exploitant un centre de Fefeu.

Ainsi, Santos, stratège improvisé, était-il le grand organisateur de la victoire de son équipe, sans pour autant avoir réalisé lui-même le moindre but ; ce qui, d'ailleurs ne manquait pas de navrer cet excellent joueur ; mais qu'il se console, avec la forme revenue, l'efficacité ne va pas tarder à réapparaître bientôt.

Il est assez piquant de constater que les deux vedettes habituelles de la ligne offensive nantaise furent cette fois les joueurs les moins en évidence. Simon était visiblement fatigué de son périple helvétique et des voyages, et Muller ne joua que parce qu'il ne pouvait guère faire autrement. Par contre, Blanchet démontra ce que tout le monde sait déjà, c'est-à-dire qu'il est beaucoup plus à l'aise au centre qu'à l'aile, tandis que Boukhalfa, complètement retrouvé désormais, se montra, après la reprise, insaisissble pour son rapide vis-à-vis Stasiak.

Autre satisfaction pour les Nantais, la très bonne rentrée de Georges Bout, à son poste d'arrière droit, et la forme constante de Siatka, de Daniel Eon et de la défense.

Le Stade Français, fort applaudi par le public nantais, pratiqua un football de très bonne qualité. Malheureusement, les actions le plus souvent fort bien menées s'effritaient au voisinage du but adverse. Alba et Pottier démontrèrent par intermittence leur grande classe, tandis que Fefeu et Bérangé se montraient courageux, obstinés, mais sans réalisme.

Derrière, la défense eut peut-être à souffrir de la défection involontaire de Trusas, relégué à l'aile droite à la suite d'une blessure en première mi-temps. Et puis, la fameuse tactique du hors-jeu risque bien de jouer des tours pendables aux hommes de Priami. Ils eurent dans leur malheur, à Nantes, la chance d'avoir pour eux un juge de touche qui leur épargna sans doute un véritable « carton ».

Pierre LAUTREY.

SAINT-ÉTIENNE-NIMES (1-2)

VALS ET GOMEZ VOIENT CLAIR

SAINT-ETIENNE. — Rarement match a été perdu aussi stupidement que celui joué par les Stéphanois devant les Nimois.

Menant le jeu à leur guise, les Stéphanois dominèrent nettement en première mi-temps et se créèrent de nombreuses occasions de but. Malheureusement, Heutte, Mekloufi, N'Doumbé, Ferrier et même Tylinski, qui jouait les demis offensifs, les gâchèrent à qui mieux mieux. Guy, qui était l'objet d'une surveillance particulière de Charles-Alfred, réussit pourtant à décocher de nombreux et jolis tirs, mais il manqua de précision, et finalement ce fut le remplaçant de Wisnieski, Salen, qui marqua le seul but des Stéphanois, grâce à un très beau shot.

Nantis de cette avance, et n'ayant pu l'augmenter par suite de maladresses au cours du premier quart d'heure de la deuxième mi-temps, malgré quelques belles occasions, les Stéphanois semblèrent se contenter de cette faible avance. Brusquement, ils furent réveillés de leur torpeur par un tir de vingt-cinq mètres du junior nimois Wals qui laissa Bernard sans réaction.

Snella fit peu après passer Herbin du poste d'arrière central à celui d'inter droit pour tenter de forcer la victoire, mais les Nimois profitèrent de la confusion créée dans la défense par ce changement pour venir marquer par Gomez le but d'une vitoire qu'ils n'auraient jamais osé espérer à la mi-temps.

Pierre LEGALERY.

RENNES-LENS (3-3)

RODIGHIERO LE SAUVEUR !

RENNES. — Avant de s'effronter à Rennes, Bretons et Lensois savaient qu'ils se retrouveraient, en match amical, à Pont-l'Abbé. En plaisantant, M. Tranin, le directeur sportif des « Mineurs », disait :

« Nous nous sommes arrangés. Nous gagnerons chacun notre tour : nous ici et Rennes à Pont-l'Abbé ! »

La première partie de ce pronostic a bien failli se réaliser. Ce n'est, en effet, qu'à la 90e minute de la rencontre que Rodighiero, voulant arroser à sa manière l'Oscar Byrrh qui lui avait été remis par M. Stirn, préfet régional, avant la partie, parvint à faire pénétrer dans le but de Moreira un tir de Pellegrini qui aurait peut-être échoué sur le poteau. Etait-il hors jeu ainsi que le prétendaient les Lensois, qui obligèrent M. Malleville à aller consulter (mais sans résultat) le juge de touche ? Il est bien difficile de le déterminer, tant l'action avait été rapide. Toujours est-il que les équipes se trouvaient, de ce fait, remises à égalité.

Ce retour à l'équilibre contribua, en tout cas, à calmer les esprits quelque peu échauffés sur le terrain et autour de celui-ci, à la suite d'incidents qui s'étaient multipliés durant la seconde partie du match : blessure de Lamia qui resta à terre après un choc avec Deloffre, dont le Lensois n'était d'ailleurs nullement responsable ; faute non sanctionnée de Moreira sur Rodighiero qui se présentait seul devant lui ; but refusé à Oudjani qui s'était appuyé sur Cédolin pour catapulter la balle, de la tête, dans la cage ; échanges de coups de tête, au cours d'une mêlée quasi générale, entre Placzek et Jubert, à la suite duquel le Nordiste fut mis K.-O. !

Tout cela contribua malheureusement à faire oublier une première mi-temps conduite de façon vive et alerte, fertile en renversements de situation, en un mot, passionnante.

Lens avait ouvert le score grâce à un exploit de Zamparini qui, de trente mètres, était parvenu à loger la balle dans le coin supérieur droit, hors de portée de Lamia ; Rennes avait redressé la situation par l'intermédiaire de Pellegrini reprenant de plein fouet une passe de son compère Loncle ; puis les deux Malouins, s'entendant comme larrons en foire, donnèrent à Jubert la possibilité de faire pencher la balance en faveur des joueurs locaux.

Mais Lens, à son tour, renversa la vapeur. Il faut toutefois admettre que Rennes lui facilita la tâche d'une façon vraiment surprenante. En effet, d'abord Lamia, sorti au-devant de l'impétueux Oudjani, voulut dégager du pied et avait largement la possibilité de le faire, mais il rata la balle et le centre avant lensois en profita, évidemment. Puis Ascension, ayant manqué une interception de la tête, eut un réflexe malheureux. Son poing suppléa sa tête et il ne resta plus à M. Malleville qu'à accorder un penalty que Lech s'empressa de transformer.

Décidément, les amateurs d'émotions fortes pouvaient s'estimer comblés. Mais les nerfs des joueurs n'étaient sans doute pas assez solides, eux, pour supporter une telle avalanche de péripéties.

André MAUSSION.

Sochaux-Lyon : Angel Rambert tenta de dribbler Bosquier et de percer la défense sochalienne. A gauche : Kristic et Amanieu.

5e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SOCHAUX 2 (1) Bosquier (5e), Schmitt (72e). **LYON** 1 (1) Di Nallo (42e).	Sochaux. — HUGUES**** — ANDRIEUX****, BOSQUIER*****, AMANIEU**** KRISTIC*****, QUITTET**** — LATRON****, SCHMITT****, LIRON***, LEROY***, ZIMMERMANN***. — Entr. : HUG. — Au total : 43. Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF****, POLAK****, MIGNOT**** — DEGEORGES*****, GLYCINSKI*** — REVILLARD***, DI NALLO***, RIVOIRE***, HATCHI***, RAMBERT*****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 40.	75.568,35 F 19.073 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE	Ce fut une rencontre passionnante et d'un excellent niveau. Bosquier lança le match dès la 5e minute d'un tir très appuyé des 40 mètres ; ce départ fulgurant aida Sochaux à dominer Lyon qui semblait éprouver beaucoup de mal à trouver sa cadence. Peu avant la mi-temps, les Sochaliens soufflèrent un peu et Di Nallo en profita pour égaliser sur un centre de Rambert. Après le repos, Rambert échoua de peu dans une tentative de but, et grâce à Schmitt, Sochaux reprit à la 72e minute un avantage mérité. Dès lors, le match était joué.
SEDAN 6 (4) Salaber (19e), Perrin (23e), Cardoni (35e), Gasparini (38e, 87e) Roy (48e). **TOULOUSE** 0	Sedan. — KRAFT*** — LEMERRE****, BARRE***, FULGENZY**** — POPLIN***, GASPARINI**** — SALABER*****, HERBET*****, PERRIN****, CARDONI*****, ROY*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 44. Toulouse. — DEVIS*** — MOUTHON***, MONNIN**, GRIMBERT*** — BRUNETON*****, REDIN*** — EDIMO***, BARAFFE***, SOUKHANE****, MAHI***, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 34.	26.296,40 F 6.853 spect. Arbitrage de M. PONCIN	Les jeunes Sedanais firent une première mi-temps remarquable ; durant ces 45 premières minutes, ils marquèrent quatre buts à une défense toulousaine complètement affolée, mais ils auraient pu en marquer davantage. A la décharge de Toulouse, il faut dire que dès la 8e minute, le jeune international Baraffe fut blessé et dut sortir du terrain. Ce véritable raz-de-marée sedanais continua dès la reprise par un 5e but, puis Mahi fut à son tour blessé, et Toulouse termina à neuf joueurs. Le rythme des locaux baissa quelque peu, non sans qu'ils marquent un 6e but, à trois minutes de la fin.
NANTES 4 (1) Muller (3e), Blanchet (52e) Boukhalfa (69e), Simon (76e). **STADE FRANÇAIS** 2 (0) Péri (47e), Alba (87e).	Nantes. — EON**** — BOUT****, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — SIATKA****, SUAUDEAU*** — BLANCHET*****, SIMON***, MULLER****, SANTOS*****, BOUKHALFA****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 43. Stade Français. — CARNUS**** — STASIAK****, TRUSAS***, BACONNIER*** — BACQUET***, STAKO**** — BERANGER***, PERI****, FEFEU****, POTTIER****, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 40.	67.686,90 F 14.088 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	L'affaire débuta fort bien pour les Nantais qui menaient par 1 à 0, après trois minutes de jeu ; mais, par la suite, ils furent copieusement dominés jusqu'au repos, concédant six corners contre deux, sans cependant encaisser un seul but. Les Stadistes jouaient bien ; cependant, à l'approche du but adverse, leurs attaquants semblaient perdre leurs moyens. Deux minutes après la reprise, Peri égalisa : c'était amplement mérité. Cette égalisation sembla libérer les Nantais, qui retrouvèrent leur brio et submergèrent leurs adversaires en marquant trois nouveaux buts en un peu plus de 20 minutes. En fin de partie, Aleba ne put que réduire le score à 4-2 (87e minute).
ROUEN 1 (0) Tournier (51e). **MONACO** 1 (0) Cossou (69e).	Rouen. — MANOLIOS**** — PHELIPPON***, SENECHAL****, POULAIN**** — TOURNIER*****, MOREL*** — DESTRUMELLE***, LEONETTI****, LASSALETTE***, DRUDA***, BURON***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 39. Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA****, NOVAK*** — CASOLARI***, HIDALGO**** — PERETTI**, DOUIS***, GUILAS***, THEO***, COSSOU*****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 37.	32.534,80 F 8.220 spect. Arbitrage de M. DHUMERELLE	En face de Monaco, Rouen a confirmé son redressement, et si finalement les Rouennais ont dû partager les points, c'est parce que Cossou égalisa à la suite d'un contre heureux. L'attaque locale se mit souvent en évidence et s'efforça de bien faire, il fallut cependant attendre la 51e minute pour voir Tournier ouvrier le score pour Royen. Cossou égalisa moins de 20 minutes plus tard. Cette égalisation cassa le rythme des Rouennais qui parvinrent pourtant à sauver le nul.
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) Salen (11e). **NIMES** 2 (0) Vals (65e), Gomez (75e).	Saint-Etienne. — BERNARD*** — CASADO***, HERBIN*****, SBAIZ*** — TYLINSKI***, FERRIER***** — SALEN****, HEUTTE***, GUY****, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 40. Nimes. — LANDI**** — KABYLE****, CHARLES-ALFRED*****, CANETTI*** — GARNIER*****, NOVI**** — CHILLAN****, PARODI****, VALS***, DJEBAILI***, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 42.	43.407,20 F 11.531 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Les Stéphanois dominèrent très largement, surtout en première mi-temps, mais leurs avants furent si maladroits que finalement Nimes remporta la victoire, contre le cours du jeu. Le repos fut atteint sur le score de 1-0 en faveur de Saint-Etienne (but de Salen à la 11e minute), mais que d'occasions perdues durant ces 45 minutes ! Après le repos, le festival de maladresses des avants locaux continua, et sur contre-attaque, Vals égalisa pour Nimes. Les Stéphanois se ruèrent alors à l'attaque, mais ils s'affolèrent, et Gomez leur donna le coup de grâce.
TOULON 2 (1) Roubaud (2e s. pen.), Fabre (76e). **BORDEAUX** 0	Toulon. — APARICIO***** — MOULON****, BOROWSKI****, KOCH*** — LAFFONT*****, ROBINET**** — SIMIAN****, ROUBAUD***, R. BLANC***, MEGGIOLARO****, FABRE***. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 42. Bordeaux. — RANOUIL*** — MOEVI****, REY*****, CHORDA*** — ABOSSOLO****, CALLEJA*** — KEITA***, GUILLAS***, GORI**, DE BOURGOING****, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 37.	41.729,40 F 9.449 spect. Arbitrage de M. DEBROAS	Ce fut un match vivant et fertile en rebondissements, que les jeunes Toulonnais ont remporté grâce à leur enthousiasme et à leur sens du réalisme. Et pourtant, les Girondins ont dominé; mais, à force de porter la balle dans la surface adverse, ils ont versé rapidement dans la facilité. La partie commença mal pour eux, puisque dès la 2e minute, Roubaud marqua sur penalty. Ils firent tout pour égaliser, mais ne purent y parvenir, et en seconde mi-temps, alors que leur pression était particulièrement vive, ce fut Fabre qui marqua le second but de Toulon.
RENNES 3 (2) Pellegrini (23e), Jubert (28e), Rodighiero (90e). **LENS** 3 Zamparini (20e), Oudjani (37e), Lech (40e s. pen.).	Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD****, CEDOLIN****, CARDIET**** — ASCENSIO***, JUBERT**** — PRIGENT***, DUBAELE***, RODIGHIERO****, LONCLE****, PELLEGRINI****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 40. Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, SILLOU****, ZAMPARINI**** — PLACZEK****, BOURRIER*** — LECH***, SENAC***, OUDJANI****, DELOFFRE****, KRAWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 39.	36.840,85 F 9.969 spect. Arbitrage de M. MALLEVILLE	La première mi-temps de cette rencontre fut de bonne qualité et parfois passionnante. Après 20 minutes de jeu, Zamparini ouvrit le score pour Lens à la suite d'un corner ; 8 minutes plus tard, Rennes menait par 2-1, grâce à Pellegrini et Jubert. Moins d'un quart d'heure après le but de Jubert, nouveau renversement de situation : Lens menait par 3-2 (égalisation d'Oudjani, sur erreur de Lamia, penalty de Lech). En seconde mi-temps, le jeu fut beaucoup plus violent et la partie faillit parfois dégénérer.
VALENCIENNES 0 **ANGERS** 0	Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET***, PROVELLI****, MATZKY*** — CORDIER***, KOCIK*** — GUINOT***, MAKOWSKI***, SANSONETTI**, BONNEL****, SAUVAGE****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 35. Angers. — ROUSSEL**** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, SCHLEIDER*** — BOURDEL***, ZIEMCZAK*** — ZENIER***, BRUEY***, MOUILLERON***, DOGLIANI***, STIEVENARD***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 35.	21.654,85 F 5.476 spect. Arbitrage de M. TRICOT	Si les Valenciennois n'ont pu qu'obtenir le match nul devant Angers, c'est surtout parce que leur ligne d'attaque manqua de finisseur. Les Angevins, quant à eux, jouèrent le jeu en première mi-temps, mais ils s'efforcèrent par la suite de casser le rythme de V.A. par tous les moyens. Bonnel, le meilleur Valenciennois, eut la victoire au bout du pied en seconde mi-temps, mais le montant renvoya son tir. Sur la fin, les Angevins se recroquevillèrent de plus en plus pour arracher le match nul.
LILLE 1 (0) Lachot (83e). **STRASBOURG** 1 (0) Farias (77e).	Lille. — SAMOY**** — MEZZARA****, ADAMCZYK***, STAKOWIAK*** — ANDRIEN*****, THETARD*** — EHRHARDT***, GAUTHIER***, LACHOT***, LAFRANCESCHINA****, MAGNY***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 38. Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, DEVAUX***, GONZALES*** — STIEBER****, MERSCHEL***** — SZEPANIAK***, GRESS****, FARIAS****, LEBLOND***, HAUSSER***. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 40.	49.376,25 F 13.056 spect. Arbitrage de M. MAILLARD	Il fallut attendre la 77e minute pour voir un but marqué, et encore c'était par Strasbourg !... A ce moment-là, on ne donnait pas cher des chances de Lille. Les Strasbourgeois, en effet, grâce à un jeu posé et précis, semblaient avoir cassé le rythme lillois ; les locaux n'avaient plus l'enthousiasme et le goût de jouer des précédentes rencontres. Le but alsacien les fit sortir de leur torpeur ; ils se ruèrent alors à l'assaut et Lachot égalisa à 7 minutes de la fin.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

LA VALSE DES LEADERS CONTINUE

KRISTIC et RAMBERT se détachent

- **Exceptionnel brio d'Aparicio**
- **Effondrement de Gori**

Les journées de Championnat se suivent et ne se ressemblent pas, tout au moins pour Gori. Si l'international girondin était en effet en tête la semaine dernière à l'Etoile d'Or après une très bonne série (19 étoiles en 4 matches), le moins qu'on puisse dire après cette cinquième journée, c'est qu'il rentre dans le rang, avec seulement 2 étoiles pour son match contre Toulon.

Résultat pratique : six joueurs le dépassent, et la valse des leaders continue. Cette fois, c'est le Sochalien Kristic et el Lyonnais Rambert qui se partagent le poste de leader : à l'image du classement du championnat (1. Sochaux, 2. Lyon), c'est un Sochalien et un Lyonnais qui prennent la tête des étoiles, intéressante constatation, n'est-il pas vrai ?...

Derrière ce duo, on trouve tout près (1 étoile d'écart) deux Stéphanois (Herbin et Ferrier), un Nîmois (le toujours dangereux Charles-Alfred) et un Sedanais (le jeune Herbet).

Ensuite, 11 joueurs, parmi lesquels le leader déchu, Gori.

Notre infortuné bordelais a chuté également pour le « Maillot Vert ». C'est Kristic maintenant qui domine, suivi à un point de Rambert et à trois points de Gori et de Herbet.

Pour le classement par poste, contentons-nous de noter les modifications : Charles-Alfred a lâché Artelesa, Kristic est seul en tête des demis droits, Ferrier a dépassé Thétard, Salaber a doublé Lech, Herbet et Herbin ont lâché Bonnel, Cardoni est seul au poste d'inter gauche.

Pour terminer, il convient de faire une mention spéciale pour Aparicio : l'excellent gardien toulonnais en est à ses troisièmes « 5 étoiles » consécutives pour les trois matches qu'il a joués avec Toulon depuis le début de la saison. Voilà du beau travail !...

GARDIEN DE BUT. — 1. Hernandez (Monaco) et Aubour (Lyon), 21 ét.; 3. Samoy (Lille) et Landi (Nîmes), 10 ét.; 5. Lamia (Rennes), Devis (Toulouse), Ranouil (Bordeaux), Eon (Nantes) et Carnus (Stade Français), 18 ét., etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Siatka (Nantes), 21 ét.; 2. Hauss (Strasbourg), 20 ét.; 3. Grobarcik (Angers) et Lavaud (Rennes), 19 ét.; 5. Lemerre (Sedan), Andrieux (Sochaux) et Mezzara (Lille), 18 ét., etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Charles-Alfred (Nîmes), 22 ét.; 2. Artelesa (Monaco), 21 ét.; 3. Sillou (Lens), Provelli (Valenciennes) et Rey (Bordeaux), 20 ét.; 6. Devaux (Strasbourg), 19 ét., etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Bosquier (Sochaux), 21 ét.; 2. Cedolin (Rennes), Zamparini (Lens), Mignot (Lyon) et Kabyle (Nîmes), 19 ét., etc., etc.

DEMI DROIT. — 1. Kristic (Sochaux), 23 ét.; 2. Laffont (Toulon), 21 ét.; 3. Andrien (Lille) et Bruneton (Toulouse), 20 ét.; 5. Degeorges (Lyon) et Stieber (Strasbourg), 19 ét., etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Ferrier (Saint-Etienne), 22 ét.; 2. Bourrier (Lens) et Thétard (Lille), 21 ét.; 4. Hidalgo (Monaco), 20 ét.; 5. Quittet (Sochaux), Jubert (Rennes), Kocik (Valenciennes) et Stako (Stade Français), 19 ét., etc.

AILIER DROIT. — 1. Salaber (Sedan), 20 ét.; 2. Lech (Lens) et Simian (Toulon), 19 ét.; 4. Edimo (Toulouse), Latron (Sochaux) et Blanchet (Nantes), 18 ét., etc.

INTER DROIT. — 1. Herbet (Sedan) et Herbin (St-Etienne), 22 ét.; 3. Bonnet (Valenciennes), 21 ét.; 4. Simon (Nantes), Baraffe (Toulouse) et Gress (Strasbourg), 19 ét., etc.

AVANT CENTRE. — 1. Gori (Bordeaux), 21 ét.; 2. Muller (Nantes) et Perrin (Sedan), 20 ét.; 4. Guy (St-Etienne), 19 ét.; 5. R. Blanc (Toulon), Soukhane (Toulouse) et Oudjani (Lens), 18 ét., etc.

INTER GAUCHE. — 1. Cardoni (Sedan), 21 ét.; 2. Lafranceschina (Lille), Loncle (Rennes) et Santos (Nantes), 19 ét.; 5. Leroy (Sochaux), Hatchi (Lyon), Théo (Monaco), Pottier (Stade Français) et Merschel (Strasbourg), 18 ét., etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Rambert (Lyon), 23 ét.; 2. Sauvage (Valenciennes), 20 ét.; 3. Roy (Sedan), Gomez (Nîmes) et Stiévenard (Angers), 19 ét.; 6. Pellegrini (Rennes) et Boukhalfa (Nantes), 18 ét., etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 5 matches)

- **23 étoiles. — RAMBERT (Lyon), KRISTIC (Sochaux).**
- **22 étoiles. — CHARLES-ALFRED (Nîmes), FERRIER, HERBIN (Saint-Etienne), HERBET (Sedan).**
- **21 étoiles. — HERNANDEZ, ARTELESA (Monaco), AUBOUR (Lyon), CARDONI (Sedan), SIATKA (Nantes), BONNEL (Valenciennes), BOSQUIER (Sochaux), LAFFONT (Toulon), GORI (Bordeaux), BOURRIER (Lens), THETARD (Lille).**
- **20 étoiles. — HAUSS (Strasbourg), SILLOU (Lens), PROVELLI, SAUVAGE (Valenciennes), REY (Bordeaux), ANDRIEN (Lille), BRUNETON (Toulouse), HIDALGO (Monaco), SALABER, PERRIN (Sedan), MULLER (Nantes), etc.**

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES *présentée par la Distillerie de la* SUZE S.A.

APARICIO
(Toulon, 5 ét.)

MOEVI (Bord., 4 ét.)	**BOSQUIER** (Soch., 5 ét.)	**POULAIN** (Rouen, 4 ét.)
GARNIER (Nîmes, 5 ét.)		**FERRIER** (St-Etienne, 5 ét.)
HERBET (Sedan, 5 ét.)		**SANTOS** (Nantes, 5 ét.)
SALABER (Sedan, 5 ét.)	**FARIAS** (Strasb., 4 ét.)	**COSSOU** (Monaco, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **KRISTIC** (Sochaux), **RAMBERT** (Lyon), **CARDONI** (Sedan), **TOURNIER** (Rouen), **BLANCHET** (Nantes), **HERBIN** (St-Etienne), **CHARLES-ALFRED** (Nîmes), **LAFFONT** (Toulon), **REY** (Bordeaux), **ANDRIEN** (Lille) et **MERSCHEL** (Strasbourg).

Nous l'avons noté pour vous

● **Les premiers de l'Etoile d'Or après cinq matches :**
1961-1962 : Ferrier, Bernard, Tylinski, Mahi.
1962-1963 : Abossolo, Sauvage, N'Doumbé.
1963-1964 : Michelin, Bonnel, Mekloufi, Théo.
1964-1965 : Kristic, Rambert.
Pour chaque année, ce sont chaque fois des joueurs différents.

A la suite d'une faute de transmission, des erreurs se sont glissées dans notre dernier numéro en ce qui concerne les étoiles des joueurs d'Angers et de Rennes.

Nous donnons ci-après les étoiles véritablement attribuées à ces joueurs, en précisant que nos différents classements ont été rectifiés en conséquence :

Angers. — Roussel 4, Grobarcik 4, Chlosta 4, Bourdel 3, Zenier 3, Kicinski 2, Mouilleron 3, Chevalier 2, Bruey 3, Dogliani 4, Stiévenard 4. Total : 36.
Rennes. — Lamia 4, Lavaud 4, Cedolin 4, Cardiet 3, Ascensio 3, Jubert 3, Prigent 3, Dubaele 3, Rodighiero 3, Loncle 5, Pellegrini 3. Total : 38.

● **Les joueurs les plus réguliers « dans le bon ».**

Depuis le début de la saison, quatre joueurs ont obtenu 4 étoiles pour chacun des cinq matches auxquels ils ont participé, faisant ainsi preuve d'une bonne régularité.

Ce sont : Hidalgo (Monaco), Perrin (Sedan), Bruneton (Toulouse), Provelli (Valenciennes).

Les plus réguliers « dans le passable » pour avoir obtenu 3 étoiles pour chacun de ces cinq matches sont : Keita (Bordeaux), Krawczyk (Lens), Forcherio (Monaco), Koch (Toulon), Matzky (Valenciennes).

● **Classement des équipes au maillot vert.**
1. Sochaux : 101 points.
2. Lyon : 96 points.
3. Sedan : 94 points.
4. Nantes : 82 points.
5. Lille : 81 points.
6. Lens : 73 points.
7. Bordeaux : 71 points.
8. Toulon : 70 points.
9. Monaco : 67 points.
10. Strasbourg : 64 points.
Saint-Etienne : 64 points.
12. Valenciennes : 63 pts.
13. Rennes : 61 points.
14. Nîmes : 60 points.
15. Toulouse : 59 points.
16. Stade Français : 49 pts.
17. Angers : 48 points.
18. Rouen : 42 points.

Classement du « Maillot vert »

● **Classement de la 4e journée**
1. Bosquier, Kristic (Sochaux), Rambert (Lyon), Salaber, Herbet, Cardoni (Sedan), Tournier (Rouen), Cossou (Monaco), Blanchet, Santos (Nantes), plus neuf autres joueurs avec chacun 5 points, etc.

● **Classement général**
1. Kristic (Sochaux), 20 points ;
2. Rambert (Lyon), 19 points ;
3. Gori (Bordeaux) et Herbet (Sedan), 17 points ;
5. Bonnel (Valenciennes), Charles-Alfred (Nîmes), Ferrier, Herbin (Saint-Etienne), 16 points.
9. Bourrier (Lens), Thétard (Lille), 14 points, etc.

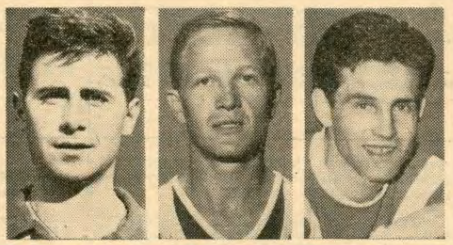
KRISTIC
LE CHAMPION DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois 5 étoiles depuis le début du championnat, s'établit comme suit :

● 4 FOIS : Kristic (Sochaux).

● 3 FOIS : Aparicio (Toulon), Gori (Bordeaux), Herbet (Sedan), Rambert (Lyon).

● 2 FOIS : Bourrier (Lens), Thétard, Gauthier et Andrien (Lille), Charles-Alfred (Nîmes), Ferrier, Herbin (Saint-Etienne), Cardoni (Sedan), Bosquier (Sochaux), Laffont (Toulon).



Hidalgo, Bruneton, Provelli : les champions de la régularité.

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Cette équipe est l'une des dix-huit grandes formations examinées ce mois-ci au banc d'essai international par « Football Magazine » (numéro d'octobre en vente cette semaine) : il s'agit du Bétis Séville, entraîné par Louis Hon, ce Bétis qui jouera mercredi au Parc des Princes contre le Stade Français. De g. à dr., premier rang : Cruz, Frasco, Ansola, Bosch, Rogelio. Second rang : Pepin, Grau, Rios, Paquito, Suarez, Lopez, Hidalgo.

Ce monsieur, assis devant le buste de Marianne, est le maire de Noé. Et aussi le président du Toulouse F.C. Jean Doumeng révèle dans le numéro d'octobre de « Football Magazine », ses idées sur le football professionnel, tout comme Kader Firoud. Car à Toulouse, il y a des hommes et des idées...

Cet homme, qui semble accablé par le poids de lourdes responsabilités, transporte le dossier noir du football français. Car c'est lui qui est chargé de préparer la réforme. « Football Magazine » vous dit qui il est dans son numéro d'octobre en vente cette semaine.

Ce jongleur à la corbeille, vous l'avez reconnu, c'est Larbi Ben Barek, l'inimitable Perle Noire. Qu'est devenu Larbi ? « Football Magazine », qui l'a retrouvé à Casablanca, vous le révèle dans son numéro d'octobre en vente cette semaine.

Division II

L'O.M. A MARQUE SON PREMIER POINT...

● Boulogne et le Red Star sont toujours leaders après les matches de la cinquième journée. Ils ont dû cependant se contenter de partager les points avec Limoges (1-1) et Marseille (0-0). Il faut d'ailleurs souligner que les quatre premiers du dernier classement (Boulogne, le Red Star, Limoges et Nice) n'ont pas gagné...

● Marseille, qui est toujours à la recherche de sa première victoire, a marqué son premier point, dimanche à Saint-Ouen.

● Le succès le plus net a été obtenu par Cannes aux dépens de Besançon (5-0).

● Reims et le R.C. Paris ont à nouveau succombé... les Champenois à Aix (0-1) et les Parisiens à Metz (2-3).

● Aucune équipe n'a gagné à l'extérieur.

● Deux rencontres se sont terminées sur des résultats nuls : Boulogne-Limoges, et Red-Star-Marseille.

● Boulogne et le Red Star sont toujours les deux sur les équipes imbattues.

● 23 buts seulement ont été marqués au cours des huit matches de la cinquième journée.

● Cinq équipes n'en ont réussi aucune : Nice, Besançon, le Red Star, Marseille et Reims.

● Le « buteur » de la journée a été le Cannois Sparza qui a battu trois fois la défense bisontine. Calmette (Montpellier), de son côté, a été l'auteur des deux buts de son équipe contre Béziers (2-1).

Classement des buteurs

● **6 buts :** Groschulski (Red Star).

● **5 buts :** Le Donche (Aix) ; Van sam (R.C. Paris).

● **4 buts :** Hess (Boulogne); Juliani (Besançon) ; Koza (Limoges) ; Piantoni (Nice) ; Leduc (Reims) ; Barrou (Cannes); Calmette (Montpellier) ; Teissère (Grenoble).

● **3 buts :** Moy (Red Star); Wognin (Limoges) ; Bruant (Reims) ; Tirelli (Metz) ; Sparza (Cannes).

Attaques et défenses

● Bien que n'ayant pas marqué dimanche, l'attaque du Red Star demeure la plus efficace de Division II : 13 buts. Ensuite viennent celles de Cannes, 12 buts et de Boulogne, 11 buts.

● Limoges et Aix ont les défenses les moins perméables : elles n'ont concédé que trois buts.

● Marseille, toujours lanterne rouge, ne compte encore qu'un but à son actif.

● Besançon, Forbach et le R.C. Paris ne sont guère heureux en défense : 12 buts concédés en cinq matches.

Recettes et spectateurs

● 38.584 spectateurs ont suivi les huit matches de la cinquième journée pour une recette totale de 148.388,75 francs. C'est la meilleure journée, dans ce domaine, depuis le début du championnat.

● C'est à Saint-Ouen que les spectateurs étaient les plus nombreux : 8.777. A Boulogne, ils étaient près de 7.000 (6.828 exactement).

● Partout, le nombre des « mordus du ballon » fut supérieur à 2.300.

RED STAR - MARSEILLE (0-0)

UN BON POINT POUR L'O.M.

(Michel LEBRET)

Sans aucun doute, l'air de Paris réussit aux Marseillais ; victorieux la saison dernière à Saint-Ouen, ils sont parvenus contre toute attente à tenir le Red Star en échec, obtenant ainsi leur premier point depuis le début de la compétition. Ils auraient même pu l'emporter, surtout durant le début de la rencontre, sans que l'on songeât à crier au scandale, car l'O.M., dont les jeunes amateurs compensent un évident manque de métier par une activité et une énergie assez spectaculaires, mérite sans doute mieux que la dernière place du classement.

On ne peut dire pourtant que cet attribut de « lanterne rouge » ait influencé leurs adversaires ; jamais les Audoniens n'ont évolué en « grands seigneurs », c'était un jour à vide, où la faillite collective de l'attaque fut précipitée par les défaillances de certaines individualités.

Nous pensons évidemment à Antoine Della-Cieca qui demeura en dessous de ses possibilités ; accordons lui les circonstances très atténuantes : après trois semaines d'activité réduite, son entraîneur lui avait d'ailleurs demandé d'être prudent. Moy, quant à lui, souffrit d'une cheville dès le début de la seconde mi-temps, et son absence se fit lourdement sentir, lorsque le Red Star, dans le dernier quart d'heure, se rua enfin à l'assaut. De toute façon, il n'aurait pas fallu attendre aussi longtemps pour manifester cette conviction...

Car, contrairement à toute attente, c'est l'O.M. qui débuta en trombe, pesant sur la défense locale déconcertée par les assauts de Baulu qui, tout au long de la rencontre, multiplia (parfois trop), les dribbles et les montées balle au pied. L'ex-Stéphanois, qui fut en pourparlers avec le Racing et le Red Star, parvint néanmoins à provoquer quelques regrets chez certains observateurs, d'autant plus qu'en trois occasions (tout seul devant Guissepin, un tir détourné en corner, un autre tir repoussé et repris par Pucci) il faillit provoquer le premier succès marseillais.

Côté parisien, et le fait est significatif, les essais les plus dangereux émanèrent des défenseurs et demis (coup franc de Simon difficilement détourné par Escale, tir sur le poteau de Jecker, et reprise d'Oriot arrêtée par... l'estomac de Lopez).

Il s'agit donc d'un second coup de semonce pour le Red Star dont l'attaque est restée muette pour la première fois, alors que la défense s'était laissée manœuvrer par Besançon, il y a deux semaines. Mais le chemin de la Division I sera jalonné de mauvaises surprises de ce genre, et il lui faut parfaire son apprentissage de leader, pour conserver la confiance d'un public retrouvé (près de neuf mille spectateurs) et... conquis par le talent naissant de quelques amateurs marseillais comme l'élégant Pucci et l'infatigable Audoul.

Escale : la tenue devant le Red Star.

BOULOGNE - LIMOGES (1-1)

LE SOURIRE DE REMETTER

BOULOGNE. — Le sourire de Remetter, après le match, en disait long sur la satisfaction qu'il ressentait, tout comme ses partenaires. Et si, dans le camp boulonnais, on n'affichait pas le même sourire, c'est que les joueurs de Cheuva avaient l'impression de s'être laissés rouler comme au coin d'un bois.

Dans cette rencontre qui s'annonçait difficile, les deux équipes étant sensiblement du même niveau, les Boulonnais avaient attaqué rondement, histoire d'afficher leur supériorité d'entrée et de prouver que c'était bien eux les leaders. Cela leur réussit puisque, à la 5e minute, ils marquèrent un but. Ce but aurait pu couper les jambes aux Limousins ; il n'en fut rien et, au contraire, ils puisèrent dans ce revers les ressources nécessaires pour contre-attaquer.

Le match, de ce fait, continua à connaître une grande animation, Boulogne perçant par le centre avec son tandem Hess-Schultz, et Limoges débordant par les ailes par Wognin et Barret. Mais les défenses écartaient le danger, et finalement Moine et Remetter n'eurent guère l'occasion de se mettre véritablement en valeur. Pourtant, le gardien boulonnais, par trois fois, dut plonger dans les pieds de Wognin et Laffon.

En seconde mi-temps, Boulogne prit plus vite possession du terrain et, par des attaques très académiques, alerta la défense adverse. Il s'en fallut d'un rien que Schultz et surtout Hess n'inscrivent le second but. Celui-ci aurait sans doute pesé lourd dans la balance.

Mais Limoges se défendit avec courage, puis se lança à la contre-attaque. Jusqu'à la dernière seconde, la balle fut ardemment disputée. et c'est ainsi qu'au moment où l'on pensait que les Boulonnais avaient finalement gagné, sur une montée de l'arrière Surray, Wognin récupéra le ballon dans un cafouillage devant les buts boulonnais et le transmit à Barret, totalement démarqué. Celui-ci posément le logea au fond de la cage de Moine. Le coup de sifflet de l'arbitre ponctua ce tir et Boulogne entra tout penaud aux vestiaires, après avoir tout de même fait un match agréable devant une équipe spectaculaire et prouvé que sa première place n'est pas usurpée puisque l'équipe de Cheuva est tout de même encore invaincue.

A. DERUMEAUX.

AIX - REIMS (1-0)

LE TIR DE ROSSI

AIX-EN-PROVENCE. — Alors que Jonquet n'était pas satisfait de l'arbitrage de M. Barberan, Camille Cottin, à notre avis plus réaliste, parlait de l'échec rémois lorsqu'à la fin de la rencontre nous lui demandâmes ses impressions :

« Nous ne marquons pas de buts et nous en prenons de stupides. C'est désespérant », constatait-il. Puis, se mettant à la place des spectateurs, le directeur sportif rémois ajouta :

« Evidemment, le public a lieu de se montrer satisfait, car la partie fut vivante et fort valable. »

Effectivement, ce public aixois — qui eût été encore plus dense sans une pluie qui ne cessa qu'à l'heure du coup d'envoi — s'est retiré satisfait du stade municipal. Non seulement il avait applaudi à un succès de ses favoris, mais il avait encore vu son équipe, à laquelle il ne manque que peu de chose pour que ses résultats soient encore meilleurs, jouer d'une manière très convaincante.

Kopa a été apprécié. Déconcertant dans ses dribbles et par sa couverture de balle, il fut précieux par ses services, malheureusement mal exploités par Akesbi et par Bruant. Mais il faut dire aussi que la défense aixoise, qui repose sur un Nagy toujours brillant, est de nature à compliquer sérieusement la tâche de ses adversaires. Planté, Gilles, Richard et Revelli ne sont plus des débutants. Ils ont pris de l'assurance et de la maîtrise.

Si Kopa fut le grand homme de l'attaque champenoise, il serait injuste de ne pas lui associer l'athlétique Bourgeois, dont le travail de sape fut excellent.

A Aix, qui valut surtout par sa défense, Rossi fut le meilleur, non seulement à cause de son tir victorieux de trente mètres, mais aussi en raison de sa présence et de son abattage.

Il faudra décidément compter avec Aix, cette saison

Raymond MARC.

Clubs	Pts	Matches J.	C.	N.	P.	Terrain C.	N.	P.	Adverse C.	N.	P.	Buts P.	c.
1. Boulogne .	8	5	3	2	0	2	1	0	1	1	0	11	4
2. Red Star ..	8	5	3	2	0	1	2	0	2	0	0	13	6
3. Limoges ..	7	5	3	1	1	2	0	0	1	1	1	10	3
4. Aix	7	5	3	1	1	3	0	0	0	1	1	8	3
5. Metz	7	5	3	1	1	2	1	0	1	0	1	9	10
6. Cannes ..	6	5	2	2	1	2	1	0	0	1	1	12	7
7. Montpell. ..	6	5	3	0	2	3	0	0	0	0	2	9	9
8. Nice	6	5	3	0	2	2	0	0	1	0	2	8	9
9. Cherbourg .	5	5	2	1	2	2	0	1	0	1	1	9	8
10. Besançon .	5	5	1	3	1	1	1	0	0	2	1	10	12
11. Grenoble .	5	5	2	1	2	2	1	0	0	0	2	6	8
12. Forbach ..	3	5	1	1	3	1	1	0	0	0	3	5	12
13. Reims	2	5	1	0	4	1	0	1	0	0	3	9	10
14. R. C. Paris	2	5	1	0	4	0	0	2	1	0	2	7	12
15. Béziers ..	2	5	1	0	4	0	0	2	1	0	2	3	9
16. Marseille .	1	5	0	1	4	0	0	2	0	1	2	1	8
	80	80	32	16	32	2	0	2	1	0	2	8	9

Directeur de la publication : P. THOMINET.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football », daté mardi 15-9-64 a été tiré à

140.126 exemplaires

CANNES-BESANÇON (5-0)

LES CANNOIS SONT DÉCHAINÉS

CANNES. — Les attaquants cannois ne font pas de détail sur leur pelouse des Hespérides. Quatre buts infligés à un Forbach bien trop « bétonnant ». Cinq à des Bisontins de bonne valeur et jouant le jeu, voilà fort longtemps que les supporters avaient perdu l'habitude de vibrer aussi intensément.

Dans cette rencontre avec les Bisontins, Ferrari s'avéra un habile meneur de jeu, et Sparza un brillant réalisateur, mais la valeur offensive des Cannois eut pour hommes de base un tandem central manœuvrant habilement, constitué par Yansane et Barrou. S'appelant, se conseillant mutuellement, dans un langage africain incompréhensible pour leurs voisins, ces valeureux joueurs affolèrent sans discontinuer un bastion défensif doubiste, au sein duquel Jacques et Rocco exagéraient leur « partition » offensive.

On n'est pas près d'oublier, aux Hespérides, le magnifique but réalisé par « Papa » Barrou, grâce à un amorti de la poitrine, une volteface et un tir terrible qui laissa pantois le jeune Barraux.

Cannes méritait son succès, c'est certain. Mais celui-ci eut pu être moins net si les Bisontins n'avaient manqué de réussite au cours d'une longue période faste en seconde mi-temps. Dans leurs rangs, il est vrai, le gardien Roset était absent et leur demi Antoine, touché à une cheville, ne participa pratiquement pas à la deuxième mi-temps.

Neuf buts pour deux matches joués à domicile, c'est fort bien. Il reste aux Cannois à mieux réussir leurs productions à l'extérieur, alors, leurs supporters, déjà satisfaits, seront particulièrement comblés.

Georges CLAIRMOND.

METZ-R. C. PARIS (3-2)

GÉNÉREUX ET OBSTINÉS LORRAINS

METZ. — Le Racing garde son pouvoir attractif en Lorraine, où ils furent tout de même quelques trois mille à braver la pluie pour voir une formation qui vit manifestement sur son passé. Devant un adversaire moralement encore ébranlé par son désastre limousin, le Racing a séduit d'abord, avant de prouver qu'il manquait, avant tout, de cœur au ventre.

Ce fut flagrant, quand Metz, généreux et obstiné, eut renversé la vapeur grâce à deux splendides buts, le premier de Masucci, le second de Tirelli. Dans ces circonstances, l'instabilité défensive du Onze de Paul Baron s'affirma, tout comme son impossibilité à réagir dans l'adversité.

Il manqua au Racing cette détermination dont fit précisément preuve son rival afin de forcer sa réhabilitation.

Metz ne renonce pas aisément. Le Racing, lui, ne sait plus réagir, ne sait plus serrer les dents.

A l'image de Watteau, loin de sa meilleure forme, il ne dura qu'une mi-temps au cours de laquelle il ne s'exprima pas pleinement. Il avait laissé passer sa chance, car le temps travaillait pour Metz, lui permettant surtout de retrouver son audace, d'oublier cette crainte du pire qui l'habitait au début. Par la grâce de Masucci, Metz redevint lui-même. Remis en selle, il troubla avec habileté et efficacité le football trop précieux de son rival.

Metz n'espérait pas cette revanche sur le club qui lui barra la route de la Division I, mais elle le combla d'autant plus.

Les Lorrains ont retrouvé le droit d'espérer. Quant au Racing, il a fait illusion une fois encore. MM. Dehaye et Galey, entourant un Paul Baron plus soucieux que jamais, en convenaient tout en s'interrogeant sur ce mal qui ronge littéralement leur équipe, laquelle promet régulièrement sans jamais tenir. Ce fut vrai à Metz, sans que l'on songe trop à s'en plaindre dans la capitale mosellane.

André LEMAY.

MONTPELLIER-BÉZIERS (2-1)

UN FAUX DERBY

MONTPELLIER. — D'ordinaire une grande animation règne à l'occasion de rencontres entre clubs voisins. Ce ne fut pas le cas dimanche pour Montpellier-Béziers. Non seulement le match fut une succession d'erreurs, puis d'irrégularités, mais encore le ton ne monta dans les gradins et sur la pelouse, que lorsque M. Eurdekian prit des décisions surprenantes.

Montpellier qui, sur son terrain, disposa successivement de Grenoble et de Reims depuis le début du Championnat, connut les pires difficultés pour venir à bout d'une formation biterroise pourtant sans ambition. Ces difficultés prirent des proportions énormes jusqu'à la 64e minute (but de la victoire marqué par Calmette). Auparavant les avants montpelliérains, parmi lesquels Couronne ne renouvella pas ses précédentes sorties, piétinèrent devant la défense de Béziers sans parvenir à tromper l'excellent Carayon.

Un organisateur de jeu serait nécessaire à Montpellier pour l'aider à retrouver une certaine efficacité. Mais Marcialis a regagné sa Corse natale et, aux dernières nouvelles, il ne serait pas le moins du monde disposé à reprendre du service au S.O.M. Puisse donc Couronne revenir en condition afin que Favre ne connaisse pas de nouveaux soucis.

Quant à Béziers, il devra compter sur son enthousiasme et sur le cran de ses jeunes éléments pour abandonner les dernières places.

Georges BUSNEL.

GRENOBLE-NICE (2-0)

UN BUT LUMINEUX

GRENOBLE. — Les Niçois pourront, avec raison, justifier leur défaite grenobloise par la blessure survenue à leur inter droit Maison dès la 40e minute. En disputant une balle de la tête, Maison et Novak étaient entrés un peu brutalement en contact, et les arcades sourcilières de l'un et de l'autre n'avaient pas résisté au choc. Si Novak put reprendre le jeu, Maison, au contraire, ne réapparut pas sur la pelouse : il fallut le conduire dans une clinique pour suturer la plaie assez profonde

Affaiblis, les « Aiglons » ne pouvaient guère espérer vaincre une équipe grenobloise en grande forme. Et l'on peut se demander si, avec une formation complète, ils auraient pu se tirer d'affaire.

Qu'avaient-ils fait en première mi-temps ? Rien de particulier si l'on excepte un tir extrêmement violent de Giner sur la transversale, alors que les Grenoblois, par Desgranges et Pélisson surtout, avaient multiplié les tentatives et mis Marchetti à l'ouvrage.

Mais Grenoble, bien que paraissant moins bien armé physiquement, donna par la suite une impression de puissance qu'on ne lui connaissait pas. Même le petit Bauda (17 ans 1/2) ne rechignait pas aux contacts avec Rodzik, si bien que chaque attaquant dauphinois, les ailiers surtout, devait être considéré par l'adversaire avec le plus grand sérieux.

Et ce furent deux des inlassables « travailleurs », Azhar et Desgranges, qui par le centre, inscrivirent le but lumineux qui déchaîna l'enthousiasme en portant le coup de grâce aux Niçois (Teyssère ayant marqué le premier but). Sur cette partie, Grenoble peut être estimé en très grande forme. Il faudra dorénavant compter avec lui si les blessures ne viennent pas éclaircir l'effectif assez réduit dont dispose Batteux.

M. DREVET.

CHERBOURG-FORBACH (3-2)

LE CADEAU DE KOWAL

CHERBOURG. — Que Forbach ait été finalement battu n'a rien de tellement injuste. Mais qu'il ait réussi à remonter la pente alors qu'il était mené par 3 à 0, cela pourrait donner à penser que les Cherbourgeois ne tinrent pas la distance, ou bien qu'en fin de match, Forbach avait davantage de conviction.

Si nous considérons que le cadeau de Kowal permit aux Normands d'avoir une avance confortable, mais qu'en fin de compte les Lorrains terminèrent avec un seul but de retard, on doit alors rechercher les causes de cette chute finale des hommes de Rummelhardt.

A notre avis, la voici : l'arrière central Rault, un moment handicapé, dut quitter le terrain ; lorsqu'il revint, il réoccupa le même poste-clé à son retour. Nous pensons qu'alors le réseau défensif se trouva diminué pour résister aux coups de boutoir répétés des hommes de Dupal. Peut-être eût-il fallu apporter quelques modifications dans la structure de la défense locale ?

Mais lorsque les Cherbourgeois crurent habile de faire du spectacle en se renvoyant mutuellement la balle et en jouant au ralenti, ils firent du même coup l'amère constatation que cela aurait pu leur coûter très cher. Car le métier de Stopyra et la spontanéité de Gricar leur coûtèrent deux buts qui, sans la maladresse de l'infortuné Kowal, les auraient menés au match nul.

André PICQUENOT.

SPORTS D'ÉQUIPE

SURVÊTEMENT
RADIOR. Blouson col transformable. Pantalon fuseau. Poche côté. Coloris nattier, noir, france, saphir.
Le 14 ans..F **39**
Adulte....F **49,50**

BALLON
SPÉCIAL La Hutte croupon belle qualité. 14 panneaux. Cousu nylon. Avec vessie .....F **62**

CONTRASTE H.P.

La Hutte SPÉCIALE, tige box belle qualité, ultra-légère, col matelassé, bout souple, semelle caoutchouc. 11 crampons 35/45 .....F **42**

VÊTEMENTS - SPORT - CAMPING

La Hutte
250 MAGASINS

Découpez ce bon et adressez-le à
LA HUTTE
B.P. 313 - PARIS 13 - Service "FM" pour recevoir le Catalogue
SPORTS D'ÉQUIPE

NOM .....
ADRESSE .....

Nos Tricolores étant engagés sur deux fronts : Luxembourg-France en championnat du monde dimanche et Espoirs Suisses-Espoirs Français samedi, la Division I ne jouera pas ce week-end, mais la Division II — elle — poursuivra son championnat.

Après Marseille à Saint-Ouen, le Red Star rencontrera Limoges chez lui pour la sixième journée. Sur ce document, on voit le gardien audonien Giussepin (au centre) repousser le ballon du poing devant les Marseillais Guiddi (à g.) et Markiewicz (le chauve). A droite, Oriot (R.-S.) observe.

● LIMOGES (3) - RED STAR (2)

LIMOGES, après avoir battu le Racing et Metz, vient de faire match nul chez le leader Boulogne. Son goal average (3,3) est excellent.

Le RED STAR a été tenu en échec par la lanterne rouge Marseille. Sa position demeure néanmoins excellente.

La SAISON DERNIERE, victoire audonienne à Limoges : 2-1.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● RACING (14)-BOULOGNE (1).

Le **RACING** n'a encore gagné qu'un seul match (à Marseille). Ça continue à mal aller.

BOULOGNE est toujours invaincu. Rien n'indique qu'il doive l'être bientôt.

Pas de référence en championnat.

Pronostic : match nul.

● BESANÇON (10) - AIX (4)

BESANÇON est le champion... des matches nuls (jusqu'ici). Mais quelle sévère défaite (0-5) à Cannes !

AIX continue d'étonner en battant les présumés meilleurs.

La saison dernière : match nul (1-1).

● NICE (8)-METZ (5)

NICE a vu une bonne série de succès (3) stoppée à Grenoble, mais ce n'est pas inquiétant.

METZ est très irrégulier en ce début de saison ; il vient de battre le Racing, mais a été battu 0-6 à Limoges avant.

Dernière référence (Division I) : victoire de Nice : 2-1 le 18 avril 1962.

Pronostic : Nice.

● BEZIERS (15) - CANNES (6)

BEZIERS n'a encore vaincu... que le Racing et il n'a marqué que 3 buts en cinq matches.

CANNES n'entame pas mal du tout cette nouvelle saison, « l'accident » (0-4) à Reims mis à part.

La saison dernière : Béziers b. Cannes : 3-2.

Pronostic : match nul.

● MARSEILLE (16)-MONTPELLIER (7)

MARSEILLE c'est vraiment la négation : un point et... un but marqué en 5 rencontres.

MONTPELLIER semble repartir sur un meilleur pied que la saison passée.

La saison dernière : victoire de l'O.M. à Montpellier : 3-2.

Pronostic : Marseille.

● REIMS (13)-CHERBOURG (9)

REIMS avait donné quelque illusion en battant Cannes par 4-0, mais dimanche ce fut une nouvelle défaite, à Aix.

CHERBOURG connaît des hauts et des bas, mais se maintient en milieu de tableau.

Pas de référence en championnat.

Pronostic : Reims.

● FORBACH (12)-GRENOBLE (11)

FORBACH paraît bien faible à l'extérieur, où il a été battu trois fois.

GRENOBLE avait mal commencé la saison, mais il semble se reprendre et l'a prouvé devant Nice.

La saison dernière : victoire de Forbach à Grenoble : 1-0.

Pronostic : match nul.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Grenoble 2 (0) **Nice 0**	**GRENOBLE.** — Alberto. — Mourier, Fossoud, Durand. — Desgranges, Novak. — Pélisson, Bossy, Teyssère, Azhar, Bauda. — **Entr. :** Batteux. **NICE.** — Marchetti, Rodzik, Isnard, G. Thomas. — Cornu, Serrus, Rustichelli, Maison, Giner, Piantoni, J.-P. Thomas. — **Entr. :** Gonzalès. — **Arbitre :** M. Gabaye.	67e Teyssère 85e Desgranges	22.515 F 5.634 spect.	La première mi-temps fut marquée par la prudence défensive des Niçois, Grenoble multipliant les tirs au but... sans résultat. Après le repos, Grenoble maintint son rythme face à un adversaire réduit à dix joueurs (Maison blessé). Deux buts vinrent justement récompenser les Dauphinois qui avaient été le plus souvent maîtres du jeu.	**GRENOBLE.** — Tous les joueurs du F.C. Grenoble. **NICE.** — Marchetti, Isnard, Serrus, J.-P. Thomas.
Metz 3 (1) **R.C.Paris 2** (1)	**METZ.** — J.-L. Heinrich — Hardy, M. Heinrich, Kouadjio — J. Zwunka, G. Zwunka. — Tirelli, Massuci, Locfqvist, Husson, Muller. — **Entr. :** Favre. **RACING.** — Varini. — Lagadec, Bollini, Pompilius. — Duffez, Biancheri — Melloni, Grizzetti, Van Sam, Watteau, Charpentier. — **Entr. :** Baron. — **Arbitre :** M. Herbert.	40e Van Sam (R) 43e Loefqvist (M) 47e Massucci (M) 61e Tirelli (M) 81e Grizzetti (R)	14.413,10 F 2.997 spect.	Après une première mi-temps prometteuse, le Racing se désagrégea au fil des minutes, si bien que la victoire de Metz peut-être considérée comme parfaitement méritée car elle fut le résultat de la constance dans l'effort et l'obstination.	**METZ.** — J.-L. Heinrich, M. Heinrich, J. Zwunka, Tirelli, Husson. **R.C. PARIS.** — Lagadec, Bollini, Duffez, Van Sam.
Cannes 5 (4) **Besançon 0**	**CANNES.** — Simeoni. — Lamberti, Jacob, Baeza. — Castles, Amand. — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrarri, Sparza. — **Entr. :** Mus. **BESANÇON.** — Barraux. — Rocco, Antoine, Jacques, Bonato. — Fruhauff, Savole — Halberda, Juliani, Crionnet, Camplonet. — **Entr. :** Meerseman. — **Arbitre :** M. Raynard.	15e Sparza 17e Sparza 28e Barrou 35e Sparza 77e Bourguignon	8.884,75 F 2.324 spect.	Une mi-temps a suffi à Cannes pour s'assurer une nette victoire aux dépens d'une équipe bisontine qui ne se livra que lorsque le score eut atteint une certaine ampleur. Jusque-là les Bisontins n'avaient songé qu'à endiguer les nombreux assauts des Azuréens.	**CANNES.** — Jacob, Baeza, Amand, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. **BESANÇON.** — Savole, Crionnet, Juliani, Fruhauff.
Boulogne 1 (1) **Limoges 1** (0)	**BOULOGNE.** — Moine. — Poquet, Irrigoyen, Bolton, Kuba. — Raspotnik, Dewilder, Zapeta, Schultz, Hess, Gassert. — **Entr. :** Cheuva. **LIMOGES.** — Remetter. — Renaud, Surray, Desremeaux, Maurelet. — Delcampe, Laffon. — Wognin, Koza, Meinle, Barret. — **Entr. :** Biondel. — **Arbitre :** M. Baghlen.	6e Schultz (B) 80e Barret (L)	23.339,80 F 6.828 spect.	Après avoir saisi une chance unique, dès la sixième minute, Boulogne laissa à Limoges la direction des opérations jusqu'au repos. La seconde mi-temps fut disputée avec ardeur par les deux adversaires. Dans les toutes dernières secondes de la partie, Limoges profita d'un certain ralentissement des Nordistes pour arracher un résultat nul parfaitement mérité.	**BOULOGNE.** — Moine, Dewilder, Schultz, Hess. **LIMOGES.** — Desremeaux, Laffon, Delcampe, Wognin, Koza, Barret.
Red Star 0 **Marseille 0**	**RED STAR.** — Giussepin. — Jecker, Simon, Poirier. — Manzano, Novarro — Tallepierre, Oriot, Groschuski, Dalla Cieca, Moy — **Entr. :** Avellaneda. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Lopez, Julien — Markiewicz, Hodoul. — Baulu, Bordère, Guiddi, Pucci. — **Entr. :** Zatelli. — **Arbitre :** M. Lempereur.		32.364 F 8.777 spect.	Au cours de la première mi-temps, l'O.M., emmené par Baulu, brouilla les cartes parisiennes menant de vives attaques que les défenseurs audoniens repoussèrent avec peine. La seconde période vit le Red-Star se heurter au regroupement défensif des Marseillais qui réussirent à ramener un point de leur déplacement à Saint-Ouen.	**RED-STAR.** — Giussepin, Jecker, Simon, Manzanno, Nouarre, Oriot. **MARSEILLE.** — Escale, Pucci, Sejnera, Baulu, Bordère, Hodoul.
Aix 1 (1) **Reims 0**	**AIX.** — Nagy. — Pianté, Richard, Gilles, Revelli. — Rossi, Plaza. — Hartmann, Le Donche, Moyano, Taberner. — **Entr. :** Herczeg. **REIMS.** — Bazreau — Wendling, Robin, Masclaux. — Lemenan, Davanne. — Kopa, Hiégel, Akesbi, Bourgeois, Bruant. — **Entr. :** Jonquet. — **Arbitre :** M. Barberan.	21e Rossi	24.447 F 5.357 spect.	Menant à la marque, Aix dut cravacher ferme pour conserver sa mince avance, car les Rémois par Kopa, Akesbi et Bourgeois menèrent de bien dangereuses attaques. Le gardien aixois, Nagy, plus souvent sollicité que son vis-à-vis, s'opposa aux nombreuses actions offensives des Champenois, protégeant le succès de son équipe.	**AIX.** — Nagy, Plante, Richard, Revelli, Rossi. **REIMS.** — Robin, Lemenan, Kopa.
Montp. 2 (1) **Béziers 1** (1)	**MONTPELLIER.** — Dessons. — Aubert, Mandaron, Azéma. — Marc, Moska. — Durand, Calmette, Archimbau, Couronne, Senglat. — **Entr. :** Favre. **BEZIERS.** — Carayon — Fioriti, Masini, Griffiths, Facerias — Daure, Memeteau. — Canal, Lavagne, Cuxac, Bacquier. — **Entr. :** Griffiths. — **Arbitre :** M. Eurdeklan.	13e Calmette (M) 43e Cuxac (B) 65e Calmette (M)	12.054 F 3.593 spect.	Montpellier a largement mérité sa victoire, surtout en raison de sa deuxième mi-temps au cours de laquelle le S.O.M. domina largement son rival régional. En dépit de quelques réactions, Béziers n'apparut pas en mesure de modifier le score final.	**MONTPELLIER.** — Aubert, Mandaron, Calmette. **BEZIERS.** — Carayon, Facerias, Griffiths, Cuxac.
Cherb. 3 (1) **Forbach 2** (0)	**CHERBOURG.** — Donoyan. — Largouet, Rault, Seddek. — Gosselin, Globez. — Lekkak, Jublot, Bolis, Lion, Marchi. — **Entr. :** Rummelhardt **FORBACH.** — Clausius. — Urbaniak, Bieganski, Ugolini. — Kowal, Schwinn, Housselstein, Rebeschini, Stopyra, Salladare, Gricar — **Entr. :** Humpal. — **Arbitre :** M. Bondon.	13e Lekkak (C) 65e **Lion** (C) 73e Kowal (F) C.S.C. 82e Stopyra (F) 89e Gricar (F)	10.371 F 3.674 spect.	Mené 0-3, après plus de trois quart d'heure de jeu, Forbach ne se découragea jamais, demeurant vigilant et même audacieux. Bien lui en prit, puisque aussi bien les Lorrains allaient profiter de la temporisation excessive des défenseurs cherbourgeois pour réduire le score.	**CHERBOURG.** — Donoyan, Largouet, Lekkak, Jublot, Lion. **FORBACH.** — Bieganski, Ugolini, Kowal, Schwinn.

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

FF ET SES LECTEURS

Reims, c'est Kopa

Si je me permets de vous écrire c'est parce qu'une fois de plus Kopa est à l'ordre du jour. Tout le football français de ces dernières années n'a comme porte-flambeau qu'un seul nom : Reims. Or Reims, c'est Kopa !

L'on a tout pardonné au Stade de Reims, même sa chute en division II car on sait qu'avec Kopa rien n'est perdu et que tout peut recommencer.

Aussi l'on est en droit d'espérer que M. Germain qui a « fait » le Stade de Reims ne consentira pas à lui porter un coup fatal avec le départ de Kopa.

A M. Doumeng qui s'inquiétait du standing de Kopa en division II, je répondrai ceci : on parlera peut-être davantage de Kopa et de ses Rémois dans la lutte vers la division I que s'ils jouaient dans n'importe quel club de division nationale !

M. Brice BARAILLIE.
Athis-Mons
(Seine-et-Oise)

Qu'ils jouent bien

« Je crois que la crise du football français vient de ce qu'il n'a pas pu assimiler l'évolution actuelle du football européen, auquel vous consacrez beaucoup d'articles qui retiennent toujours mon attention.

La télévision nous a retransmis, la saison dernière, quelques matches européens de qualité et les spectateurs français ont appris à connaître les grandes équipes étrangères, leurs nouveaux systèmes de jeu et le fossé qui nous sépare d'elles. Nous ne voulons plus aller au stade et payer pour voir de la médiocrité. Nous voulons la qualité, et, si le football français meurt, c'est de sa médiocrité et de rien d'autre. Le jour où nous aurons des équipes aussi bonnes que celles de nos voisins espagnols, italiens ou portugais, les stades seront vite remplis à nouveau. Mais de grâce n'attendons pas trop ! »

Charles EZAGOURI,
Marseille.

Le vrai Maryan

Lecteur assidu de F.F. et de F.M., en vacances chez des parents dans la banlieue de Saint - Etienne, je m'étonne de voir que la presse régionale et également certains journaux parisiens sont incapables d'écrire correctement le nom du nouveau joueur de l'A.S.S.E. (Maryan Wisnieski).

Je voudrais savoir exactement l'orthographe (qui, je crois, est celle que je donne plus haut), du nom de ce joueur car je lis dans « la Tribune Progrès » : Wisnieswski, sur le journal « le Nouveau Mémorial » : Wisnieski, sur un journal parisien : Wiznieski ou Wizniesky.

Qui a tort ?

M. Gérard ROMANY,
Strasbourg.

La véritable orthographe du nom de Maryan Wisnieski est... Wisnieswski, mais, par facilité et par habitude, le nom de l'intéressé est estropié depuis maintenant onze ans. Rassurez-vous, le brave Maryan s'est fait une raison depuis longtemps.

Le drame de l'O.M.

Au nom d'un groupe de sportifs marseillais très attaché à ce qui touche le football dans notre ville, je me fais leur enterprète pour vous signaler l'incroyable gestion qui règne au sein de l'O.M. C'est le « je m'enfoutisme » le plus complet à l'égard du public le plus fidèle de France ; l'incurie du Comité Directeur du Club est en train de tuer la poule aux œufs d'or du football français ; ces « Messieurs » s'accrochent désespérément à une charge qui les dépasse, oh, combien ! Nous demandons l'intervention immédiate de la Fédération, car le public marseillais ne doit pas être brimé par la faute d'un giron d'incapables. L'O.M. ne doit pas être la honte du football français, il est temps, il est grand temps de faire quelque chose.

M. ROCHE,
bd Tellene
Marseille.

Pourquoi Ferrero ?

Lecteur assidu de « F.F. » et supporter parisien acharné du glorieux Stade de Reims, je viens vous exprimer ma surprise.

J'observe depuis trois ans la politique décevante du Stade de Reims qui accumule ostensiblement des erreurs le menant à sa perte (départs de Batteux, Siatka, Dubaële, Piantoni, etc.).

Pourquoi, puisque le Stade de Reims compte dans son effectif deux jeunes gardiens, l'un international junior, l'autre international amateur, ai-je lu dans « l'Equipe » l'éventuelle venue à Reims du gardien de buts Ferrero (33 ans), alors que le Stade de Reims avait décidé en début de saison, d'adopter une politique de jeunes ?

Or, depuis quelque temps, on parle beaucoup de la réforme du football professionnel, préconisant le semi-professionnalisme.

A Reims, il existe un seul joueur qui suit cette réforme, c'est le gardien Barreau.

Est-ce de cette façon que les dirigeants rémois vont encourager les autres joueurs à suivre son exemple, voulant lui substituer Ferrero ?

M. T. L.,
Supporter rémois,
de Paris.

Ce satané argent

Après avoir lu votre éditorial du 22 septembre traitant du malaise qui touche actuellement le football français, je viens vous faire part de mon sentiment. Bien sûr, je ne suis qu'un modeste spectateur, mais je suis surpris que vous n'insistiez pas sur un aspect du problème, qui pour moi est l'aspect numéro un. Je veux parler de l'argent.

Je crois que ce qui tue le football en France, c'est le fait qu'un homme qui joue à peu près bien gagne trop facilement de grosses sommes d'argent. Je vais vous citer deux exemples. Le premier : il s'agit de Sedan. En quelques années cette équipe a réussi avec, à quelque chose près les mêmes éléments, à monter de la division d'honneur jusqu'en première division et ceci sans pratiquer une politique de très gros salaires. Ensuite ce qui a tué Sedan c'est que les joueurs, ont soit changé de club pour gagner plus, soit été augmentés ce qui a changé leur manière de jouer. On connaît le résultat.

Deuxième exemple. Il y a deux ans, après un match Lyon-Reims je me trouvais dans le vestiaire de Lyon en conversation avec un joueur de Reims, que je ne veux pas citer et un ex-international amateur de l'O.L. qui avait joué avec le Rémois en équipe de France amateur. Celui-ci reprochait au Rémois son manque de combativité sur le terrain. Il lui répondit : « Je touche 500.000 F par mois, tu ne voudrais pas que je me tue, en plus. »

Cette réponse résume tout le malaise. Trop de joueurs français ont la même mentalité. Trop de joueurs perçoivent des salaires hors de proportion avec les moyens de leurs clubs, d'une part, et avec les services qu'ils rendent au football d'autre part. Bien sûr, les responsables ce ne sont pas les joueurs qui auraient tort de refuser l'argent qu'on leur donne à la pelle. Mais que dire de certains dirigeants qui font leur malheur eux-mêmes. Que dire par exemple d'un chanoine Bessède qui vend Bonnel et Van Sam 80 millions mais qui crie au scandale lorsqu'il lui faut payer lui-même l'achat d'un joueur. Le mal du football est là et pas ailleurs. Que l'on fixe un plafond pour les salaires des joueurs et pour les transferts et que l'on renvoie à la mine ceux qui ne veulent pas s'y plier.

Dans deux ou trois ans nous aurions de nouveaux jeunes qui joueraient pour l'amour de leurs couleurs et non plus pour gagner le plus d'argent possible dans le délai le plus bref.

M. Marcel GOSSIN,
71, bd Cobiod
Vénissieux.

N'oubliez pas Hernandez

Sachant l'influence qu'à « F.F. » auprès des responsables de la sélection je me permets de vous demander de bien vouloir attirer l'attention de M. Guérin et de ses collaborateurs sur la classe que possède un joueur tel que Hernandez, qui fut la saison passée deuxième meilleur gardien de but à votre classement par étoile et qui encore en ce début de saison tient une très grande forme.

En toute sportivité, je trouve qu'il est inadmissible qu'il n'ait pas eu la récompense de ses efforts et de sa grande classe par une sélection nationale (au moins comme remplaçant).

M. Richard JEAN,
Sallanches,
(Haute-Savoie).

Henri Guérin est parfaitement conscient de l'épanouissement de Hernandez puisqu'il vient de l'inscrire sur la liste des 22 pour le Luxembourg. Le gardien monégasque connaît en effet une forme remarquable et « F. F. » l'a souligné en plusieurs occasions.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

NON AUX INDÉPENDANTS

L'argument le plus solide que l'on puisse, à mon avis, opposer aux tenants des « indépendants » est le suivant : tous les projets élaborés jusqu'ici prévoient une compétition « élargie », à quatre groupes régionaux par exemple. Or que serait un tel championnat, hormis une version épurée de l'actuel C.F.A. ? Nous retrouverions ainsi une épreuve hypertrophiée et démagogique, où le nivellement se ferait automatiquement par la base : les clubs venant de Division II tendraient à se mettre au diapason de ceux issus du C.F.A. Car malgré diverses affirmations plus ou moins sincères de spécialistes, le championnat amateur actuel est encore loin d'avoir le niveau de 2e Division. Je n'en veux pour preuve que : 1° La réussite parfaite sur le plan « amateur » d'une foule de « laissés pour compte » du professionnalisme ; 2° La longévité remarquable à cet échelon de nombreux ex-pros atteints par la limite d'âge depuis belle lurette ; 3° L'échec quasi-constant des « révélations » du C.F.A. dans le championnat pro ; 4° La faible proportion d'équipes de Division II éliminées en Coupe de France par des C.F.A. (malgré une certaine tendance de la F.F.F. à les « envoyer à l'abattoir » !)

La réforme envisagée de cette façon n'aboutirait finalement qu'à une détérioration du niveau du jeu pratiqué au-dessous de la Division Nationale ; il me semble que c'est à l'inverse que l'on devrait s'appliquer.

C'est d'ailleurs tout le système de recrutement de beaucoup de nos « grands » clubs de C.F.A. qu'il convient de critiquer. La formation d'espoirs passe de plus en plus au second plan ; pour briller, on cherche à enrôler des joueurs déjà affirmés, la plupart du temps ayant pratiqué peu ou prou à l'échelon supérieur. Et l'on constate alors que les meilleures individualités des leaders de chaque groupe ont appartenu à des clubs « autorisés » — sans d'ailleurs s'y mettre beaucoup en évidence.

Mais le résultat pratique est que, lorsque l'on dresse la liste des jeunes joueurs aptes à figurer demain dans le « Club France », le C.F.A. ne peut guère revendiquer la formation que de Roy (Caen-Sedan) et de Gondet (Blois-Nantes), alors que la Division II a sorti Watteau, Loubet, Marchetti, Simon, Michelin, Carnus, Bosquier, Bonnel, Simian, Rodighiero, Ehrardt, Meggiolaro, Devaux, Baraffe, Roset, Péri, Desremeaux parmi beaucoup d'autres. Cette constatation est très grave car il y a cinq ou six ans « FOOTBALL 59 », je crois, publiait sous le titre « Le C.F.A. les a révélés », une liste impressionnante de vedettes.

Et il semble de plus en plus que les responsables des clubs C.F.A. ferment la porte aux espoirs pour ne se fier qu'aux valeurs prétendues confirmées. Il s'est trouvé des journalistes pour s'extasier sur le récent recrutement d'Avignon (Dupin, Richard, Lacaza, et presque Guilas !). Je prétends pour ma part qu'une telle politique, inimaginable parce qu'inaccessible à Béziers ou à Forbach, est un non-sens véritable.

C'est pourquoi dévaloriser la Division II, la « noyer » dans une kyrielle d'indépendants à la petite semaine, la livrer à l'autorité de dirigeants chauvins et à courte vue me paraît relever de l'inconséquence la plus totale. D'autant que les « amateurs » élus dans le cercle des « indépendants » ne manqueraient pas de se renforcer, plutôt qu'avec de jeunes joueurs d'avenir, à l'aide de vieilles gloires sur le retour ou de « baladeurs » patentés.

François Remetter a d'ailleurs parfaitement compris cet aspect du problème, quand il affirme que la création d'une catégorie d'indépendants serait une catastrophe de plus pour notre football. Ce que veut un jeune joueur ambitieux c'est figurer parmi l'élite ; s'il n'a pas retenu l'attention de Monaco ou de Saint-Etienne, il acceptera de signer à Limoges ou à Cannes, mais Thiers ou Bagneaux-Nemours ne l'intéressent que très relativement.

Au fond, Aix et Quevilly n'ont rien à faire ensemble ; les deux formules ont leur utilité, la première en permettant à des inconnus d' « éclater », la seconde en offrant des situations stables à des hommes que l'ambition a quittés. Mais pourquoi vouloir ainsi mélanger deux conceptions aussi différentes ?

C'est pourquoi tous les bons conseillers qui recommandent aux petits clubs de se « reconvertir », qui félicitent pour leur lucidité ceux qui ont renoncé, me rappellent irrésistiblement la Toinette du « Malade imaginaire » : ce bras gauche qui prend toute la nourriture au bras droit, si j'étais vous je me le ferais couper ! Or, le problème de la Division II me paraît bien mineur comparé à tous ceux que pose aujourd'hui notre football, d'autant plus que les premiers matches de Championnat laissent apparaître une nette progression tant dans le jeu pratiqué que dans la fidélité des spectateurs. Et, d'un autre point de vue, il serait réjouissant que tous nos grands clubs eussent un budget aussi sain que celui d'Aix, de Metz ou de Cannes.

Docteur J.-M. GATINEAUX
Hôpital Sainte-Anne
Mont-de-Marsan (Landes).

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

Le Bernabisme

J'EN demande pardon à ce vieux capitaine dont je suis bien forcé d'admirer la réussite et la longue présidence. Il m'intéresse par plus d'un point et j'irais volontiers le voir et même lui rendre hommage car il prouve plus qu'on ne croit. Et d'abord que le football est pétri d'humanité. Et qu'il y faut porter un cœur d'enfant sous une cuirasse de vieux et royal pachyderme. Fort bien. Voilà qui est fait. Mais une chose est Bernabeu et une autre le Bernabisme.

Je suis contre, on le sait bien. Pour tout dire, M. Santiago Bernabeu est bien gentil, mais il ne connaît rien à la crise du football français. Qu'il s'occupe plutôt de celle du football espagnol et, le cas échéant, de celle du Real de Madrid.

Car vous avez bien lu. M. Bernabeu est content. Des vacanciers français vont lui demander des autographes et des insignes du Real. Il les donne à pleines mains. Un sport qui a de tels dévôts — c'est-à-dire des braves gens qui vont demander des autographes — ne peut pas être en crise. Il n'y a donc pas c r i s e puisque M. Bernabeu comme le Real est devenu but de pèlerinage.

Là-dessus, nous lisons de sentencieux décrets. Il ne fallait pas laisser partir Combin. Sans doute je lis fort bien le Vieil Homme. Je le comprends. Il faut au football des individus, Santiago aussi bien. Des hommes de légende, des Di Stefano, des Puskas, des Cordobes. On ne passionne pas les spectateurs sur des systèmes. Bref, il faut des vedettes. Bravo ! Je dirai : même sur le déclin. Et j'ajoute, des étrangers. Parfaitement.

Mais ce qu'il ne faut pas, c'est le Bernabisme.

Je veux dire qu'il ne faut pas nous distraire abusivement de nos malheurs — très réels — par un cosmopolitisme gratuit. Je suis atterré quand je vois la masse de communications concernant l'étranger tandis que les vrais problèmes du football français sont traités au magnétophone.

C'est un détournement de l'attention qui a, certes, bien des mérites et notamment celui d'occuper les loisirs. Mais il y a de quoi enrager à la longue à voir et à entendre tant de nos compatriotes s'engouer qui pour Bernabeu, qui pour H.H., ou Sivori, ou le roi Pelé, tandis que le football français s'effrite à vue d'œil dans un optimisme cent fois démenti par le réel.

Le Bernabisme a commencé avec l'affaire Kopa.

C'est une des plus sombres affaires du football français.

M. Bernabeu a montré là qu'il était assez fort puisqu'il s'est arrangé pour revendre Kopa à Reims (malgré le contrat à temps...) aussi cher ou presque qu'il l'avait acquis trois ans plus tôt.

La décadence de Reims vient de là pour une large part et tout le football français en a pâti. L'écluse à l'inflation venait de céder.

On s'est néanmoins congratulé.

Il n'y avait pas de quoi.

Lorsque M. Bernabeu prétend qu'il n'y a pas de crise dans notre football, il se trompe donc gravement. Nul ne peut lui faire grief d'y avoir contribué. Il a joué son jeu, et bien, du moins pour un temps.

Mais l'engouement pour le seul football international, la course à l'Europe, le seul devenir de l'équipe de France, à quoi on veut subordonner vaille que vaille tout le dispositif, bref tout ce que symbolise le retentissement du nom de M. Bernabeu, sont autant d'aspects de la crise que l'on ne cesse ici d'annoncer. D'aspects et de causes.

Je dois le dire. C'est l'Europe qui a fait le Real. Que lui a donné le Real en contrepartie ? La joie du beau jeu mise à part, rien. On me dira que la joie ce n'est pas rien. Mais on en connaît ailleurs d'aussi poignante. J'enrage d'entendre vanter encore le major Puskas et quasi ignorer Greaves ou Charlton. J'ai beau adorer l'Italie. Je crains qu'elle ne relaie le Bernabisme en tant que diversion à nos propres problèmes.

Pour tout dire, quand il faut, par voie de décret, instituer des équipes artificielles dans des villes supposées phares, et qui ne les méritent pas, quand des dizaines de joueurs boudent ou chôment, quand on ne sait pas de quoi l'avenir immédiat sera fait, quand toute l'attention se braque sur Hambourg, Milan ou Lisbonne, et bien entendu M. Bernabeu, si ce n'est pas la crise, c'est quoi ?

Des erreurs, dit M. Bernabeu.

Entre autres, le Bernabisme.

FRANCE :

Une cure de jouvence et des espoirs à confirmer

Marcel AUBOUR : il a pris place en équipe de France sans discussion aucune.

Ge

Q. — **Quelles ont été les satisfactions nées du match de Zurich ?**

R. — Sur le plan collectif, l'équipe de France a démontré, pendant la première mi-temps, une cohésion, une variété de jeu offensif, une efficacité enfin (deux buts) qui, malgré la relative résistance opposée par des Zurichois assez limités, ont tout de même été impressionnantes. C'est surtout dans les recherches ou réalisations constantes d'échange de passes entre les avants de pointe français et leurs camarades, placés en soutien, qu'on doit trouver des satisfactions. A l'entraînement, la veille du match, Guérin avait fait répéter ses avants en insistant beaucoup sur le rôle essentiel que doivent tenir, dans toute attaque collective, les hommes du milieu de terrain. On revit à Zurich, sur le terrain de Letzigrund, ce qu'on avait déjà vu la veille à Rueil. Et même si l'opposition des défenseurs zurichois doit être replacée à sa juste valeur (moyenne), il convient de souligner l'efficacité des Tricolores qui marquèrent deux buts pendant cette première période et faillirent en marquer un troisième (tir de Baraffe sur le poteau).

Sur le plan individuel, la bonne forme des garçons comme Artelesa, Ferrier, Herbin, Lech fit plaisir à voir. Mais la confirmation d'un Aubour, plein d'ambition et de sûreté, la révélation du jeune Baraffe qui étonna tous les observateurs, suffirent à faire de ce match d'entraînement un test très utile et encourageant.

Q. — **Effectivement, on a beaucoup parlé de Baraffe à Zurich. Que peut-on en penser pour l'avenir du joueur et pour celui de l'équipe de France malgré la blessure malencontreuse qui vient de le mettre sur la touche pour un bon bout de temps ?**

R. — Gardons-nous bien d'être catégoriques et attendons confirmation. Pourtant, en deux ou trois occasions, le jeune Toulousain réussit des actions individuelles inattendues, propres aux footballeurs de grand talent, parce qu'en pleine action collective Baraffe sut varier son jeu et éviter de tomber dans les automatismes habituels, filant seul vers le but adverse au lieu de poursuivre l'échange de passes. Cela ne l'empêcha toutefois pas de démontrer, en tout instant, un sens du jeu, une sobriété, une simplicité, un altruisme qui imposèrent à l'attaque tricolore un jeu collectif comme elle n'en n'avait peut-être pas pratiqué depuis bien longtemps. Sa blessure est d'autant plus regrettable qu'il semblait bien parti pour apporter beaucoup à l'attaque tricolore. Mais on peut penser qu'il justifiera un jour prochain les espérances qu'il a fait naître à Zurich.

Q. — **En seconde mi-temps, l'équipe de France a connu quelques moments de panique et quelques sujets d'inquiétude. Comment et pourquoi ?**

R. — Après le repos, Guérin fit entrer dans l'attaque Sauvage et Simon à la place de Rambert et d'Herbin. Les deux hommes sont doués et ce n'est pas leur qualité qui est mise en cause mais il est toujours difficile d'entrer en pleine bataille. L'attaque française sembla alors éprouver quelques difficultés à conserver le ballon. Sans doute est-ce un peu pour cela que la défense commença à donner des signes de défaillance. On vit alors les lignes arrière passer de bien mauvais moments. On s'aperçut que Charles-Alfred n'était pas dans une condition physique parfaite ; en effet, lui qui est l'homme des contres et des tacles décisifs fut, neuf fois sur dix, battu sur les attaques de balles Son placement, par rapport à Artelesa, ne fut par ailleurs pas toujours parfait.

Q. — **Cela ne semble pas avoir inquiété Guérin et l'avoir incité à modifier complètement sa défense. Pourquoi ?**

R. — Au départ de la saison, Henri Guérin, nouvel entraîneur-sélectionneur unique, a décidé d'adopter une politique bien définie : dans l'impossibilité de s'appuyer sur une ossature d'équipe de club suffisamment solide, Guérin a décidé de bâtir son équipe nationale comme il bâtirait un club, avec six ou sept joueurs sûrs : Artelesa, Charles-Alfred, Chorda, Ferrier, Herbin, Lech, Rambert. Il part du principe que, dans un club, on ne remplace pas obligatoirement, chaque dimanche, un titulaire provisoirement à court de forme. Aussi a-t-il choisi un tandem d'arrières centraux (Artelesa-Charles-Alfred) sur lequel il compte beaucoup pour stabiliser sa défense, et il veut lui faire confiance jusqu'au bout. Cependant, Guérin n'en a pas pour autant décidé de faire confiance à de nombreux jeunes et, pour cela, il a choisi les Aubour, les Djorkaeff, les Guy.

Q. — **Pour prendre le cas particulier du gardien, Aubour a été préféré à Bernard. Il semble que ce soit, dans l'histoire de l'équipe de France une nouvelle date ?**

R. — Effectivement, depuis la guerre, il y a eu l'ère Darui, l'ère Vignal, l'ère Remetter, l'ère Bernard. Marcel Aubour, plein d'ambition et de qualités naturelles, plein de chance aussi semble-t-il, est fort capable de s'installer dans les buts de l'équipe de France pour un bon bout de temps. C'est un garçon joyeux à qui la vie a toujours souri. Puisse-t-il communiquer à l'équipe nationale cette réussite que le suit comme son ombre.

Q.— **L'équipe luxembourgeoise a adopté le 4-3-3. L'équipe de France aussi semble-t-il. Comment peut se faire la différence ?**

R. — Par la valeur technique individuelle des joueurs français, par leur expérience plus grande, par leur classe naturelle. Par ailleurs, n'oublions pas qu'un garçon comme Artelesa, qui risque d'être plus ou moins libre de ses actions, est capable, comme ses camarades, les arrières latéraux Djorkaeff et Chorda, d'apporter à l'attaque des appuis très utiles. A Zurich, Artelesa faillit marquer un but lui-même et en offrit un à Herbin au terme de deux brillantes montées offensives.

Q. — **Ne doit-on pas redouter l'ambiance qui entourera ce match de Luxembourg.**

R. — Oui, bien sûr, car les Luxembourgeois ont pris confiance en leurs possibilités depuis un an. Ils sont très ambitieux D'autre part, ils rêvent de battre ces voisins français qui, depuis des années, les dominent régulièrement. Ils rêvent de démontrer qu'ils ne sont pas si « petits » que cela. Mais n'oublions pas non plus que, pour s'imposer au cours de ce match aller, les Luxembourgeois seront contraints d'attaquer car il leur faudra prendre de l'avance. Pourquoi cela ne nous serait-il pas favorable ?

Q. — **Ne doit-on pas craindre pour l'équipe de France les dangers de la défense en ligne luxembourgeoise ?**

R. — A Zurich, les avants français n'ont presque pas eu recours au jeu en profondeur. Il faut souhaiter qu'ils persisteront dans ces bonnes intentions à Luxembourg. Il semble que, devant les quatre arrières luxembourgeois habiles à mettre leurs adversaires en position de hors-jeu, les avants tricolores sauront utiliser un travail collectif Guy-Herbin et les hommes de soutien) ou un exploit individuel pour franchir la barrière adverse. Si un homme comme Lech, dribbleur extraordinaire, veut bien s'en donner la peine, il est fort capable de jouer dans ce match un rôle capital tout comme son ami, l'ailier gauche Rambert.

Q. — **La blessure de Baraffe ne va-t-elle pas diminuer le rendement de l'attaque française ?**

R. — Espérons que non. Bien sûr, on peut se demander si sa disparition ne va pas casser le rythme et le jeu collectif des avants français. Mais on pourra quand même attendre beaucoup du tempérament offensif, du punch de Robert Herbin (une fois encore mis en évidence à Zurich) et de son entente avec André Guy, son coéquipier stéphanois. Celui-ci pouvant, d'autre part, conférer à l'attaque un peu de puissance et de force de pénétration.

L'OPER

COUPE DU

COMM

POUR

TRICO

L'EQUIPE de France entamera sa sais contre la sélection du Grand Duché qu'on ne peut le penser. Car depuis progrès et réalisé quelques performances demi-finales de la Coupe d'Europe des Na 11 novembre.

Henri Guérin, qui a pris tout seul l' espère relancer notre sélection nationale. une ossature de « faux anciens », ensui L'essai concluant de Baraffe à Zurich se

Quelles sont les forces, les faibless chain ? Quelles sont les questions qu'on pe

Le n° 1 de Zurich hors de combat

BARAFFE : Rendez-vous le 11 novembre contre la Norvege

(Robert VERGNE)

SEDAN. — C'était à la 8e minute : une balle « en litige » à égalité de distance entre Baraffe et Herbet, deux poids légers, deux grands espoirs du football français ; le Sedanais, international junior l'année dernière ; le Toulousain, international senior dimanche prochain.

Les deux hommes attaquèrent ensemble le ballon. Le Sedanais passa, le Toulousain demeura à terre. Il revint sur la touche en boitant très bas. Gimard, le masseur toulousain, fit une moue : distension des ligaments externes du genou. Cela ne pardonne guère.

Baraffe, cependant, revint très courageusement sur le terrain, mais il n'y avait rien à faire. Il dut repartir en s'appuyant sur l'épaule du masseur.

Quand il fut rhabillé, il demeura comme prostré, fixant un point invisible du sol, comme s'il pouvait lui donner la clé de ce mystère qu'on nomme la chance ou la malchance.

Quelques jours avant, il avait fait une entrée tonitruante dans l'équipe de France. Rarement débuts internationaux avaient été aussi convaincants, aussi unanimement appréciés. Ce n'était pas encore la gloire, mais c'était le premier pas vers la renommée que constitue une première présélection.

Dimanche prochain ce serait plus difficile, bien sûr, et cela Edmond Baraffe le savait : mais ce cordiste a été élevé dans un pays où l'on apprend à vivre avec les difficultés, et surtout à les vaincre.

Il nous l'avait dit quelques heures avant le match, avec discrétion mais aussi avec bon sens.

Depuis sa démobilisation, Edmond avait trouvé un plus grand équilibre. Jeune marié, nouvel international, leader d'attaque d'une équipe en vue, Baraffe était comblé.

Et puis il y a eu cette fatidique 8e minute. Quelle stupidité ! Il en était là de ses idées noires lorsqu'on amena un de ses camarades : Mahi, dans l'impossibilité de marcher, le genou aussi...

Il restait dix minutes à jouer, et Toulouse avait déjà encaissé cinq buts. Les deux hommes se regardèrent. Mais qu'aurait pu dire l'international d'hier à celui de demain si ce n'est que la vie, c'est parfois mal fait.

Vu du Luxembourg

" Nos cha

LUXEMBOURG. — La fièvre monte à Luxembourg. On attend avec de plus en plus d'impatience cette rencontre Luxembourg-France.

On voudrait tant ici prouver une bonne fois pour toutes que les progrès du football luxembourgeois sont réels et que les excellents résultats obtenus par une nation de 300.000 âmes ne sont pas dus à des concours de circonstances particulièrement heureux.

C'est un match qui, en tout cas, fera le plein au stade municipal de la route d'Arlon. Un stade qui n'avait plus connu un tel enthousiasme depuis un certain Jeunesse-Real en Coupe d'Europe. Tout le monde en parle dans le « Petit Grand-Duché ». Tout le monde sauf ceux qui y sont intéressés au premier chef, c'est-à-dire les joueurs et l'entraîneur sélectionneur Robert Heinz. Il est loin le temps où Robert Heinz, au soir d' « un Luxembourg-Hollande B », allait cacher sa peine, n'assistant même pas au banquet officiel organisé par son équipe qui venait de jouer pour l'une des toutes premières fois la défense en ligne à quatre arrières avec application du hors- qui avait été tout droit à la catas (2 à 6).

Mais Robert Heinz ne s'est pas ragé, il a voulu donner au Luxe une âme, un visage que seule une nisation de jeu pouvait lui offri ce n'est pas avec le nombre réd footballeurs licenciés seniors au Duché qu'il pouvait trouver des él brillants et à la technicité indi hors pair.

Il fallait donc compenser cette riorité à la fois technique et indiv par un système de jeu, une m d'organisation en un mot par u lectivisme développé et c'est là to mérite.

Les exemples sont là pour lui raison, d'autant plus qu'il est f croire que 4-3-2 avec défen ligne et application du hors j une arme de faibles, ou si vous p une méthode exclusivement défens

Depuis que le Luxembourg jo cette façon, depuis que cette en ligne est au point, l'équipe mais marqué autant de but. A 9-0 subi à Luxembourg devant terre, alors qu'on jouait déjà

Georges LECH : un dribbleur incomparable ; il déborde ici Kyburg.

LUXEMBOURG :

Un piège à hors-jeu et une ambition grandissante

RATION
DU MONDE
MENCE
R LES
OLORES

(J.-Ph. RETHACKER)

saison officiellement dimanche, à Luxembourg, uché. Premier test beaucoup plus redoutable puis un an, les Luxembourgeois ont fait des ces marquantes, passant de peu à côté des s Nations. Après cela, il y aura la Norvège, le

eul l'équipe de France en main cette saison, ale. Pour cela, il a décidé : d'abord de conserver nsuite de faire appel à plusieurs jeunes talents. h semble lui donner raison.

blesses de leurs adversaires de dimanche pro- n peut se poser à leur sujet ?

Q. — Quelles qualités majeures l'équipe du Luxembourg a démontrées contre la Yougoslavie à Belgrade ?

R. — Tout d'abord, une organisation de jeu très au point (avec un système défensif discutable mais précis), ensuite, une opiniâtreté, un esprit de corps, une ambition qui seront d'autant plus forts que les joueurs du Grand Duché évolueront devant leur public.

Q. — Qu'est-ce que cette fameuse défense en ligne ?

R. — C'est une méthode de jeu imposée par l'entraîneur allemand Robert Heinz à son arrivée au Luxembourg il y a trois ans, et appliquée scrupuleusement par les défenseurs du Grand-Duché. C'est aussi le système d'Anderlecht et de Valenciennes entre autres. Il consiste, pour les quatre arrières se plaçant sur la même ligne, à mettre en position hors-jeu, au moment où est déclenchée la passe du partenaire, l'attaquant adverse sollicité en profondeur. Les Luxembourgeois l'appliquent à la perfection. Mais il est bien certain qu'ils s'exposent ainsi aux dangers classiques : feinte de passe de l'adversaire suivie d'une action individuelle, « une-deux » bien synchronisé et surtout décision du juge de touche et de l'arbitre ne concordant pas toujours avec l'action ou l'opinion des défenseurs. Ainsi, à Belgrade, les Luxembourgeois ont-ils concédé deux buts sur trois après avoir cru au hors-jeu de l'attaquant yougoslave sollicité, après s'être arrêtés en levant les bras au ciel pour protester. Car, dans la défense en ligne, c'est tout ou rien, puisque la couverture est inexistante.

Q. — L'un des meilleurs joueurs luxembourgeois, May, effectuera sa rentrée. Est-ce important ?

R. — Probablement, car à Belgrade, Nurenberg, qui tenait le rôle de troisième homme du milieu de terrain placé juste devant les quatre arrières, se dépensa beaucoup mais parut manquer encore d'efficacité. May est un meneur de jeu intelligent, clairvoyant qui doit apporter à l'équipe du Grand-Duché une qualité technique bien meilleure.

Q. — Dans le 4-3-3 luxembourgeois, qui tient l'entre-jeu et la pointe de l'attaque ?

R. — Avec May, il y aura, au milieu du terrain, Schmitt, le Sochalien, et Pilot, l'avant du Standard de Liège. Tous deux excellent à s'engager vers le but adverse, alternativement, dès que l'occasion se présente. Quant aux avants de pointe, ils s'appelleront Klein, Leonard et... Nurenberg.

Q. — Quelles seront les forces individuelles de l'équipe luxembourgeoise ?

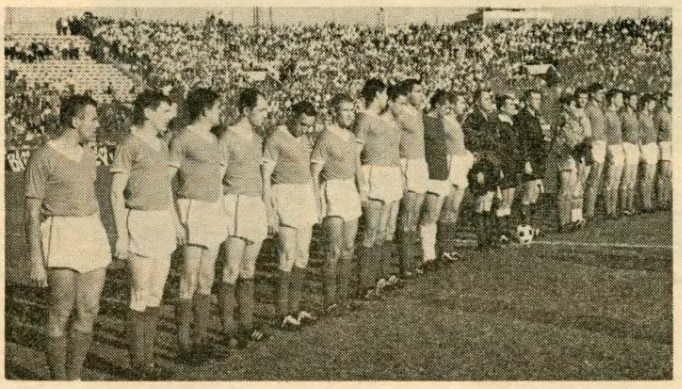
R. — Le gardien Stendedach (jeune remplaçant du titulaire Nico Schmitt), qui sauva son équipe d'un désastre à Belgrade ; l'arrière central Konter, remplaçant à Anderlecht, bel athlète blond, très clairvoyant et très solide ; Ady Schmitt, notre Sochalien qui chechera sûrement à se surpasser et à placer ses tirs fulgurants ; May, enfin, footballeur intelligent et sobre.

Q. — Les faiblesses luxembourgeoises sont-elles suffisamment marquées pour qu'on puisse espérer l'emporter ?

R. — Nous avons déjà souligné les dangers que créait la défense en ligne. Par ailleurs, la valeur technique de l'ensemble des joueurs du Grand-Duché est assez moyenne enfin, les avants de pointe ne nous semblent pas redoutables. Il faudra, bien sûr, toujours se méfier d'eux ; mais ils n'ont pas donné à Belgrade l'impression d'être irrésistibles. C'est encore de Schmitt et de Pilot qu'il faudra surtout se méfier.

Q. — Il y a dix ans, la France élimina le Luxembourg de la Coupe du Monde en se contentant d'aligner une équipe d'espoirs. Depuis, il semble que le football luxembourgeois se soit rapproché du nôtre. Est-ce normal ?

R. — C'est un nivellement des valeurs par le bas tout à fait logique. Bien sûr, l'équipe de France et le football français en général ont beaucoup baissé. Mais les petites nations ont beaucoup progressé, comme le démontrent les résultats obtenus depuis quelque temps par les Danois, les Norvégiens, les Polonais. Mais existe-t-il des équipes nationales irrésistibles dans le monde et en Europe ? Dans des pays comme le Luxembourg, le retard a été rattrapé grâce au travail des entraîneurs, à l'amélioration des conditions de vie des joueurs, grâce aussi, pour les équipes de sélection, à l'apport des joueurs exilés. Le Luxembourg est comme les autres, il travaille et joue avec ses moyens. Et ses moyens sont beaucoup moins limités qu'avant.



Voici les onze Luxembourgeois qui ont bien résisté aux Yougoslaves. De gauche à droite : **Ady Schmitt, J. Klein, Nurenberg, Hoffstetter, Brenner, Konter, Pilot, Dimmer, Léonard, Stendebach et Brosins. Un seul nouveau dimanche prochain : May, qui remplacera Dimmer.**

hances seraient plus grandes si Combin jouait !" *affirme l'entraîneur Robert HEINZ*

hors-jeu et
catastrophe
t pas décou-
Luxembourg
le une orga-
offrir, car
re réduit de
au Grand-
des éléments
individuelle

cette infé-
individuelle
ne méthode
par un col-
là tout son

lui donner
est faux de
défense en
ors jeu est
ous préférez
défensive.
rg joue de
ette défense
ipe n'a ja-
t. Après le
ant l'Angle-
déjà pour le

compte de la Coupe du Monde (défense individuelle), le match retour à Wembley fut perdu 4-1, le Luxembourg menant 1-0 pendant soixante-dix minutes de jeu. Puis le portier grand-ducal encaissa 4 buts à Luxembourg et enfin ce fut la grande consécration avec la Coupe des Nations et les matches amicaux de la saison dernière. La Hollande battue chez elle après un match nul (1-1) puis 2-1, le Danemark tenu en échec à Copenhague après un match dramatique et puis, il y a quinze jours, cette rencontre de Belgrade, où, avec un peu plus de maturité, et surtout moins de complexes, l'équipe grand-ducale aurait pu faire mieux encore.

Un curieux regret

Que pense Robert Heinz de ce match ? L'entraîneur sélectionneur luxembourgeois garde lui aussi la tête froide, ce match est un match comme les autres pour lui. Il conserve également une foi inébranlable en son système de jeu.

« La France peut jouer de la façon qu'elle voudra, cela ne me trouble point, car c'est elle qui devra entamer le match à la façon d'un champion qui défend son titre puisque nous ne serons que les challengers. »

(Gérard BOULAY)

Cette équipe de France, il l'a vue mercredi soir à Zurich et elle lui a laissé une excellente impression, surtout en première mi-temps, lorsque Rambert et Herbin étaient encore présents.

Lorsqu'on lui parle de Combin et de son forfait, Heinz affiche un très large sourire et déclare :

« Que la France ait besoin de Combin pour nous battre voilà qui est tout de même bizarre ! Je ne pense tout de même pas que la France en soit réduite à ce point. »

Pourtant Robert Heinz regrette l'absence de Combin. Il s'explique :

« Avec lui, nous aurions eu plus de spectateurs et notre système aurait d'autant mieux fonctionné que le Turinois aurait eu bien du mal à éviter ce piège, non pas qu'il ne soit pas capable de comprendre ce système, mais c'est avant tout un joueur d'instinct, un fonceur. Oui, c'est dommage qu'il ne soit pas là. »

André Guy est inconnu pour le sélectionneur luxembourgeois. Mais il dit tout de même :

« Je crois que Guy est valable lorsqu'il opère aux côtés de Mekloufi. Sans lui, je crois qu'il va être dépaysé car il ne connaît pas ses partenaires de la ligne d'attaque. »

Il y a une chose qui échappait à Robert Heinz. Le fait que Robert Herbin ne figure pas en attaque.

« Celui-là m'avait impressionné. Avec une balle dans les 18 mètres, il est capable de tout faire, il est aussi fort qu'EUSEBIO (A.). Pourquoi Guérin se passe-t-il des services d'un garçon comme lui en attaque ? »

Depuis, on sait que la blessure du Toulousain Baraffe obligera le sélectionneur à employer Herbin en attaque et à faire confiance à Bonnel dans la ligne intermédiaire.

Comme je lui faisais remarquer que Herbin était malgré tout un demi d'attaque, Heinz s'empressa d'ajouter :

« Alors, il va falloir beaucoup de monde au centre du terrain et plus les Français seront nombreux à attaquer, plus notre système a des chances de fonctionner parfaitement, d'autant plus qu'il y aura un trio d'arbitres belges et que ceux-ci ont l'habitude avec Anderlecht de voir une équipe jouer la défense en ligne avec application du hors-jeu. »

Comme on le voit, Robert Heinz reste serein. Dès ce soir, il retrouvera ses sélectionnés pour un léger entraînement au stade municipal. Jeudi soir, tout le monde reviendra pour un match d'entraînement, probablement contre la sélection junior et, dès vendredi matin, on se retrouvera en ligne pour un stage en commun qui ne prendra fin qu'à l'heure du match.

Toutefois, Heinz est inquiet car la dernière journée du championnat a fait un blessé dans les rangs des internationaux grands-ducaux.

L'arrière central Brosius a dû terminer le match dimanche contre le Stade à l'aile droite. Il semble souffrir d'un léger claquage, mais, après une semaine de repos, on pense ici qu'il sera rétabli et qu'il tiendra sa place contre la France, car il est évident que son absence remettrait en question tout le système de jeu luxembourgeois.

Quant à l'équipe nationale, elle n'aura subi qu'un seul changement par rapport à celle de Belgrade.

On assistera à la rentrée de Paul May en ligne intermédiaire, Nurenberg passant à l'aile gauche de l'attaque ce qui doit permettre au tandem Pilot-Schmit d'être plus offensif.

C'est donc Léonard, l'avant-centre d'Union, qui fait les frais de l'opération, le meilleur buteur de la saison dernière n'est pas en forme — Delmer prendra sa place au centre de l'attaque, un poste qui lui convient mieux.

May est aussi un peu la mascotte de l'équipe. C'est lui qui, à Amsterdam, inscrivit le but égalisateur, c'est lui aussi qui donna à Jeunesse Esch une sensationnelle victoire en Coupe d'Europe sur Partizans de Belgrade, c'est un homme aguerri, à la technique affirmée et qui a assimilé parfaitement les méthodes de jeu de l'équipe nationale.

Voilà dans quel état d'esprit se situe cette rencontre. On attend, à Luxembourg, plus de 18.000 personnes dont 5.000 Français venus des quatre coins de l'Est. La moitié de ce public qui sera luxembourgeoise attend une grande performance de son équipe nationale. Les joueurs sont plus réservés, mais ils feront de leur mieux, selon leur habitude,

Coupe Intercontinentale des Clubs : *Acte III*

L'INTER CHAMPION DU MONDE POUR « H. H. » LE BUT EST ATTEINT : TANT PIS POUR LES SENTIMENTAUX !

(Jean CORNU)

MADRID. — L'Inter a enlevé la « belle » de cette finale intercontinentale. Son équipe a été reçue en triomphatrice à Milan et Helenio Herrera, demeuré à Madrid pour quelques jours, a pu dire avec ce cynisme qui le caractérise : « Nous voulions être champions du monde, nous le sommes. Notre but est atteint. »

Il reste que, lorsque M. Pujol remit le trophée à Picchi, quelques centaines de supporters, comblés par la victoire, applaudirent, brandirent pancartes et drapeaux, tandis que quarante-cinq mille Madrilènes, spectateurs neutres, hurlèrent leur dépit et sifflèrent l'équipe italienne, indigne à leurs yeux de cette victoire et du titre qu'elle conférait.

A cette minute, dans ce stade madrilène nous nous trouvions au milieu des deux courants qui partagent actuellement le monde du football sur ce jeu fermé qu'il s'appelle du nom de « catenaccio », de bâton ou de ce que l'on voudra.

Le supporter accepte la manière, quelle qu'elle soit, pourvu que la victoire soit au bout et peut-être, petit à petit, se fait-il à cette manière et se met-il à l'aimer, comme l'invalide aime la jambe de bois qui lui permet de marcher, et en arrive-t-il même à supporter la défaite, mettant son honneur à dire : « J'étais à ce match, derrière mon équipe, victorieuse ou battue » et passant sa semaine à « décortiquer les moindres actions du match.

Mais le spectateur neutre, celui qui vient au stade pour voir du spectacle, acceptera un jeu plus dépouillé, plus rigoureux, plus froid si les prouesses techniques, les gestes élégants sont remplacés par d'autres expressions de l'habileté, du talent, de la valeur athlétique, du niveau moral ; mais pourra-t-il jamais accepter le refus de jouer ?

Or l'Inter, qui devait finalement enlever cette « belle » et recevoir le titre officieux de meilleure équipe du monde, a semblé refuser de jouer à certaines périodes du match.

A trois jours près, les circonstances du match n'étaient pas du tout les mêmes. Mercredi, à Milan, l'Inter devait gagner pour arracher le droit de participer à une « belle ». Il a, comme le dit Jacques Ferran, joué à sa manière, devant ses supporters, pour gagner, pour marquer au moins un but.

Samedi, à Madrid, en application du règlement, il lui suffisait d'un match nul pour se voir décerner le titre, puisque, en cas d'égalité après cent vingt minutes de jeu, le goal-average intervenait et jouait par conséquent en faveur de l'Inter : deux buts marqués à Milan, un seul encaissé à Buenos Aires.

L'Inter de H. H. n'avait donc aucun intérêt à gagner, il lui suffisait de faire match nul, de « corseter » l'Independiente et de « voir venir ».

L'Inter fut d'ailleur extrêmement troublé en début de match. Pendant toute la première mi-temps, jouée sous une pluie battante et par conséquent dans des conditions extrêmement difficiles, surtout pour des Argentins, les joueurs d'Independiente ne laissèrent qu'un seul homme en pointe, leur avant centre Suarez, et opérèrent un repli massif devant le « bétonneur » Guzman et le gardien Santoro. Si bien que l'on vit, spectacle exceptionnel, l'Inter loin de ses bases, le « bétonneur » italien Picchi au milieu de son camp, Tagnin collé aux chausses de Suarez sur la ligne médiane, les autres défenseurs italiens « allant chercher » leurs adversaires respectifs dans la moitié de terrain argentine. Mais l'Inter ne sait pas jouer en dominant, alors il tenta d'opérer par raids solitaires qui avortaient tôt ou tard, alors que seuls Suarez et Peiro essayèrent des mouvements à deux.

Quand un joueur d'Independiente prenait la balle, il était aussi gêné que les Italiens. Ses partenaires étaient si étroitement marqués qu'il ne parvenait presque jamais à faire une passe, alors, à coups de prouesses techniques, il essayait, lui aussi, de remonter le terrain en solitaire et de tirer de loin. Ainsi, en quarante-cinq minutes, on vit trois ou quatre tirs argentins et, du côté italien, trois montées de Facchetti, deux ou trois occasions de but pour l'Inter, et c'est tout. De football, d'échanges, point ou presque.

Les Madrilènes applaudirent en cadence et lentement pour marquer leur désapprobation, puis se mirent à huer ces joueurs chez lesquels ils sentaient tant de talents qui ne s'exprimaient pas, soit en raison d'un système de jeu d'une rigueur implacable (à l'Inter), système grippé d'ailleurs, soit en raison d'une peur panique peut-être (à l'Independiente). Pouvait-on leur donner tort ?

Par la grâce des Argentins

Les Argentins — heureusement — surent se dépouiller de ce paralysant manteau de peur qu'ils avaient eu sur les épaules en première mi-temps et prirent alors résolument la direction du match, ne faiblissant guère que durant le deuxième quart d'heure de cette seconde période, pour repartir de plus belle après.

Alors, les Madrilènes se réjouirent de la démonstration technique faite par les Argentins. Ils auraient voulu qu'Indépendiente marque. Ils souhaitaient la défaite d'un Inter se contentant de détruire, apparemment incapable de lancer un mouvement d'attaque d'envergure, si peu décidé à gagner que seuls deux avants, au milieu d'un rouge paquet de défenseurs argentins, se trouvaient près des buts de Santoro, lors de l'exécution des corners !

Quand les supporters italiens scandaient : « Inter, Inter ! », quand un clairon milanais poussait ses notes grêles pour réveiller l'équipe de « H. H. », une vague de protestation s'élevait pour faire taire ces voix jugées intempestives.

Les madrilènes crurent bien que ceux qui leur en avaient à peu près donné pour leur argent allaient enfin trouver la récompense de leurs efforts lorsque, à la 85e minute, Bernao, le petit ailier, avait marqué un but... immédiatement annulé pour hors jeu.

Le but qui devait compter ne fut obtenu qu'à la 110e minute, par Corso, l'Italien !

Alors pour « tuer » le temps, pour garder cet avantage dont ils n'avaient même pas besoin, les avants de l'Inter entreprirent des courses balle au pied, vers leurs propres buts, et l'on vit Corso, ailier gauche, héros de cette finale, crispante, désagréable par tant de côtés, et Sarti, gardien de but, se passer et repasser la balle de part et d'autre de la ligne des seize mètres.

Comment vouliez-vous que la victoire de l'Inter plaise aux Madrilènes ?

Helenio Herrera lui-même en était conscient. Il n'avait pas le triomphe orgueilleux. Il acceptait les félicitations, mais avec une certaine simplicité : il ne débordait pas de joie. Il disait à tout ceux qui stigmatisaient cette victoire : « Vous savez, nous valons mieux que ça. » Mais quand on attaquait sa manière, il ne cessait de répéter : « Nous voulions être champions du monde. Nous le sommes. »

Le football argentin et le français

Dans le même temps, les Argentins se montraient beaux perdants. Quelques joueurs pleuraient ; mais Giudice, avec le sourire, expliquait : « La chance n'était pas avec nous. Nous aurions dû marquer deux ou trois buts en seconde mi-temps, nous les avons manqués d'un cheveu. » Puis il ajoutait : « Nous nous sommes trompés d'une année pour être champions. Il faut jouer la finale des années impaires. Si nous avions joué deux matches en Amérique du Sud, nous aurions été champions. »

Le football argentin, avec plus de classe, plus de technique, nous fait un peu penser au football français : il manque de fini, de tranchant ; il tourne un peu en rond et manque de qualités athlétiques.

Ce reproche, on ne l'adressera pas à l'Inter. Lui, il a des hommes qui tranchent, de Facchetti à Corso en passant par Milani. Et des Suarez, et même des Picchi ont de la technique à revendre. Aussi, quand une telle équipe paraît « refuser » de jouer, elle porte sur les nerfs.

Voilà un an, la « belle » de Maracana, entre Santos et Milan, s'était terminée par 1 à 0 et n'avait pas été de grande qualité. Ce fut une bataille « au couteau ». Samedi, la correction fut presque parfaite, à part quelques tirages de maillot. Si ce ne fut pas une grande finale, c'est l'Inter qui doit en porter la responsabilité.

Pourtant, au palmarès de l'épreuve, il restera écrit :

1964 : Inter bat Independiente 1-0, au cours du troisième match.

C'est ce que « H.H. » a voulu.

Corso vient de tirer (110e minute) : l'Inter est champion du monde.

EN DIRECT DE MADRID

● Avant la « belle » de la Coupe intercontinentale, Herrera était nerveux et ne cessait de faire les cent pas dans le vestiaire du Réal qu'il avait adopté. Corso, lui, dormait sur son banc comme ces sauteurs noirs qui s'endorment entre deux essais.

● « H.H. » est resté quelques jours à Madrid après la victoire de son équipe et fut l'hôte du président de l'Atletico. On dit qu'il aurait été question d'un prochain retour de Peiro au club madrilène.

● Des bruits ayant couru à Madrid, selon lesquels « H.H. » serait la saison prochaine entraîneur de l'Atletico, Herrera a fait la mise au point suivante :

« Depuis que j'ai quitté l'Atletico, Séville et Barcelone, ces clubs n'ont gagné aucun titre. Ils me veulent tous ; mais avec l'Inter, je suis champion d'Italie, champion d'Europe et champion du monde. Je suis trop bien, je reste. »

● Officiellement, la victoire de l'Inter dans cette Coupe a rapporté 2 millions de lires (16.000 francs 1964) à chacun de ses joueurs ; mais des personnes bien informées assurent que cette prime pourrait atteindre le double.

● Après le match, Lucien Muller, parlant de l'Inter, assurait : « Si nous jouions comme ça au Réal, nos socios nous lyncheraient. »

● Il n'y a pas eu de banquet pour les joueurs de l'Inter et d'Independiente après le match. Les Italiens reprochaient aux Argentins d'avoir accepté leurs cadeaux à Buenos Aires mais de n'en avoir offert aucun à Milan ; les Argentins se déclaraient peu satisfaits de la réception qu'ils avaient eue à Milan !

● Les Argentins se sont montrés très amers de ce que l'on ait annoncé la retransmission du match à la T.V. espagnole, officiellement et à plusieurs reprises la veille de la rencontre. Ils ont été déçus que 45.000 spectateurs seulement aient assisté à leur match. Il pleuvait tellement, pourtant !

● Di Stefano ayant dit qu'il rejouerait volontiers au Réal la saison prochaine, Santiago Bernabeu a répliqué : « Dans quelques années peut-être ; mais quand on quitte le Réal, on n'y revient pas un an après. »

● Osterreicher est un grand ami de Puskas, mais à la suite du match Espagnol-Réal (1-2), il a dit à l'ex-major galopant, les pires injures car celui-ci avait marqué les deux buts qui consommaient la défaite de son club.

● Osterreicher, encore lui, affirme : « Le transfert de Di Stefano est une affaire pour l'Espagnol. En un seul match, nous avons récupéré les deux tiers de ce que nous avons dépensé pour l'acquérir. »

● Pour signer à l'Espanol son contrat d'un an, Di Stefano a reçu 2 millions de pesetas (160.000 francs), de plus on lui garantit 150.000 pesetas de primes (12.000 francs) et il perçoit un salaire mensuel de 50.000 pesetas (4.000 francs).

● Ce qui manque le plus à Di Stefano, à Barcelone : il n'a pas le téléphone dans un appartement pourtant luxueusement aménagé.

EN SUIVANT L'INTER

(SUITE DE LA PAGE 32)

dependiente est « pourri de football » et danserait un pharamineux ballet, avec un ballon rond, si on lui en laissait le temps.

Ajoutez que l'équipe d'Independiente est animée jusqu'à la moelle de l'ambition d'être sacrée équipe mondiale n° 1, chose que jamais une formation argentine n'a réussi à obtenir, et que les primes promises atteignent des sommes qu'on ose à peine prononcer en Amérique du Sud.

C'est pourquoi le succès de l'Inter à Milan — non seulement par son chiffre (2-0), mais par sa manière rigoureuse — nous a impressionné. Non, il n'était pas dû au hasard ni à je ne sais quel machiavélisme ou accord avec le diable.

Il était obtenu, balle au pied, en respectant les sacro-saintes lois du jeu de l'International Board, aux dépens d'une des formations les plus redoutables du Nouveau Monde.

Et il permettait au champion d'Europe de disputer, trois jours plus tard, à Madrid, une « belle » décisive.

★

Alors, avant de critiquer Herrera, avant de faire la petite bouche, avant de dire qu'on n'aime pas ça, qu'on examine bien où le calcio est arrivé.

Jeudi matin, dans le même journal italien qui relatait la victoire milanaise, étaient publiés les autres résultats obtenus par les équipes de la péninsule dans les diverses épreuves internationales. A Bruxelles, la Juventus avait, en Coupe des Foires, battu l'Union Saint-Gilloise par un but à 0 (but de Combin !) et, à Barcelone, la Fiorentina avait triomphé du F.C. Barcelone par le même score.

Croit-on que ces résultats ne sont dus qu'au catenaccio ? Ne pense-t-on pas plutôt qu'ils viennent de la santé du calcio, de son sérieux, de son application, de son travail ?

Ah ! certes, nous aurons le droit de couper les cheveux en quatre lorsque nos équipes remporteront autant de succès que les équipes italiennes. Quand elles tireront, comme les Italiennes, le même rendement de leurs ressources.

Pour le moment, au lieu de critiquer le football italien, tâchons de le regarder vivre et de nous en inspirer.

Tâchons d'aimer autant le football que le public de Milan. Tâchons d'enseigner à nos joueurs les mêmes vertus d'engagement, de travail et d'abnégation que cultivent les footballeurs de l'Inter et de Bologne.

Nous critiquerons les Italiens quand nous les battrons.

Mais ce n'est pas demain la veille.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE DES CLUBS

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

Match retour : *INTER b. INDEPENDIENTE : 2-0 (2-0). — 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gere (Hongrie). Buts : Mazzola (8e) et Corso (39e).

INTER : Sarti — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Malatrasi, Picchi — Jair, Mazzola, Milani, Suarez, Corso.

INDEPENDIENTE : Santoro — Ferrero, Paslik, Decaria — Acevedo, Maldonado — Suarez, Mura, Prostitti, Rodriguez, Savoy.

MATCH D'APPUI (le goal-average n'intervenant pas).

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Match d'appui : *INTER b. INDEPENDIENTE : 1-0 (0-0, prol., 0-0). — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ortiz de Mendibil. But : Corso (110e mn.).

INTER : Sarti — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Tagnin, Picchi — Dominghini, Peiro, Milani, Suarez, Corso. Entr. : Herrera.

INDEPENDIENTE : Santoro — Guzman, Paslik, Decaria — Acevedo, Maldonado — Bernao, Prospitti, Suarez, Rodriguez, Savoy. Entr. : Giudice.

INTER VAINQUEUR.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

Match aller : **REAL MADRID b. ODENSE : 5-2 (3-1).** — 22.000 spectateurs. Buts : Gento (3e, 41e, 65e) ; Grosso (29e), Puskas (70e) pour le Real ; Richter (15e), Bitancourt (85e c. s. c.) pour Odense.

ODENSE : Rask — Hartwig, Nielsen, Rask — Hansen, Jacobsen — Kahler, Richter, Haastrup, Nielsen, M. Berg.

REAL MADRID : Betancort — Miera, Santamaria, Pachin — Muller, Zocco — Amancio, F. Ruiz, Grosso, Puskas, Gento.

Match retour : *COLOGNE b. TIRANA : 2-0 (0-0). — 45.000 spectateurs. Buts : Sturm (77e), Overath (88e).

COLOGNE : Schumacher — Rumor, Weber, Regh — Benthaus, Sturm — Thielen, Schaefer, Muller, Overath, Loehr.

PARTIZANI TIRANA : Janku — Delialisi, Vaso, Frasheri — Memo, Shlaku — Andoni, Hano, Tini, Jashari, Sheku.

COLOGNE QUALIFIE.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

Match aller : **WEST HAM b. *LA GANTOISE : 1-0 (0-0).** — 15.000 spectateurs. But : Boyce (50e).

Match retour : *LEGGIA VARSOVIE b. ADMIRA VIENNE : 1-0 (1-0). — 15.000 spectateurs. But : Brichey (11e).

LEGGIA QUALIFIE.

Match aller : *TORINO b. FORTUNA GELEEN : 3-1 (1-1).

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

A Belgrade : **EUROPE b. YOUGOSLAVIE : 7-2 (3-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dienst (Autriche). Buts : Seeler (21e, 68e), Eusebio (22e s. pen., 43e, 52e s. pen., 56e), Augusto (86e), pour l'Europe ; Kostic (31e), Galic (62e), pour la Yougoslavie.

EUROPE : Yachine — Lala, Meszoly, Schnellinger — Pluskal, Voronine — Augusto, Masopust, Seeler, Eusebio, Simoes.

YOUGOSLAVIE : Soskic (puis Skovic) — Belin, Cop, Jusufi — Melic, Vasovic — Samardzic (puis Cebinac), Zambata, Galic, Kostic, Skoblar.

A Zurich : **FRANCE b. F.C. ZURICH : 3-1 (2-0).** — 5.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Keller (Suisse). Buts : Herbin (21e, 36e), Sauvage (53e) pour la France ; Bild (57e) pour Zurich.

F.C. ZURICH : Schley — Staehlin, Brodmann, Kiburz — Kellas, Martinelli — Brizzi, Bild (puis Bobli), von Burg (puis Munch), Stuermer, Winiger.

SELECTION FRANÇAISE : Aubour — Djorkaeff, Artelesa, Charles-Alfred, Bosquier — Bonnel, Ferrier — Lech, Baraffe, Herbin (puis Simon), Rambert (puis Sauvage).

A Bâle : **F.C. SOCHAUX b. SUISSE : 2-1 (1-1).**

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

Match aller : *BORUSSIA DORTMUND b. BORDEAUX : 4-1 (1-0). — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Brogarets (Hollande). Buts : Straschitz (29e), Konietska (82e), Brungs (85e, 89e) pour Dortmund ; Couecou (49e) pour Bordeaux.

Match aller : **JUVENTUS b. *UNION ST-GILLOISE : 1-0 (1-0).** — 12.000 spectateurs. But : Combin (35e).

Match aller : *VALENCE et F.C. LIEGE : 1-1 (1-0). — Buts : Waldo (23e) pour Valence ; Depireux (87e) pour le F.C. Liège.

Match aller : *DJURGAARDEN et MANCHESTER UNITED : 1-1 (1-0). — 6.500 spectateurs.

Match aller : EVERTON b. *VALERENGER OSLO : 5-2 (1-1).

Match retour : LOCOMOTIVE PLOVDIV et VOJVODINA : 1-1 (0-0).

MATCH D'APPUI.

Match retour : *PETROLUL PLOESTI b. GOZTEPE IZMIR : 2-1 (1-0).

PETROLUL QUALIFIE.

Match retour : *V.F.B. STUTTGART b. ODENSE B.K. : 1-0.

ODENSE QUALIFIE.

Match aller : *LEIXOES PORTO et CELTIC : 1-1.

Match aller : FIORENTINA b. *F.C. BARCELONE : 1-0.

Match retour : *KILMARNOCK b. EINTRACHT FRANCFORT : 5-1.

KILMARNOCK QUALIFIE.

ALLEMAGNE *(Hans BLICKENSDORFER)*

8 MATCHES : 360.000 SPECTATEURS

STUTTGART. — Nouveaux records d'affluence dans le championnat d'Allemagne. 360.000 spectateurs pour 8 matches, soit 45.000 par rencontre, en moyenne ! La Bundesliga se porte décidément à merveille et sur le vaste parking devant le Wildparkstadion de Karlsruhe, on commence même à s'habituer à voir des voitures alsaciennes, car de Strasbourg, on y arrive en une petite demi-heure de route. La plus grosse recette fut enregistrée à Berlin avec 68.000 spectateurs, la plus modeste à Neukirchen avec 27.000 spectateurs, ce qui ferait pourtant le bonheur de chaque club français.

Cette sixième journée, celle des Derbys régionaux, fut néfaste aux clubs recevants. En effet, un seul d'entre eux, Munich-60, fut victorieux, battant de haute lutte le F.C. Nurenberg par 2 à 0 devant un public en délire qui avait forcé son chemin par les portes d'un stade archicomble une heure avant la rencontre. Ah ! si nous avions un stade de 100.000 places ont soupiré les dirigeants de Munich-60 où l'on doit refuser du monde, même lors des matches moins importants.

Quant au leader, F. C. Kaiserlautern, il a confirmé sa valeur solide par une victoire amplement méritée de 2-0 à Neukirchen. Mais il est suivi de près par Borussia Dortmund, lequel, après son âpre match devant les Girondins de Bordeaux, en Coupe des Foires, est allé chercher une victoire retentissante dans le grand derby de la Ruhr devant Schalke. Après une demi-heure de jeu, Borussia, ayant enfin retrouvé l'attaque qui avait balayé Benfica et Dukla Prague, à la dernière Coupe d'Europe : Wosab, Schmidt, Brungs, Konietszka, Emmerich, menait par 6-0 dont trois buts furent signés Brungs et deux Konietzka. Après le repos, Borussia ne força plus son talent, pensant visiblement à son match retour à Bordeaux. Sa victoire de 6-2 l'a installé à la deuxième place, clouant en même temps le prestigieux F.C. Schalke à la dernière — et il est fort probable qu'il ne la quittera plus, car jamais Schalke, le Sochaux allemand des années 30, n'a possédé une si faible attaque. En ce qui concerne le champion sortant, F.C. Cologne, il a continué sa marche en avant en l'emportant assez facilement à Meiderich par 3-0 et il n'est plus qu'à deux points du leader Kaiserlautern.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

CHELSEA : LA FÊTE CONTINUE

LONDRES. — Le terrain d'Arsenal a accueilli 54.396 spectateurs venus samedi après-midi pour voir comment les jeunes leaders de la première Division d'Angleterre, que sont les équipiers de Chelsea, feraient face aux Canonniers. Chelsea a certainement prouvé être digne de sa présente position. Il a battu ses pourtant puissants adversaires par 3-0. Deux des buts de Chelsea ont été marqués par les intérieurs Tambling et Venables, deux candidats à l'équipe d'Angleterre.

A propos de l'équipe d'Angleterre, la formation qui doit rencontrer l'Irlande le 3 octobre à Belfast se compose comme suit : Banks, Cohen, Norman, Thomson, Milne, Moore, Paine, Greaves, Pickering, Charlton, Thompson.

Plusieurs faits sont à relever au sujet de cette équipe d'Angleterre. Il y a d'abord que le nom de son capitaine n'a pas été annoncé, contrairement à la règle. On croyait que le demi Bobby Moore, de West Ham, était devenu le capitaine régulier de cette formation. Mais il apparaît que M. Ramsay aurait l'intention de donner le titre de capitaine à Maurice Norman, l'arrière central des Spurs (à la condition que ce joueur soit remis à temps d'une blessure).

L'avant centre Johnny Byrnes, également de West Ham (une équipe qui marche plutôt « doucement » pour l'instant), a été remplacé par Pickering, d'Everton bien qu'il soit le meilleur buteur de la première Division avec douze buts, dont deux marqués samedi.

Enfin, Bobby Charlton, de Manchester United, a été installé à la position d'intérieur gauche au lieu d'ailier gauche, à la place du scientifique George Eastham, d'Arsenal. Ce changement ne rencontre certainement pas les suffrages de tout le monde, car il est bien connu que Jimmy Greaves (à l'intérieur droit) et Charlton ne se sont jamais réellement bien entendus sur le terrain, alors que George Eastham a fait récemment d'excellentes parties.

Si la situation des Loups de Wolverhampton devient de plus en plus désastreuse avec seulement trois points en dix matches, Liverpool, le club champion, a enfin, semble-t-il, retrouvé l'art de marquer des buts, et trois des cinq buts marqués par cette équipe samedi contre un pauvre Aston Villa l'ont été par le jeune Ecossais Bobby Graham (19 ans) qui faisait ses débuts en Division I.

Quant à Pickering, le nouvel avant-centre de l'Angleterre, il marqua deux des cinq buts d'Everton contre Birmingham. C'est l'excellente manière dont Pickering mena son équipe qui permet à celle-ci de se classer troisième, derrière Blackpool (dont les jeunes joueurs étonnent beaucoup de gens par leur classe) et Chelsea toujours imbattu.

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

L'INQUIÉTUDE DE VANDEN STOCK

BRUXELLES. — Belgique-Hollande devait être joué le samedi 3 octobre, soit quatre jours avant le match de Coupe d'Europe Bologne-Anderlecht. Anderlecht, effrayé par cette proximité de dates avait demandé au sélectionneur fédéral de ne pas faire appel à ses joueurs ou d'en prendre un minimum. Apprenant cette démarche, la Fédération hollandaise est montée sur ses grands chevaux : « **Comment, a-t-elle dit, vous songez à nous opposer une équipe B ? C'est inadmissible.** »

On aurait — un peu — compris son ire s'il s'était agi d'un match en Hollande où elle doit faire recette. Mais non : elle se mêle de la sélection belge en Belgique, oubliant d'ailleurs qu'il fut un temps où elle avait mis sur la touche pour une question de discipline les joueurs de Feyenoord qui étaient les meilleurs du pays !

Qu'a fait l'Union belge ? Elle a avancé le match au mercredi 30 septembre en nocturne et elle a dit à Anderlecht :

« **Vous pourrez nous donner vos joueurs sans que cela nuise à votre Coupe d'Europe.** »

On avait envisagé un Belgique-Hollande sans Anderlechtois. Constant Vanden Stock les a retenus tous les onze... Plus Weyn du Beerschot, Vandenberg de l'Union Saint-Gilloise, Delhasse du F.C. Liégeois et Sulon, du Club Liégeois aussi.

Dimanche, Anderlecht a été étincelant à Saint-Trond qu'il a battu par 4-1. Il a répondu à des assauts assez durs. Il n'a pas refusé la bataille. Que fera Vanden Stock ? Prendre Delhasse qui est le meilleur gardien belge, Nicolay étant blessé et les dix autres Anderlechtois, y compris Devrindt ? ou n'en prendre que neuf pour sauver les apparences ? Mais si l'un des Anderlechtois doit sauter, ce ne sera pas Devrindt. Il est devenu l'homme indispensable bien qu'on lui reproche un certain manque de technique plus apparent que réel. C'est depuis qu'il joue au Sporting, que celui-ci devient plus « réaliste », un mot qu'on n'aime pas à Anderlecht mais qui dit ce que tout le monde pense tout bas.

Vanden Stock se fait des cheveux gris ; on le critiquera s'il prend autant d'Anderlechtois... et les critiques viendront encore davantage d'Anderlecht que d'ailleurs. Et ce sera toute une affaire si le Derby — toujours dur — laisse des blessés au tapis. Mais que doit-il faire pour contenter tout le monde et même les Hollandais qui prétendent lui dicter sa sélection.

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

LE GRAND RÉVEIL D'AMARILDO

MILAN. — Tandis que l'Inter, rentrant de Madrid, savourait en toute quiétude la conquête du titre de champion du monde, le championnat déroulait sa troisième journée qui a ceci d'inédit et de sensationnel : Milan AC (deux succès à l'extérieur, en huit jours), a renoué avec la tête du classement. Puisque l'Atalante a fait match nul sur le terrain de Torino, les Milanais se sont portés en tête, à sa hauteur, et tous deux mènent le classement.

Bizarre est le comportement de Milan, à la suite de la « fuite » de son avant centre Altafini, au Brésil. Tout le monde croyait Milan mort, ou presque, et voilà qu'il va gagner 3-2 à Vicenze, sur un terrain très difficile. Lieddholm, l'entraîneur, a rebâti l'équipe, mais a bien travaillé surtout avec Amarildo qui a pris la place d'Altafini, et ne fait pas regretter son célèbre compatriote. Amarildo a marqué les deux premiers buts du succès milanais. En somme, un Brésilien omniprésent, chasse un Brésilien absent...

Milan AC veut à présent effacer, demain, mercredi, dans le match retour des Coupes des Villes de Foire, la défaite contre Strasbourg. Au match à présent, Milan est prêt pour la « revanche ». aller, il fut battu 0-2 par l'équipe française, mais, Lieddholm a déjà ordonné à son équipe un match d'attaque contre les Français, car il veut gagner par trois buts d'avance, afin que son club reste, au moins, dans une compétition internationale.

Si Milan AC aussi bien que l'Inter voient la vie en rose, toute noire est déjà la situation de la Juventus battu à Catane (1-3). La guerre a éclaté entre l'entraîneur Heriberto Herrera et le « pieux » Sivori, qui n'a pas voulu jouer. De cette fâcheuse histoire, souffre Nestor Combin toujours à la recherche de son premier but en championnat.

Dans le tableau du championnat, on découvre aussi le gris de Bologne. Un gris sans la moindre lumière intérieure. Les champions d'Italie tenus en échec (0-0) sur le terrain de Gênes, n'ont plus de punch et ont des raisons de craindre la visite d'Anderlecht en Coupe d'Europe le 7 octobre

IRLANDE *(Dermot ASHMORE)*

LA REVANCHE DE VIENNE

DUBLIN. — Après l'humiliation de Vienne (0-3), il y a deux semaines — quand le Rapid fut abominablement favorisé par l'arbitre tchécoslovaque, M. Fenel, — Shamrock Rovers, le champion d'Eire, est résolu avec acharnement à gagner la revanche dans le match retour de la Coupe d'Europe des Champions, à Dalymount Park de Dublin, demain (mercredi, le 30 septembre). Le club irlandais a adressé des protestations à l'U.E.F.A., concernant le mauvais arbitrage et il espère que l'ailier gauche, O'Connell, qui fut expulsé du terrain à Vienne, sera autorisé à jouer demain.

Cependant, même si O'Connell était indisponible, Eddie Bailham (le grand absent de Vienne), mènera l'attaque cette fois-ci. Bailham, qui est sans doute le meilleur avant centre irlandais, avait entrepris une nouvelle carrière à Londres, mais maintenant il est revenu à Dublin, et c'est sur lui que les espérances de Shamrock Rovers seront fondées. La défense est capable de tenir les Autrichiens en échec et si Bailham pouvait réussir trois ou même quatre buts, tout Dublin serait en fête !

Le représentant de l'Irlande du Nord, Glentoran — invaincu cette saison — aura aussi son match retour demain, quand, à Athènes, il sera opposé à Panathinaikos. Après le résultat honorable (2-2) à Belfast, les chances des Irlandais restent véritables, même devant la foule partisane de la capitale grecque.

Une autre équipe de l'île verte, Cork Celtic, doit aussi effectuer un long voyage. Il fera ses débuts demain dans la Coupe des Coupes à Sofia, où il rencontrera Slavia dans le match aller. Solide formation, Celtic est une équipe à suivre.

Allemagne Ouest

(6e journée)

Herta Berlin	1	Eintracht Fr.	3
Varlsruhe	0	Stuttgart	0
Neunkirchen	0	Kaiserslautern	3
Hanovre	2	Eintracht Br.	2
Schalke 04	2	Borussia	6
Munich 1860	2	Nuremberg	0
Breme	0	Hambourg	0
Meiderich	0	F.C. Cologne	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	9	6	4	1	1	12	0
2. Borussia	8	6	3	2	1	10	8
3. Munich 1860	7	6	2	3	1	11	5
Hambourg	7	6	2	3	1	9	6
Bréme	7	6	3	1	2	11	7
FC Cologne	7	6	3	1	2	16	13
Nuremberg	7	6	3	1	2	10	9
Eintracht FR	7	6	3	1	2	9	13
9. Karlsruhe	6	6	2	2	2	11	3
Stuttgart	6	6	1	4	1	9	8
Hanovre	6	6	2	2	2	8	8
Eintracht BR	6	6	2	2	2	8	9
13. Herta Berlin	5	6	1	3	2	5	8
14. Meiderich	4	6	2	0	4	6	12
15. Neunkirchen	2	6	1	0	5	7	13
Schalke 04	2	6	0	2	4	6	17

Angleterre

COUPE (2e tour)

Birmingham	0	Chelsea	3
Blackpool	3	Newcastle	0
Bolton	1	Blackburn	5
Bournemouth	0	Northampton	3
Bury	1	Darlington	0
Carlisle	4	Middlesbrough	1
Charlton	2	Bristol City	1
Chester	5	Derby	4
Coventry	4	Ipswich	1
Doncaster	1	Preston	0
Exeter	3	Bradford City	5
Fulham	2	Oxford	0
Grimsby	3	Oldham	1
Leeds	3	Huddersfield	2
Leicester	0	Peterborough	0
Leyton Orient	3	Barnsley	0
Luton	0	Aston Villa	1
Manchest. City	3	Mansfield	5
Millwall	1	Norwich	2
Plymouth	2	Sheffield United	1
Reading	4	Queen's P. Rang.	0
Rotherham	2	Rochdale	0
Scunthorpe	2	Workington	1
Southampton	3	Cardiff	2
Southampton	3	Cardiff	2
Stoke	1	Shrewsbury	1
Swansea	3	Swindon	1
Torquay	1	Notts County	2
Tranmere	0	Crystal Palace	2

CHAMPIONNAT

(10e journée)

Arsenal	1	Chelsea	3
Birmingham	3	Everton	5
Blackburn	3	Leicester	1
Blackpool	3	Sunderland	1
Fulham	1	Stoke	4
Leeds	1	Nottingham	2
Liverpool	5	Aston Villa	1
Manchester UTD	4	Tottenham	1
Sheffield W.	2	Wolverhampton	0
West Bromwich	1	Burnley	2
West Ham	3	Sheffield UTD	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	17	10	7	3	0	21	9
2. Blackpool	14	10	6	2	2	22	16
3. Everton	13	10	6	1	3	23	14
Manchester Utd.	13	10	5	3	2	23	16
4. Sheffield Ltd	12	10	5	2	3	13	10
Sheffield W	12	11	5	2	4	15	12
Arsenal	12	10	5	2	3	18	15
Nottingham	12	10	5	2	3	19	17
9. Black Burn.	11	10	5	1	4	22	14
Tottenham	11	10	5	1	4	19	18
Leeds	11	10	5	1	4	20	22
12. West Ham	10	10	5	0	5	25	21
Stoke	10	10	5	0	5	17	15
14. West Bromwich	9	10	2	5	3	17	16
Fulham	9	10	3	3	4	16	18
16. Leicester	8	9	2	4	3	17	18
Burnley	8	11	2	4	5	16	26
18. Liverpool	7	10	3	1	6	16	20
19. Birmingham	6	10	2	2	6	17	25
Sunderland	6	10	1	4	5	16	25
Aston Villa	6	10	2	2	6	13	24
22. Wolverhampton	3	10	1	1	8	11	27

Belgique

(4e journée)

Beerschot	0	Standard	0
Antwerpse	1	Union St-Gilles	1
Anderlecht	4	St-Trond	1
Tilleur	3	Beringen	2
Lierse	5	F.C. Bruges	1
Diest	2	Berchem	2
C.S. Bruges	3	La Gantoise	2
Daring	0	F.C. Liege	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	8	4	4	0	0	16	2
2. Lierse	7	4	3	1	0	11	3
3. Beerschot	5	4	2	1	1	5	2
Standard	5	4	2	1	1	7	5
Union St-Gilles	5	4	2	1	1	6	5
6. FC Bruges	4	4	1	0	3	9	5
FC Liège	4	4	1	2	1	12	8
La Gantoise	4	4	1	2	1	9	9
Beringen	4	4	2	0	2	5	6
Tilleur	4	4	2	0	2	13	17
11. Daring	3	4	1	1	2	4	11
Berchem	3	4	1	1	2	3	9
St-Trond	3	4	1	1	2	3	5
14. Antwerpse	2	4	0	2	2	3	12
Diest	2	4	0	2	2	4	7
16. C.A. Bruges	1	4	0	1	3	5	11

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Bulgarie

(5e journée)

ODNA	9	Spartak Pievène	0
Béroé	2	Cernomore	2
Locomot. Plovdiv	3	Akademik	1
Levski	2	Spartak Sofia	1
Slivène	0	Botev	2
Slavia	0	Marek	1
Locomot. Sofia	2	Dounav	0
Spartak Plovdiv	2	Vratza	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomot. Plovdiv	10	5	5	0	0	16	2
2. Locomotive Sofia	9	5	4	1	0	14	6
3. Levski	8	5	3	2	0	5	2
4. CDNA	7	5	3	1	1	14	1
Beroe	7	5	2	3	0	8	4
6. Dounav	5	5	2	1	2	3	5
Marek	5	5	1	3	1	5	6
8. Vratza	4	5	1	2	2	6	6
Slavia	4	5	2	0	3	7	7
Akademik	4	5	2	0	3	8	11
Spartak Plovdiv	4	5	2	0	3	8	8
13. Cernomore	3	5	1	1	3	6	10
Botev	3	5	1	1	3	5	10
15. Spartak Sofia	2	5	0	2	3	3	10
16. Slivène	1	5	0	1	4	2	8

Écosse

(5e journée)

Aberdeen	5	Partick	1
Clyde	1	Third Lanark	0
Dundee U.T.D.	0	Hibernian	1
Falkirk	2	S.T. Mirren	0
Hearts	4	Celtic	2
Kilmarnock	1	Dunfermling	0
Morton	3	S.T. Johnstone	1
Motherwell	2	Dundee	1
Rangers	9	Airdrie	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	10	5	5	0	0	9	0
2. Hearts	9	5	4	1	0	17	13
Morton	9	5	4	1	0	10	4
4. Hibernian	8	5	4	0	1	12	8
5. Motherwell	7	5	3	1	1	13	8
6. Dunfermling	6	5	2	2	1	13	5
Dundee	6	5	3	0	2	14	8
Celtic	6	5	2	2	1	10	8
9. Aberdeen	5	5	2	1	2	15	14
Clyde	5	5	2	1	2	8	11
Partick	5	5	2	1	2	5	11
12. Rangers	4	5	1	2	2	12	10
Falkirk	4	5	2	0	3	7	12
14. St Johnstone	3	5	1	1	3	10	12
15. Third Lanark	1	5	0	1	4	6	14
Dundee UTD	1	5	0	1	4	3	10
St-Mirren	1	5	0	1	4	2	10
Airdrie	1	5	0	1	4	3	24

Eire

(6e journée)

Sligo Rovers	3	Bohemians	3
Shamrock Rov.	5	Shelbourne	2
Limerick	3	St Patrick's Ath.	2
Dundalk	2	Waterford	1
Cork Celtic	6	Drogheda	1
Drumcondra	2	Cork Hibernians	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	11	6	5	1	0	14	0
2. Drumcondra	9	6	3	3	0	16	7
Shamrock Rovers	9	6	4	1	1	19	10
4. Cork Celtic	8	6	3	2	1	19	10
Limerick	8	6	4	0	2	12	14
6. Sligo	7	6	2	3	1	15	9
7. Hibernians	6	6	2	2	2	8	7
8. St-Patrick	4	6	1	2	3	8	14
Bohemians	4	6	1	2	3	11	18
10. Shelbourne	2	6	0	2	4	10	19
Drogheda	2	6	1	0	5	7	18
Waterford	2	6	0	2	4	4	16

Espagne

(3e journée)

Bilbao	3	Valence	2
Las Palmas	2	Atletico	3
Espagnol	1	Elche	0
Seuille	2	Oviedo	0
Murcie	1	Betis	1
La Corogne	1	Barcelone	2
Levante	0	Saragosse	1
Cordoue	0	Real	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	6	3	3	0	0	14	1
Saragosse	6	3	3	0	0	8	1
Atletico	6	3	3	0	0	8	5
4. Bilbao	4	3	2	0	1	5	4
Séville	4	3	2	0	1	5	4
Cordoue	4	8	2	0	1	6	9
7. Valence	3	3	1	1	1	5	4
Oviedo	3	3	1	1	1	1	2
Betis	3	3	1	1	1	6	5
10. Las Palmas	2	3	1	0	2	4	10
Murcie	2	3	0	2	1	3	7
Barcelone	2	3	1	0	2	5	6
Epagnol	2	3	1	0	2	3	4
14. Levante	1	3	0	1	2	0	3
15. Elche	0	3	0	0	3	1	4
Lacorogne	0	3	0	0	3	1	8

Grèce

(Première journée)

Aigion	1	Panathinaikos	6
Ethnikos	1	Prodevtiki	1
Apollon	1	Aris	1
Olympiakos	4	Panionios	0
Apollon Th.	2	Trikala	0
Iraklis	2	Niki	1
Pierikos	1	Paok	1
Doksa	1	Aek	1

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

BENFICA DÉCHAINÉ CONTRE PORTO

LISBONNE. — Le second tour éliminatoire de la Coupe du Portugal a vu dimanche au Stade de la Luz la présence de 40.000 personnes pour ce grand match que le tirage au sort avait donné un peu trop prématurément : Benfica-Porto. Benfica ayant commencé la saison en excellente forme et Porto, vainqueur de l'O.L. en Coupe des Coupes, Eusebio, Augusto et Simoes, retour de Belgrade, voilà tout un programme pour les amateurs de football.

On s'attendait à un match acharné, non seulement parce que c'est l'usage de la Coupe dans tous les pays, mais parce que Porto, battu l'an passé en finale de la même compétition par Benfica au Stade national par 6-2, a l'habitude de faire toujours d'excellents résultats quand il joue sur le terrain de la Luz. Porto commença mieux la rencontre, mais à la 16e minute, Benfica menait par 2-0, buts de José Augusto et Eusebio, celui-ci sur penalty.

Porto, presque k.-o., sut tout de même réagir et, sur un mauvais dégagement de Germano, Valdir réduisit l'écart à quatre minutes du repos.

La rencontre connut après la pause un moment difficile. La défense de Porto souvent aux abois, se mit à jouer de façon irrégulière, profitant de la complaisance d'un arbitre trop théâtral, mais peu efficace. Le mot d'ordre était d'empêcher les avants de Benfica de tirer au but.

Mais Benfica savait qu'un but n'était pas un avantage suffisant pour s'en aller dimanche prochain à Porto jouer le match retour. Il força sa vitesse, et à la 64e minute, Eusebio, de la tête inscrivit un troisième but, après que Festa, l'arrière droit de Porto se soit fait expulser du terrain.

Enfin, à la 77e minute, Torrès marqua un quatrième but en exploitant un bon travail de Simoes. Benfica s'est bien préparé pour le match contre Aris de Bonnevoie, match retour comptant pour la Coupe d'Europe. Match sans histoire en perspective, où l'on verra sûrement à l'œuvre un Benfica surtout intéressé à montrer la qualité actuelle de son football.

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

LAUSANNE SEUL INVAINCU

LAUSANNE. — Le championnat suisse va marquer un temps d'arrêt pendant deux semaines, en raison d'abord de la Coupe de Suisse dans laquelle les grands clubs helvétiques entreront à leur tour dimanche prochain, puis en raison du match Suisse-Hongrie du 4 octobre.

Mais, dimanche dernier, il y eut tout de même un grand perdant parmi les Romans : La Chaux-de-Fonds a été battu, en effet, à Zurich, et cette seconde défaite de l'équipe de Skiba peut être interprétée comme un retour en forme des Zurichois.

Le leader, Lausanne Sports, demeure le seul imbattu au terme des six premiers matches. Pourtant, il n'a pas eu, dimanche, la partie aussi facile que sa victoire (6-3) pourrait le laisser supposer. En effet, après avoir mené confortablement par 4 buts à 0, Lausanne se fit remonter par son adversaire, Bienne, qui réduisit l'écart à 3-4. Cela prouve que même l'équipe de Rappan n'est pas à l'abri d'une surprise. Pour elle, le facile match de Coupe qu'elle disputera dimanche prochain sera une détente bien venue.

Sion qui étonne tout le monde depuis le début de la saison, n'est pas non plus à l'abri d'une défaillance : sur son propre terrain, il n'a pas pu réussir mieux qu'un match nul avec le faible Lugano. Heureusement que Sion compte dans ses rangs un espoir : l'avant Quentin, qui se révèle en ce moment, et est le nouveau roi des marqueurs de buts de la Ligue Nationale.

La défense française fera bien de surveiller de près ce jeune attaquant aux tirs foudroyants, lors du match qui opposera, le 3 octobre, à Thoune, les Espoirs Suisses aux Espoirs Tricolores.

ROUMANIE *(Edmond FREDERIC)*

A L'HEURE INTERNATIONALE

BUCAREST. — Les équipes roumaines se sont, cette année, bien sorties des compétitions des trois coupes lors d'un premier tour préliminaire : Coupe des Champions, Coupe des Coupes et Ville des foires. Se sont qualifiés respectivement : Dynamo Bucarest, l'Etoile et Ploesti. Ce dernier, vainqueur de Smyrne à l'aller par 1 à 0 , a remporté le retour à Ploesti par 2 à 1. L'équipe roumaine a dominé pendant toute la partie et dès la première reprise, les deux buts étaient acquis, c'est-à-dire à la cinquième minute, sur centre de Dridea, repris par Mocani ; et à la quarantième minute après « une-deux » Dridea-Mocani dans les 16 mètres, par un tir de Dridea. En seconde mi-temps, domination roumaine sans concrétisation et c'était le Turc Seyfi qui manquait dans un angle impossible de 20 mètres l'unique but turc.

En championnat, pas de réaction du public, car les meilleurs joueurs roumains de Dynamo, du Rapid et de l'Etoile sont partis représenter la Roumanie à Tokyo aux Jeux Olympiques. La cinquième journée est une journée exceptionnelle, car les quatre matches se sont terminés par un résultat nul.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
Reipas (Lahti Finl.) - Lyn Oslo (Norv.)	2-1	7 oct.	
Reykjavik (Is.) - Liverpool (Angl.)	0-5	1-6	Liverpool
SAINT-ETIENNE (Fr.) - Chaux-de-Fonds (Suisse)	2-2	1-2	Chaux-de-Fds
Rapid Vienne (Autr.) - Shamrock Rovers (Eire)	3-0	30 sept.	
Chemie Leipzig (All. Est) - Vasas Gyor (Hon.)	0-2	2-4	Gyor
Partizani Tirana (Alb.) - F.C. Cologne (All. O.)	0-0	0-2	F.C. Cologne
Anderlecht (Belg.) - Bologne (Italie)	1-0	7 oct.	
Odense 1909 (Dan.) - Real Madrid (Esp.)	2-5	14 oct.	
Glentoran Belfast (Irl. Nord) - Panathinaikos (Grèce)	2-2	30 sept.	
Dukla Prague (Tchéco.) - Gornik Zabrze (Pol.)	4-1	20 sept.	
D.W.S. Amsterdam (Holl.) - Fenerbahce Istanbul (Tur.)	3-1	7 oct.	
Sliema Wanderers (Malte) - Dinamo Bucarest (Roum.)	0-2	0-2	Dinamo
Glasgow Rangers (Ecos.) - Etoile Rouge Belgrade (Yougo.)	3-1	2-4	Match d'appui
Lokomotiv Sofia (Bulg.) - Malmoe F.F. (Suède)	8-3	30 sept.	
Aris Bonnevoie (Lux.) - Benfica (Port.)	1-5	30 sept.	
Inter Milan (tenant), exempt.			

COUPE D'EUROPE DES COUPES

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
Skeid Oslo (Nord) - Haka Valkeakoski (Finl.)	1-0	7 oct.	
La Valette (Malte) - Saragosse (Esp.)	0-3	14 oct.	
Admira Vienne (Autr.) - Legia Varsovie (Pol.)	1-3	0-1	Legia Varsovie
Porto (Port.) - LYON (Fr.)	3-0	14 oct.	
U.S. Luxembourg (Lux.) - Munich 1860 (All. O.)	0-4	0-6	Munich
Spartak Prakue (Tchéc.) - Anorthosis (Chypre)	10-0	4 oct.	
La Gantoise (Belg.) - West Ham (Angl.)	0-1	7 oct.	
Lausanne (Suisse) - Honved (Hong.)	2-0	0-1	Lausanne
Aufbau Magdebourg (All. Est) - Galatasaray (Tur.)	1-1	1-1	Match d'appui
A.E.K. (Grèce) - Dinamo Zagreb (Yougos.)	1-1	0-3	Dinamo Zagreb
Celtic Cork (Irlande) - Leixogs (Portugal)	1-1	7 oct.	
Esbjerg (Dan.) - Cardiff (Galles)	30 sept.	—	
Torino - Fortuna Geelen (Holl.)	3-1	—	
Steana Bucarest (Roum.) - Derry City	2-0	—	
Sporting Lisbonne (tenant) et Dundee (Ecosse) exempts			

Hollande

(6e journée)

Go-Ahead	0	Enschède	0
ADO	1	Fortuna	2
DWS	2	Feyenoord	1
MVV	0	PSV	3
Sparta	0	GVAV	1
NAC	1	Ajax	2
Heracles	1	Telstar	1
DOS	2	Sittardia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heracles	11	6	5	1	0	18	7
2. D.W.S.	10	6	4	2	0	11	4
3. Fortuna	9	6	4	1	1	7	5
4. Feyenoord	8	6	4	0	2	12	5
Gvav	8	6	3	2	1	8	5
6. P.S.V.	7	6	3	1	2	11	7
Sparta	7	6	3	1	2	6	5
8. Telstar	6	6	1	4	1	7	7
Ajax	6	6	2	2	2	10	12
DOS	6	6	2	2	2	12	13
11. Sittardia	4	6	1	2	3	9	13
Go-Ahead	4	6	1	2	3	5	6
13. Ado	3	6	1	1	4	5	8
Nac	3	6	0	3	3	8	12
Enschède	3	6	0	3	3	3	12
16. M.V.V.	2	6	0	2	4	9	17

Irlande du Nord

(5e journée)

Glentoran	5	Derry City	1
Crusaders	1	Distillery	0
Linfield	2	Glenavon	4
Portadown	4	Ballymena	3
Coleraine	2	Bangor	2
Ards	7	Cliftonville	1

Classement

1. Glentoran, 8 pts; 2. Glenavon, Derry, Distillery, Portadown, Crusaders, 5 ; 7. Coleraine, Linfield, 4; 9. Bangor, 3; 10. Ballymena ARDS, 2 ; 12. Cliftonville, 0.

Italie

(3e journée)

Cagliari	1	Juventus	0
Catane	3	Sampdoria	1
Florence	1	Lazio	0
Foggia	1	Mantoue	0
Genes	0	Bologne	0
Lanerossi	2	Milan A.C.	3
A.S. Rome	5	Varese	2
Turin	1	Atalante	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalante	5	3	2	1	0	4	1
Milan AC	5	3	2	1	0	8	3
3. Sampdoria	4	3	1	2	0	4	1
AS. Rome	4	3	2	0	1	7	4
Catane	4	3	1	2	0	6	4
Florence	4	3	2	0	1	3	2
7. Inter	3	2	1	1	0	2	0
Messine	3	2	1	1	0	2	1
Bologne	3	3	1	1	1	3	2
Gênes	3	3	1	1	1	1	1
Turin	3	3	1	1	1	3	3
Varèse	3	3	1	1	1	4	5
13. Cagliari	2	3	0	2	1	2	3
Juventus	2	3	0	2	1	2	4
Foggia	2	3	1	0	2	2	5
16. Lazio	1	3	0	1	2	2	4
Lanerossi	1	3	0	1	2	2	6
18. Mantoue	0	3	0	0	3	0	7

Luxembourg

(5e journée)

Alliance	3	U.S. Dudelange	1
Jeunesse	3	Union	0
Neudorf	1	Rumellange	2
Aris	2	The National	1
Red Boys	4	Wasserbillig	1
Stade	1	Spora	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade	8	5	3	2	0	6	3
2. Wasserbillig	7	5	3	1	1	1	6
Red Boys	7	5	3	1	1	8	4
4. Jeunesse	6	5	2	2	1	7	4
Alliance	6	5	2	2	1	6	4
6. Rumellange	5	5	2	1	2	5	5
Union	5	5	1	3	1	7	7
Aris	5	5	2	1	2	5	7
9. Neudorf	4	5	2	0	3	5	8
10. US Dudelange	3	5	0	3	2	4	7
The National	3	5	1	2	3	6	9
12. Spora	1	5	0	1	4	4	8

Portugal

COUPE (2e tour)

Benfica	4	O. Porto	1
Portiminense	2	Belenenses	4
Espinho	0	Sporting	1
Guimaraes	1	Academica	0
Braga	4	Famalicao	2
Baovista	1	Olhanense	2
Salgueiros	1	Varzim	0
Barreirense	1	C.U.F.	4
Lusitano	2	Setubal	3
Farense	2	Sanjoanense	1

Uruguay

(5e journée)

National	0	Wanderers	0
Penarol	4	Rampla Juniors	2
Fenix	2	Racing	1
Sud America	3	Danubio	1
Cerro	0	Defensor	0

Classsement

1. Penarol, 10 pts ; Nacional, 9 ; Cerro, 6; 4. Defensor, 5; 5. Rampla Juniors, Wandeers, 4; 7. Danubio, 3, etc.

Roumanie

(5e journée)

Progressul	1	Brasov	1
Constatza	2	Baia Mare	2
Jassy	1	Oradea	1
Craiova	2	Pitesti	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jassy	7	5	3	1	1	7	6
2. Cliy	5	3	2	1	0	10	2
Ploesti	5	4	2	1	1	8	6
Constantza	5	4	2	1	1	6	6
5. Dynamo	4	2	2	0	0	5	0
*Etoile	4	2	2	0	0	7	1
Rapid	4	2	2	0	0	6	1
Brasov	4	5	1	2	2	4	2
Craiova	4	5	1	2	2	3	11
10. Oradea	3	5	1	1	3	5	6
Pitesti	3	4	1	1	2	5	8
Baiamare	3	5	1	1	3	7	11
13. Arad	2	4	1	0	3	2	8
14. Progressul	1	4	0	1	3	4	10

Suède

(17e journée)

Malmoe	4	Gaïs	1
Göteborg	0	Elfsborg	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	27	17	12	3	2	41	14
2. Djurgarden	23	17	9	5	3	34	12
Orgryte	23	17	10	3	4	42	29
4. Norrköping	22	17	8	6	3	41	21
5. Degerfors	18	17	7	4	6	29	32
6. Elfsborg	17	17	8	1	8	26	27
7. Göteborg	16	17	7	2	8	23	34
8. Aik	15	17	6	3	8	29	29
9. Hälsingborg	15	17	5	3	9	33	42
10 Eskilstuna	12	17	3	6	8	19	36
11. Orebro	11	17	4	3	10	17	32
12. Gais	7	17	2	3	12	15	41

Suisse

(6e journée)

Bâle	5	Grasshoppers	4
Bellinzone	0	Lucerne	0
Bienne	3	Lausanne	6
Chiasso	0	Granges	0
Servette	4	Young Boys	1
Sion	1	Lugano	1
Zurich	2	Chaux-de-Fonds	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	11	6	5	1	0	21	7
2. Servette	9	6	4	1	1	12	5
3. Chaux-de-Fonds	8	6	4	0	2	15	6
Sion	8	6	3	2	0	13	5
5. Lucerne	7	6	2	3	1	7	9
6. Young Boys	6	6	3	0	3	15	13
Zurich	6	6	2	2	2	8	8
Bâle	6	6	2	2	2	13	17
9. Granges	5	6	1	3	2	7	8
10. Bienne	4	6	1	2	3	10	17
Bellinzone	4	6	1	2	3	2	8
12. Grasshoppers	3	6	1	1	4	15	21
Lugano	3	6	0	3	3	5	9
14. Chiasso	2	6	0	2	4	4	14

Tunisie

(2e journée)

U.S.T.	1	C.S. Sfax	3
E.N. Amateur	0	Esperance	1
E.S. Sahel	5	C.S. Hammam-Lif	0
Stade Tunis	1	Stade Sousse	0
Sfax R. Sports	0	Bizerte	1
A.S. Marsa	1	Club Africain	0

Classement

1. E.S. Sahel, Stade Tunis, C.S. Sfax, 6 pts; 4. Esperance, Sfax, R. Sports, Stade Sousse, Club Africain, Bizerte, A.S. Marsa, 4; 10. E.N. Amateur, U.S.T, C.S. Hammam-Lif, 2.

U. R. S. S.

(24e journée)

Spartak Moscou	2	Aviation	1
Chakhter	2	Zénith	1
Armée Rostov	1	Dynamo Tbilissi	2
Dynamo Kiev	2	Chinik	0
Neftiakik	0	Dynamo Moscou	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou.	33	24	13	7	4	40	14
2. Dynamo Tbilissi.	32	24	12	8	4	31	22
3. Armée Rostov ..	31	25	13	5	7	35	21
4. Armée Moscou ..	20	23	11	7	5	36	18
5. Dynamo Kiev ..	29	23	9	10	4	34	21
Chakhter	28	24	10	8	6	27	22
7. Spartak Moscou.	27	24	10	7	7	29	21
8. Dynamo Minsk .	25	23	6	13	4	18	10
9. Dynamo Moscou.	24	22	8	8	6	23	17
10. Zenith	20	25	7	6	12	23	30
Volga	20	24	6	8	10	12	28
12. Aviation	19	24	5	9	10	17	31
Koutaissi	19	25	7	5	13	11	31
14. Neftianik	18	24	5	8	11	15	23
Chinik	18	23	5	8	10	18	32
16. Kairat	17	22	5	7	10	17	32
17. Moldova	14	23	5	4	14	11	32

AUSTRALIE *(Lucien GAUTIER)*

STANLEY ROUS ÉTAIT LA

SYDNEY. — L'équipe de la Nouvelle-Galles-du-Sud (Sydney) entreprendra une tournée en Nouvelle-Zélande et en Nouvelle-Calédonie le mois prochain. Ce sera surtout une équipe de jeunes, avec la plupart des joueurs au-dessous de 23 ans. Cette équipe jouera deux matches à Nouméa contre la Nouvelle-Calédonie, puis rencontrera la Nouvelle-Zélande à Auckland et Wellington. La plupart des joueurs formeront l'ossature de l'équipe australienne pour la Coupe du Monde 1966.

L'Australie organisera tous les matches de son groupe asiatique aux Antipodes au cours du mois de mai. La Corée du Sud, la Corée du Nord et l'Afrique du Sud sont d'accord pour jouer tous leurs matches en Australie et la F.I.F.A. est ravie, car il n'y aura pas de déficit si tous les matches sont joués en Australie où l'on pourra compter sur des foules de 25.000 à 40.000 spectateurs.

La Fédération australienne est en train de négocier avec un entraîneur étranger pour s'occuper de la sélection nationale. Pour le moment, il apparaît que c'est ou bien l'ancien international tchèque, Cambal, ou le Hongrois Polgar qui prndra charge du onze australien pour la Coupe du Monde. Le football a fait tellement de progrès aux Antipodes que l'Australie doit être favorite pour gagner le groupe asiatique, surtout maintenant que tous les matches seront joués chez elle.

Sir Stanley Rous, le Président de la FIFA, et l'ancien entraîneur national anglais Walter Winterbottom sont en ce moment à Melbourne où ils dirigent un cours pour les arbitres australiens, dont l'un des membres, Anthony Boskovic, a été nommé comme arbitre aux Jeux Olympiques de Tokyo. Sir Stanley a assisté dimanche dernier à la finale du championnat de Sydney qui a vu le triomphe d'Apia — le club italo-australien de Sydney — sur Budapest-Saint-George par le score écrasant de 7-2. Une foule de 24.000 spectateurs a vu ce match qui a fortement impressionné le Président d la FIFA, car Apia, où l'avant-centre John Watkiss a marqué cinq buts, a fourni une belle partie « digne de la première division anglaise », selon Sir Stanley et Walter Winterbottom.

Watkiss, qui n'a que 22 ans, est le grand espoir du football australien pour la Coupe du Monde. La saison australienne s'achèvera le 1er novembre avec la finale de la Coupe d'Australie, qui en est aux huitièmes de finale en ce moment avec Apia et Prague de Sydney favoris avec South Melbourne-Hellas, champions de l'Etat de Victoria.

Le championnat semi-professionnel de Sydney, qui compte 10 équipes, a été suivi par 505.000 spectateurs cette saison, ce qui n'est pas mal pour une population de 2 millions où dix équipes doivent jouer chaque dimanche dans un rayon de moins de cinq kilomètres.

ARGENTINE *(Léon RICARD)*

698 MINUTES : LE RECORD D'ANTONIO ROMA

BUENOS-AIRES. — Quand il y a deux mois, au cours du match aller Independiente-Boca (1-1) ,Mario Rodriguez marqua le but d'Independiente il y avait 611 minutes que le gardien de but de Boca Juniors, Antonio Roma, n'encaissait pas un but en championnat. Depuis ce but, la cage de Rome est restée vierge, et 698 minutes se sont maintenant écoulées en matches de championnat. C'est là un nouveau record argentin.

A noter que la défense de Boca n'a encaissé que 10 buts en 19 matches de championnat, dont 4 sur son terrain, lors de la première journée, contre Atlante. Depuis ce match, Boca n'a plus perdu et se trouve détaché en tête du peloton avec 7 points d'avance sur Independente et River Plate (mais 3 matches joués de plus qu'Independiente et 2 de plus que River Plate).

Il n'y aura pas moins de 13 dirigeants argentins au Japon pour livrer la dernière bataille contre les Mexicains pour l'obtention de l'organisation du Championnat du Monde 1970. Ce seront : Raul H. Colombo (Président de la Confédération sud-américaine du Football); Président de l'Association du Football Argentin); Daniel R.-J. Pisicelli (Secrétaire de la C.S.F.); Alefredo Nocetti Pasolino (Boca Juniors), Gregorio Trimarco (Velez Sarsfield), Miguel Pisano (Huracan), tous trois délégués au Congrès de la F.I.F.A..

Samuel V. Vega (River Plate), Fernando Menendez Behety (Racing), Pedro Candia (San Lorenzo), Manuel Galmes (Neuvell's Old Boys), Antonio Rotili (Lanus), ces cinq hommes en mission de propagande.

Manuel Perez, Agustin Irigaray, à la tête de la délégation olympique de football.

Juan José Russo (assesseur de la C.S.F. et de la A.F.A.).

Plusieurs d'entre eux vont se mettre en route dès maintenant et faire le tour du monde pour recueillir des suffrages.

LUXEMBOURG *(Gérard BOULAY)*

MENTION BIEN AUX INTERNATIONAUX

LUXEMBOURG. — Semaine très internationale au Luxembourg avec comme préoccupation majeure cette rencontre Luxembourg-France dont on vous parle abondamment par ailleurs. Mais dès demain, Aris sera à Lisbonne avec Stendebach et Hoffstetter, ses internationaux, pour y disputer son match retour de Coupe d'Europe contre Benfica. Battu 1-5 à Luxembourg, il n'est pas question pour le champion luxembourgeois d'espérer quoi que ce soit à Lisbonne ; il s'efforcera seulement de limiter les dégâts et pour Stendebach, le gardien de l'équipe nationale, ce sera certainement une excellente partie d'entraînement.

On jouait donc dimanche comme en France pour le compte du championnat. C'était la cinquième journée et il faut reconnaître que celle-ci a été marquée par l'excellent comportement des internationaux. Le Stade malgré un partage des points sur son terrain devant le Spora, qui à cette occasion a pris son premier point de la saison devient seule leader car le Mosellan Wasserbillig qui partageait avec les Stadistes cette première place, a subi une lourde défaite chez les Red Boys, 1-4, après avoir mené 1 à 0. Autres résultats surprenants : le 3-0 encaissé par l'Union chez la Jeunesse. C'est la première défaite des Unionistes.

Aris partira quand même confiant à Lisbonne à la suite de sa victoire sur un « The Nacional » en perdition, victoire peu convaincante pourtant.

La rencontre entre les nouveaux promus a permis à Rumelange de s'imposer alors que le second derby dudelangeois de la saison est revenu aux « Italiens » de l'Alliance remarquablement conduit par son tandem international Cirelli-Zamdon.

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

VAN DER KUILEN : 18 ANS ET TROIS BUTS

AMSTERDAM. — Denis Neville, le nouvel entraîneur et sélectionneur de l'équipe nationale s'était rendu dimanche à Almelo pour voir Van Nee, le meilleur buteur de cette saison au cours du match Héraclès-Telstar. Le onze de Hollande qui rencontrera mercredi soir la Belgique à Anvers avait besoin d'un shooteur pour exploiter éventuellement les ouvertures de Kruiver, le talentueux avant centre de Feyenoord. Le jeune Van Nee, quoi qu'il n'ait pas confirmé ses qualités de buteur a cependant séduit le sélectionneur qui l'a choisi d'office dans l'équipe hollandaise.

Héraclès n'a pas été transcendant au cours de son match contre Telstar et a perdu son premier point après six jours de championnat. San adversaire Telstar, le nouveau promu, poursuit son excellent comportement en Division I et fera certainement encore parler de lui dans les matches à venir.

D.W.S., d'amsterdam, a franchi un cap difficile en triomphant de Feyenoord au Stade Olympique d'Amsterdam, par 2-1. Le résultat cependant ne reflète pas l'exacte physionomie de la partie car Feyenoord possédait incontestablement la meilleure formation. Après le repos, intervenu sur le score de 1-1, deux buts ayant été réalisés d'abord par Kruiver sur une faute flagrante du demi centre Schryvers et par Leng (D.W.S.) sur mésentente de la défense de Rotterdam, la seconde mi-temps débuta par un penalty terrible de Schryvers tiré tout droit sur Pieters Graafland. Heureusement que Lenz permit enfin aux 50.000 spectateurs présents d'applaudir un but de toute beauté. D.W.S. enleva donc cette difficile rencontre par 2-1.

Dans la tribune, il y avait deux observateurs de Fenerbahce d'Istambul et ces derniers ne semblaient pas très impressionnés par le jeu produit par D.W.S., leur prochain adversaire en match retour de la Coupe d'Europe.

La rencontre A.D.O.-Fortuna fut le match de la jeunesse contre la routine. Le vieux Cor Van Der Hart, notamment, excella une nouvelle fois en neutralisant la jeune et rapide attaque du club de La Haye.

Bram Appel, l'entraîneur de P.S.V. est un homme comblé. Après le méritoire match nul de P.S.V. contre D.W.S., le club d'Eindhoven avec sa très jeune ligne d'attaque a méritoirement battu M.V.V. par 3-0. Son jeune buteur Van den Kuilen, âgé de 18 ans a confirmé sa grandequalité en marquant tous les buts du P..V.

Ce jeune avant centre nous rappelle le style du fameux Belge Van Himst et est un grand espoir pour le football hollandais.

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

LOCOMOTIV PLOVDIV : L'ENTHOUSIASME

SOFIA. — Les championnats bulgares se suivent et ne se ressemblent pas. Bien sûr, dans tous les pays les surprises sont à l'ordre du jour et chaque saison apporte un nerf nouveau à l'engouement général pour le football.

Ce qui est intéressant à relever en Bulgarie, c'est que depuis quelques saisons, à vrai dire, depuis que C.D.N.A., champion inamovible durant toute une décennie, est rentré dans le rang, le football semble libéré et prend un envol inattendu.

De petites équipes de localités modestes rivalisent souvent avec bonheur avec les clubs les plus prestigieux (voir Marek, une petite équipe aux grandes possibilités et qui semble réunir actuellement les faveurs du public) ou encore celle de Vratsa, qui, à peine accédée à la Première Division se maintient crânement au milieu du peltton.

Locomotive Plovdiv, qui n'a pas seulement perdu un seul point depuis le début de la nouvelle saison mais a su sauvegarder vierge sa case, vit un beau rêve. Par sa réussite l'équipe a redoré le blason sportif de l'antique Plovdiv qui a joué un rôle si important dans l'histoire des sports bulgares.

Leader actuel du championnat, Locomotive est la troisième équipe de la cité chère à Lamartine (le grand poète français y a fait un long séjour au cours de son voyage en Orient) qui se hisse au sommets du football bulgare. Après Spartak, vainqueur de la Coupe en 1959 et champion 1962, après Botev, vainqueur de la Coupe 1960, voici que Locomotive prend un relais des plus glorieux.

C'est une équipe sans vedettes, si on considère comme vedettes les joueurs internationaux. Mais maints de ses éléments ont souvent attiré l'attention des sélectionneurs dont les solides arrières Manolov et Mitzine ou les dangereux attaquants Kantchev, Zanev ou Kolev. C'est une équipe d'enthousiastes, qui force la réussite et qui continuera à faire parler d'elle.

Mais les joueurs de Plovdiv ne doivent certainement pas se faire de grandes illusions quant au terme du championnat devant l'étonnante forme actuelle de leur homonyme de Sofia, champion en titre, et qui vient de faire une entrée fracassante dans l'arène internationale en écrasant un match aller de la Coupe d'Europe le Champion suédois Malmoé par 8 buts à 3.

C'est peut-être après le C.D.N.A. des belles années, la meilleure équipe bulgare — celle qui pourra rivaliser avec succès dans les grandes rencontres internationales avec les équipes les plus renommées. Sa défense, avec les internationaux Dimitrov et Methodiev et dans les buts, le jeune prodige Deanov garde jalousement les acquisitions brillantes de buteurs efficaces tels le jeune Kotkov (3 buts devant Malmoe !), Debarski ou Milev.

Dans le championnat bulgare deux Locomotive ont pris un départ foudroyant et ce ne sont pas des équipes de grand prestige telles Cana, Levski ou qui marquent piteusement le pas, qui pourraient leur barrer efficacement la route.

Argentine

(20e journée)

River	1	San Lorenzo	1
Velez	1	Atlanta	1
Rosario	1	Chacarita	2
Racing	1	Boca	0
Estudiantes	1	Gimnasia	1
Argentinos	1	Newells	1
Huracan	3	Œste	1

Classement. — Boca Juniors, 29 pts ; 2. River, 23 ; 3. Independiente, Velez, San Lorenzo, Racing, 22 ; 7. Banfied, 21 ; 8. Œste, Atlanta, 20 ; 10. Huracan, 19 ; 11. Rosario, 18 ; 12. Chhacarita, 16 ; 14. Estudiantes, Gimnasia, 5 ; 16. Argentinos, Newells, 12.

Norvège

Skeid Oslo	0	Sarpsborg	0
Lyn Oslo	2	Vaalerengen	3
Fredrikstad	3	Raufoss	3
Brann Bergen	3	Frigg Oslo	3
Sandefjord	1	Viking Stavanger	3

Classement. — 1. Lyn, 25 pts ; 2. Fredrikstad, 22 ; 3. Sarpsborg, 21 ; 4. Prigg, 18 ; 5. Skeid, 17, etc.

Danemark

(19e journée)

A.B. Copenhague	1	B. 1909 Odense	4
B. 1901	3	Frem Copenhag.	1
B. 1913 Odense	1	Aarhus	3
Borenshoej	0	Vejle	0
K.B. Copenhague	5	Edbjerg	2

Classement. — 1. K. B. Copenhague, 23 pts ; 2. Aarhus, B. 1909 Odense, 21 ; 4. B. 1913 Odense, 20 ; 5. Esbjerg, 19, etc.

Brésil

RIO

(13e journée)

Fluminense	5	Cantodorio	1
Flamengo	2	Bonsuccesso	1
America	0	Vasco de Gama	2
Olaria	0	Botafogo	1
Bangu	3	Portuguesa	2
Sao Cristobal	2	Madureira	0

Classement, — 1. Fluminense, 21 pts ; 2. Flamengo, 20 ; 3. America, 18 ; 4. Botafogo, 17 ; 5. Bonsuccesso, 16 ; 6. Bangu et Vasco de Gama, 14 ; 8. Campogrande, 12 ; 9. Portuguesa, 11 ; 10 Sao Cristobal, 10 ; 11. Olaria, 9.

Chili

(23e journée)

Santiago	1	Galera	1
Espanola	3	Magallanes	1
Ferrobadmint on	4	Green Cross	3
Coquimbo	1	Wanderers	1
Rangers	4	Univ. Cathol.	2
Serena	2	Everton	2
Sanfelipe	0	San Luis	0

Colo-Palestino et Univ. Chili-Audax auront lieu le mardi 29.

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- La grande sensation des stades de Lisbonne est... Mme Fuchs, la femme de l'ex-entraîneur de Feijenoord, qui est devenu technicien de Belenenses. Elle assiste à tous les matches et entraînements de son mari.
- Les joueurs de Benfica, Eusebio, Simoes et José Augusto ont offert (ainsi que tous leurs camarades, leur prime de présence au match Europe-Yougoslavie pour les victimes de Skoplje.
- Sollicité par le Sporting de Braga (Division I portugaise) pour devenir son entraîneur-joueur, José Aguas a refusé définitivement les offres du club du nord du Portugal. L'Austria de Vienne ayant posé des conditions assez élevées, l'ex-avant centre de Benfica veut devenir uniquement entraîneur.
- Au prochain Congrès de la F.I.F.A., les 8 et 9 octobre à Tokyo, l'organisation du Championnat du Monde 1970 sera attribuée soit au Mexique, soit à l'Argentine ; mais le congrès discutera d'une proposition tendant à désigner la nation organisatrice du « Mondial » 74. L'Allemagne (de l'Ouest) et l'Espagne, qui sont l'une et l'autre candidate pour cette date, pousseront à l'acceptation de cette proposition.

EN BATEAU

Pour se rendre à Londres (match retour contre West Ham en Coupe des Villes de foire), les joueurs de la Gantoise ont dû attendre le résultat du match aller pour connaître leur moyen de transport. En effet, s'ils gagnaient, ils devaient y aller en avion ; s'ils perdaient, en bateau. Battus 1-0, ils iront donc à Londres par mer.

LE VOYAGEUR

Sir Stanley Rons, président de la F.I.F.A., vient de commencer une série d'articles dans le Daily Express. Entre autres réflexions, il fait celle-ci : « On reprochait souvent à mes prédécesseurs de ne pas suffisamment voyager. A moi, on reproche le contraire. C'est pourtant en se déplaçant personnellement et souvent que le président de la FIFA peut aider à résoudre les nombreux problèmes qui se posent. » Sir Stanley a précisé aussi qu'il n'avait jamais visité que 16 des 136 pays affiliés à la F.I.F.A.

PUBLICITÉ

L'Union Belge autorise depuis cette année la publicité extra-sportive sur les survêtements des joueurs. C'est ainsi que les joueurs de Saint-Trond vantent une marque de jus de fruits, ceux du Lierse une marque de whisky et ceux de l'Union Saint-Gilloise une marque d'apéritifs. Bientôt, ceux d'Ixelles, verront leur club pris en charge par une compagnie pétrolière.

CHELSEA AUSSI

Un grand quotidien londonien a créé cette saison un challenge du Fair-Play. Les 92 clubs prenant part aux championnats d'Angleterre sont ainsi cotés, par un reporter du journal, à chacun de leur match.

C'est actuellement Charlton, club de Division II, qui est en tête de ce classement du Fair-Play avec 80 % pour six rencontres. C'est Gillingham, qui a accédé cette saison en Division III, qui ferme la marche avec 59,16 %.

Si l'on consulte le classement par division, on note qu'en Division I, West Ham avec 75,71 est leader devant Chelsea avec 75 %, Nottingham Forest avec 74,28, Wolverhampton avec 72,14, Blackpool avec 71,42, cote qui est d'ailleurs identique également pour Everton, Fulham, Leicester, Manchester United et Sunderland.

En Division II, Charlton est évidemment en tête avec 80 %, suivi par Manchester City avec 77,85, Ipswich avec 75,83, Swansea avec 75,71, Portsmouth et Preston avec 75 %, etc.

Crystal Palace est dernier de cette série avec 60 %. A ce propos, le manager de ce club, Dick Graham, a déclaré : « Je ne comprends pas pourquoi nous occupons cette situation. Les reporters sont-ils des arbitres qualifiés ? Mes joueurs ne jouent pas sèchement. Ils ont l'esprit du vainqueur. Si à la fin de la saison nous sommes en tête du championnat et derniers du classement du Fair-Play, je peux vous assurer que je serai très content. »

L'INTER SACRE PAR LES ANGLAIS

Les Anglais nous étonneront toujours, comme le prouve le classement des dix meilleures équipes du monde pour 1964, classement publié par le magazine « World Soccer ». En effet, aucune équipe britannique n'y figure, non plus, d'ailleurs (et c'est normal), qu'aucune équipe française.

1. Inter Milan ; 2. F.C. Santos ; 3. Independiente Buenos-Aires ; 4. Bologne F.C. ; 5. Real Madrid ; 6. Benfica ; 7. Milan A.C. ; 8. Palmeiras São Paulo ; 9. Nacional Montevideo ; 10. S.C. Anderlecht.

PRUDENCE

Les joueurs d'Anderlecht ont assisté à la nocturne de l'Union Saint-Gilloise contre la Juventus, derrière un groupe de jeunes et jolies supportrices saint-gilloises dont ils ont entrepris le siège pacifique avec beaucoup d'humour.

Comme Van Himst avait pris place au deuxième rang, Heylens s'est étonné :

— Tiens, tu ne joues pas à l'attaque ?

Réponse :

— Non ! C'est beaucoup plus dangereux que le football.

BEAU GESTE

Un petit malade d'Anderlecht avait, par écrit, demandé au Sporting, une photo de l'équipe première.

Non seulement, il l'a reçue mais ce sont les joueurs (ils étaient presque tous là !) qui lui ont apportée.

Le garçonnet a passé avec eux la plus belle heure de sa vie.

A LA CONQUETE DU MONDE

Repoussant les informations politiques et les faits divers en pages intérieures, le « Corriere Lombardo », quotidien milanais, n'a pas hésité la semaine dernière à consacrer un titre énorme à la une de son journal sur le match de l'Inter contre Independiente avec un drapeau aux couleurs bleu et noir du club. Ce qui prouve, si besoin était, l'étonnant pouvoir du football sur les Italiens.

- L'Allemagne de l'Ouest possède déjà dix stades de cinquante mille place et plus : Berlin (93.000), Stuttgart (81.000), Hanovre (75.000), Francfort (74.000), Hambourg (71.000), Ludwigshafen (70.000), Cologne (63.000), Rheydt (60.000), Dusseldorf (53.000) et Augsbourg (50.000). Aucun stade de la Ruhr, la contrée la plus peuplée et à la plus forte densité de population, ne figure dans cette liste, aussi est-il question d'édifier, à Gelsenkirchen (la ville du club Schalke) une enceinte de cent mille places. Sa construction reviendrait à 88 millions de francs (64).
- West Ham est le seul club anglais dont le recrutement soit à cent pour cent londonien. Dans l'équipe actuelle, huit titulaires, dont l'international Bobby Moore, sont d'anciens juniors du club : un exemple pour nos clubs parisiens !

CINQ POUR UN

Le Pays de Galles, qui doit jouer le 3 octobre contre l'Ecosse, n'a toujours pas d'entraîneur national. Les sélectionneurs doivent prendre une décision cette semaine et choisir entre cinq hommes. Le drame, pour eux, c'est qu'ils ne peuvent se permettre d'offrir une situation à plein temps et que cela restreint le recrutement. Le futur entraîneur sera donc ou Dave Bowen, 36 ans, manager de Northampton ; ou Ron Burgess, 48 ans, ancien manager de Swansea et Watford ; ou Tommy Jones, 45 ans, manager de Bangor (Irlande) ; ou Bill Jones, 53 ans, manager de Worcester ; ou encore Jack Kelsey, 34 ans, qui a dû abandonner le football en raison d'une blessure.

- Goeteborg I. F. va fêter son soixantième anniversaire. Pour le célébrer, il a fait appel à l'Espanol, qui viendra donner la réplique à son équipe le 7 octobre parce qu'un référendum auprès de ses supporters avait désigné Di Stefano comme le plus grand joueur de tous les temps.
- A Tokyo, sera mis au point le règlement du championnat du Monde 1966. Un point demeure litigieux : le classement des équipes terminant à égalité de points. Une grande offensive se prépare pour que, dans pareil cas, les équipes soient départagées au goal-average par différence et non au goal-average par quotient, le premier favorisant le « jeu ouvert ».
- La Fédération hollandaise s'est proposée à organiser le match d'appui de Coupe d'Europe entre les Glasgow Rangers et l'Etoile Rouge, soit à Rotterdam, soit à Amsterdam. Mais les deux clubs se sont mis d'accord pour jouer le 4 novembre sur le terrain d'Arsenal.
- La Juventus a joué la semaine dernière en Coupe des Villes de Foires à Bruxelles, contre l'Union Saint-Gilloise sans Del Sol et sans Sivori. L'abstention de ce dernier a fait quelque remue-ménage et on parle d'un divorce entre Omar et H. H. N° 2, l'entraîneur.

DIFFICULTES

Luciano a été interviewé par la T.V. portugaise après la défaite subie par son équipe à Lisbonne même, devant la formation de Deuxième Division, Marinhense. Il a révélé que les joueurs du Sporting étaient « déphasés » par leur victoire en Coupe des Coupes et qu'il croyait qu'au sein de l'équipe, une révolte sourde, menée par quelques joueurs, essayait de troubler son travail.

- Jim Finney, l'arbitre international anglais, exploite un « pub » dans la banlieue londonienne. « Mais, dit-il, je bois du whisky avec du lait, pour ne pas déplaire à ma femme ! »
- Helmuth Schoen vient de désigner vingt-cinq joueurs pour l'équipe nationale allemande qui jouera le 6 octobre à Dusseldorf un match de mise au point contre Sheffield Wednesday.
- Un joueur qui va vite, c'est Devrindt, la nouvelle recrue d'Anderlecht. Il a participé au premier entraînement des « Diables Rouges » et on dit que Constant Vanden Stock est prêt à l'aligner contre la Hollande, mercredi soir.
- Pour éviter la classique baisse de régime de fin de saison, les internationaux belges participeront à deux stages de trois jours en mai et juin prochain sur le littoral belge. Cette expérience, si elle est concluante, sera renouvelée en 1966, juste avant la Coupe du Monde.
- Devrindt, actuellement militaire, était basé en province et perdait son temps en longs déplacements. Dès cette semaine, il sera cantonné à proximité de Bruxelles.

- Le match jubilé de Hanon (Anderlecht-Dundee) qui devait avoir lieu le 28 octobre sera vraisemblablement repoussé. Si les Ecossais se désistent, Anderlecht cherchera un autre adversaire.
- Cinquante-quatre bulletins de clubs sont édités en Belgique, vingt-neuf en langue flamande, vingt-cinq en langue française.
- La Juventus demande huit millions d'anciens francs pour un match amical à l'étranger.
- Le Standard de Liège vient de décider de remplacer tous les fauteuils de la tribune de Sclessin pour en installer d'autres plus confortables.
- Trois nouveaux joueurs étrangers seulement ont fait leur apparition, cette année, en championnat d'Espagne ; ce qui constitue un record depuis 14 ans.

OSCAR LE SUPERSTITIEUX

Omar Sivori est un garçon superstitieux, témoins ces trois anecdotes. Parce qu'il a raté un jour un penalty décisif pour River Plate contre Chacarita, il a une peur bleue de jouer les justiciers. Parce que Labruna, l'un de ses maîtres le lui a conseillé, il envoie avant le coup d'envoi de chaque match important, le ballon dans chacun des buts. Enfin, parce que Labruna lui a dit que « les défenseurs adverses ont toujours peur de se faire traiter d'assassins par le public, s'ils cognent sur un tibia nu », il joue toujours bas sur les chevilles.

OPÉRATION WORLD CUP

Dernières nouvelles de la Coupe du monde 1966 (phase finale). Le Tournoi se déroulera du 12 au 30 juin dans quatre centres : Londres (Wembley et White City) dans le Lancashire, dans le Nord-Est et dans le Centre. Stades choisis, outre Londres, Newcastle, Sunderland, Everton, Manchester United, Sheffield Wednesday, Aston Villa.

Trois matches auront lieu sur les terrains de Newcastle, Manchester United et Aston Villa. Quatre matches dont un quart de finale, à Sunderland et Sheffield ; cinq, dont un quart et une demi-finale à Everton ; neuf dont un quart, une demi-finale et les deux finales à Wembley.

Pour permettre la retransmission télévisée des matches et pour faciliter le travail de la presse, des tribunes neuves seront construites sur la plupart de ces stades.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

LA GLOIRE

En raison du match Chelsea-Benfica, qui se déroulera à Londres le 7 octobre, Costa Pereira, qui parle très bien l'anglais, a été invité à faire, mercredi dernier, le voyage Lisbonne-Londres, pour parler de Benfica devant les caméras de la T.V. anglaise. Il s'est fort bien tiré d'affaire. Le dessin ci-dessus, paru dans un journal sportif portugais, était ainsi légendé : « Toujours prêt à être sélectionné. »

CIMETIÈRE

Le terrain de football de Ballona, faubourg de Bilbao, est construit sur un ancien cimetière. Dernier vestige de celui-ci, un grand tombeau de trois mètres de haut trône derrière l'un des buts. De quoi terroriser les gardiens superstitieux.

- Trente-cinq mille billets avaient été vendus à Belgrade pour le match Yougoslavie-Reste de l'Europe. Dix-sept mille spectateurs seulement sont venus en raison du mauvais temps.
- Trois jours avant de jouer contre la Gantoise, en Belgique, chaque joueur de Wet Ham avait dans sa poche une fiche technique sur son adversaire, fiche établie par l'entraîneur Ron Greenwood.
- Le demi de Manchester United, Maurice Setters, a bien failli ne pas jouer en Coupe des Foires à Stockholm contre Djurgaarden. Il avait oublié son passeport et bénéficia, par faveur spéciale, d'un laisser-passer de trois jours.
- Laurie Brown, l'attaquant de Tottenham acheté à grands renforts de milliers de livres, a joué arrière central au Danemark pour remplacer Norman blessé. Ce n'était, il est vrai, que pour un match amical.
- Billy Mc Adams, l'ancien avant centre de Manchester City, Bolton, Leeds et Brentford, vient d'être transféré à Queen's Park Rangers pour 5.000 livres (7 millions d'anciens francs).
- Sans perdre un seul de leurs quatre mille cinq cents abonnés, les dirigeants d'Arsenal ont augmenté de près de cinquante pour cent le montant de leurs abonnements.

POUR LE PUBLIC

Bernardini, à qui l'on a voulu faire une réputation de « sorcier-bétonneur », a pourtant une haute conscience de ses devoirs envers le public. La preuve, il dit : « J'estime qu'il faut donner au public qui paye le meilleur football possible et parfois sacrifier même le résultat. Je ne dis pas d'être naïfs ou démodés, mais il ne faut pas oublier que la tactique, en football, c'est un peu une invention de ceux qui ne croient pas beaucoup au jeu. Puisqu'il s'agit d'un jeu, il faut avant tout essayer d'imposer sa propre volonté au rival, montrer du courage et de la classe, si on en a... » C'est pourquoi Bernardini était si mécontent de ses poulains après le match du Heysel, mauvais match, estime-t-il.

HARA-KIRI

Un député démocrate-chrétien, M. Agostino Greggi, a déposé sur le bureau du Parlement une question écrite demandant au gouvernement s'il est vrai que certains clubs de Première Division sont intervenus dans la coulisse pour faire exclure l'équipe italienne de football des prochains Jeux olympiques, en mettant en doute le statut d'amateurs de plusieurs de ses membres.

Selon certains chroniqueurs sportifs, plusieurs équipes occupant les premières places au classement du championnat auraient manœuvré afin d'amener le Comité olympique international à demander l'ouverture d'une enquête à ce sujet. Elles ne souhaitaient pas, en effet, perdre quelques-uns de leurs meilleurs éléments pendant plus d'un mois en ce début de saison.

- Pour jouer contre l'Ecosse, le 3 octobre, le Pays de Galles n'a maintenu que deux titulaires dans son équipe nationale et a rappelé les « vieux ». John Charles (33 ans) sera arrière central, Stuart Williams (32 ans), capitaine et arrière droit, Ivor Allchurch (33 ans), intérieur gauche. Ce sera pour Allchurch, sa cinquante-sixième cape.
- La Chaux-de-Fonds possède un jeune joueur (encore) de 18 ans, un attaquant nommé Francis Berger, qui vient de Tramelan. Les dirigeants de son ancien club ont accepté de s'en séparer afin qu'il puisse s'épanouir dans un grand club.
- Grâce à un système ingénieux de salaires indexés sur la continuité des résultats et sur le classement de leur équipe, les (jeunes) joueurs de Chelsea, qui collectionnent les bons résultats, sont actuellement payés sur la base de 220.000 anciens francs.., par semaine.
- Bill Nicholson, le manager de Tottenham, dit : « La disparition tragique de White et la nouvelle fracture de McKay m'ont fait comprendre que le football était, aussi, une question de sentiment. Je ne me suis jamais senti plus près de mes joueurs que maintenant. »
- Quelle revanche ! Le Standard de Liège s'est vu infliger une amende de 10.000 anciens francs pour avoir aligné Claessen dans un match amical à Lausanne alors qu'il était suspendu. D'habitude, c'est Claessen qui paye pour ses incartades.
- Nicolay, le gardien international du Standard, ne perd pas de temps. Opéré du ménisque, il fera sa rentrée le 4 octobre.
- Le jeune frère de Van Himst, André, a fait ses débuts comme arrière dans l'équipe junior d'Anderlecht.

LE PORTE-BONHEUR

Edmondo Fabbri, le patron de la « Squadra azzurra », possède un porte-bonheur, un maillot portant le numéro seize. Il espérait bien s'en servir efficacement à Tokyo, pour les Jeux olympiques, mais malheureusement, l'Italie vient de déclarer forfait pour les raisons que vous savez.

- Terry Hennessey, le demi gallois de 22 ans de Birmingham, a déclenché une tempête dans sa bonne ville en demandant brutalement son transfert. Si le club est d'accord, Hennessey pourrait aller à Arsenal ou Everton.
- Wolverhampton a demandé à Stoke City s'il pourrait lui « subtiliser » son entraîneur Jimmy Melia. Les dirigeants de Stoke n'ont pas encore donné leur réponse.
- Nigel Sims, gardien vainqueur de la Cup en 1957, avec Aston Villa, vient d'être transféré, à 32 ans, à Peterborough. Son club lui avait rendu sa liberté en remerciement de huit années de bons et loyaux services.
- Sormani, l'attaquant de la Sampdoria, a renversé, la semaine dernière en voiture, un charpentier qui traversait la route. L'homme a été blessé mais Sormani a été mis hors de cause.
- Uwe Seeler avait emmené à Belgrade sa jeune femme Ilka qui applaudit très fort son buteur de mari (deux buts contre la Yougoslavie avec le Reste de l'Europe).
- L'Espanol de Barcelone (avec Kubala) jouera le 7 octobre à Gœteborg.
- Amancio, l'ailier du Real, est trop nerveux. Pour s'être battu avec un adversaire lors du match contre Las Palmas, il a été suspendu pour deux matches de championnat.
- Dans l'équipe réserve du S.T.V. Horst (Ligue Régionale de l'Ouest) qui affronta, la semaine dernière le Wuppertaler S.V., un défenseur de 52 ans, Alois Tabord, a fort bien tenu sa place. Devant un attaquant adverse de 18 ans qu'il réussit à maîtriser !
- Baroti, l'entraîneur national hongrois, a décidé de ne pas aligner contre la Suisse, à Berne le 4 octobre, ni Tichy, à court de forme et de combativité, ni Sandor. Par contre, il a retenu un jeune de 20 ans... Puskas.
- La Fédération suédoise vient d'effectuer le recensement de ses forces : 2.995 clubs.
- Helmut Schoen n'est pas très populaire en Autriche. Il a oublié de retenir, dans l'équipe européenne pour Belgrade, même à titre de remplaçant, le demi et capitaine autrichien Koller (87 sélections).
- Harry Bild, le Suédois du F.C. Zurich, sera rappelé dans l'équipe nationale de son pays pour le match de Coupe du Monde contre l'Allemagne (4 novembre).
- Otto Gloria, qui dirige le F. C. Porto, va sans doute devenir l'entraîneur de l'équipe nationale portugaise.

LA TÊTE DE VIDINIC

COMME Wolverhampton, Ipswich connaît actuellement une passe fort difficile. L'affaire, il est vrai, remonte déjà à un certain temps et on peut même affirmer que le titre de champion arraché en 1962 a été la base de départ de cet effondrement. Mais on peut croire volontiers que la nomination de Alf Ramsey, à qui Ipswich devait en grande partie, son étonnante réussite, au poste de directeur de l'équipe nationale, a hâté les malheurs de son ancien club. Cette opinion est largement partagée par les dirigeants d'Ipswich qui gardent, et pour cause, la nostalgie de Ramsey et qui ont même entrepris la semaine dernière des démarches pour le faire revenir et... en même temps abandonner l'équipe nationale à quelques mois de la Coupe du Monde.

Alf Ramsey, bien sûr, a dit non tout en proclamant haut et fort son attachement pour Ipswich. Ce qui a fait dire à son ancien président John Cobbold, qui le connaît bien : « Je ne me faisais guère d'illusions car Ramsey n'est pas homme à abandonner une tâche en train. Et je sais qu'il attache beaucoup d'importance à la réussite de l'Angleterre en 1966. »

GEORGES VUILLEUMIER, le jeune attaquant de La Chaux-de-Fonds que les Stéphanois ne sont pas près d'oublier, va faire ses débuts en équipe nationale suisse à Belfort. Ses débuts, à vrai dire, auraient dû avoir lieu à Bergen en Norvège en mai 1964, mais le jeune Chaux-de-Fonnier, prévu comme remplaçant, connut ce jour-là une mésaventure bien digne de son insouciance. Alfredo Foni, le sélectionneur et entraîneur de l'équipe suisse, s'aperçut au cours du match, en seconde mi-temps, du fléchissement d'Odermatt et il demanda à Vuilleumier, assis à côté de lui sur le banc, de se préparer. Vuilleumier était parfaitement d'accord comme on peut s'en douter, mais il lui fallait, pour entrer sur le terrain, récupérer ses chaussures qu'il avait laissées au vestiaire... fermé à clef par le concierge norvégien. Voilà à quoi tient, parfois, une sélection.

VUILLEUMIER, à 20 ans, oubliera vite ce contretemps car il est, à n'en pas douter, au seuil d'une grande carrière. Henri Skiba, pourtant, craint un peu pour son successeur au poste d'avant centre à La Chaux-de-Fonds, et il a peur qu'on ne lui brûle les ailes trop rapidement. Vuilleumier, en effet, a du tempérament et, en l'absence de Hertschi, de lourdes responsabilités pèsent sur ses jeunes épaules. Responsabilités parfois trop lourdes, comme à Zurich dimanche dernier où La Chauxde-Fonds a été battue en championnat (2-1).

LES responsables de l'équipe nationale suisse, Foni, Guhl, Wyttenbach ont des soucis, des soucis de gens heureux bien sûr, mais des soucis quand même. Ils sont un peu dans le même cas que Constant Vanden Stock, le sélectionneur belge, dont notre correspondant Jacques Lecoq vous explique les hésitations. C'est à dire qu'ils sont placés devant un choix lourd de conséquences. Doivent-ils s'appuyer sur une ossature lausannoise complétée par deux ou trois joueurs d'autres clubs et provoquer ainsi des murmures, des mécontentements, même au sein du club de Rappan, tout en possédant une équipe remarquablement équilibrée et à qui rien de grave ne peut vraiment arriver ? Ou bien doivent-ils entreprendre un dosage savant des individualités en forme à travers tout le pays ? Comme Anderlecht en Belgique, Lausanne risque de se retrouver devant une triple ou quadruple aventure (Championnat, Coupe de Suisse, Coupe des Coupes et équipe nationale) s'ils choisissent la première solution. Par contre, s'ils optent pour la seconde, ils risquent de ne pas aligner à Belfast la meilleure équipe nationale possible. Le choix est difficile et l'intérêt des clubs est une fois de plus mis en opposition avec celui de l'équipe nationale.

TOUT le monde se souvient de l'extraordinaire finale de Coupe d'Europe des Nations 1960 au Parc au cours de laquelle deux gardiens, le Soviétique Yachine et le Yougoslave Vidinic, rivalisèrent à un niveau exceptionnel. Ce soir-là, Vidinic fit des sorties de 40 mètres pour dégager au pied ou de la tête concédant même parfois des coups francs. Depuis, le Yougoslave joue en Suisse, à Sion, où Mantula l'a fait venir. Il n'a rien perdu de ses qualités mais il est en train de révolutionner le football suisse par sa personnalité. Il est rare, en effet, en Suisse comme en France de voir un gardien dégager de la tête à 30 mètres de ses buts comme Vidinic l'a encore fait à La Chaux-de-Fonds. Constation intéressante d'ailleurs : Radenkovic, Yougoslave lui aussi, enthousiasme les foules allemandes avec Munich 1860 pour les mêmes raisons.

Jacques THIBERT.

CES AMATEURS QUE VOUS CONNAISSEZ BIEN

Toute la jeunesse caennaise derrière Vincent (à dr.) et Réquier.

Jean VINCENT :

"Venez à Caen, et vous verrez que le football se porte bien !"

Un reportage de Tony ARBONA
(Photos Aimé Dartus.)

CAEN. — Il y a six ans, Jean Vincent joua un match amical, avec Reims, sur le stade de Caen et en revenant chez lui, il déclara à son épouse :

— Si un jour de devenais entraîneur, c'est à Caen que j'aimerais être...

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas, ce pays me plaît...

Il y a trois mois, quand, au stage des entraîneurs, à l'I.N.S., il vit quelques collègues recevoir des lettres à en-tête du Stade Malherbe, Jean lança :

— Vous fatiguez pas les gars, si Caen prend un entraîneur au stage, ce sera moi...

Et une lettre de Caen arriva le soir même, le lendemain M. Elie Giust, nouveau président du Stade Malherbe, était à l'I.N.S.

Il faut avouer que ce hasard est vraiment miraculeux, et après quelques minutes de discussion, Jean Vincent se refusait à signer MAIS DONNAIT SA PAROLE, car il ne pouvait s'engager, ignorant s'il obtiendrait son diplôme.

Troisième dudit stage, l'ex-international recevait immédiatement des offres magnifiques d'autres clubs, mais il avait donné sa parole et pour lui c'était sacré.

Voilà pourquoi nous avons retrouvé l'ex-Rémois, sur le stade du Calvados, entouré d'une nuée de 150 gosses de l'école de football, qui attendaient comme le messie d'évoluer sous les ordres du prestigieux footballeur. Vincent ne renâcle pas à l'ouvrage, et en compagnie de l'ancienne vedette du club, Requier et de Bagny, il s'occupe de cette graine de footballeurs... sans négliger ses plus grands joueurs, au contraire.

Il a tout eu... et garde son enthousiasme

Jean Vincent, qui fut le meilleur ailier gauche de l'équipe de France, il est derrière Fontaine, le deuxième marqueur de tous les temps de cette équipe (23 buts), débute comme entraîneur à Caen et c'était plaisir de voir, d'entendre sa joie d'avoir pareille fonction.

— J'ai toujours aimé le football et aussi de m'occuper des jeunes, déjà à Reims, j'aidais Prodicimi et j'avais façonné des jeunes qui pratiquèrent en équipe « pro », ce qui me valut parfois quelques ennuis... Ici, j'ai trouvé une ambiance extraordinaire, j'ai l'impression d'être un enfant de Caen. On m'aide au maximum dans mon métier et même ma famille se réjouit de cette mutation. Il devait y avoir des atomes crochus entre Caen et moi, je suis très heureux...

C'était quelquefois émouvant d'entendre ce footballeur aussi enthousiaste, lui qui pourrait être blasé pour avoir connu toutes les joies et honneurs. Car Vincent a connu toutes les sélections, toutes les finales, tous les titres, qu'un joueur de chez nous peut espérer.

De finaliste du Championnat de France amateur avec Auchel ou de Coupe d'Europe avec Reims, d'international amateur, militaire ou « pro » (44 capes) jusqu'à celle dans l'équipe du Continent, Jean Vincent a tout eu, soit avec le maillot lillois ou celui de Reims.

— Il n'y a que la Coupe Drago et... la Coupe d'Europe que je n'ai jamais pu gagner — dit-il en souriant — **maintenant il me manque d'être champion de France amateur avec Caen...**

Un Dieu à Caen

Nous avons bavardé aussi avec les dirigeants de Vincent, tous sont unanimes à louer son savoir, sa gentillesse, son travail et surtout son emprise sur tous les Caennais, peu habitués à pareille cadence.

Pourtant l'entraîneur n'a pas changé, il est resté le garçon affable et rieur que nous avons connu depuis une dizaine d'années.

A Caen, désormais, le stade et les terrains annexes ont repris vie et si le jeudi il y a 150 gosses, les autres jours, à 12 heures ou le soir il y a toujours des footballeurs au travail. Vincent prend sur ses repas pour mettre au point ses garçons et les résultats sont déjà là.

— Je ne connaissais personne, aucun joueur, je les ai fait jouer en sixte, j'ai choisi les meilleurs, les autres savent qu'ils ont aussi leur chance dès qu'ils seront supérieurs, dit Vincent...

— Nous avons été surpris de la diversité et de l'importance de l'entraînement par Vincent — affirment les dirigeants — jamais nous n'avons connu un entraînement qui soit autant aimé par tous. **Nous ne demandons pas la Lune à Vincent, simplement de rester en C.F.A.,** ensuite nous aborderons, espérons-le, le Championnat des « Indépendants ». Caen est une ville en pleine expansion, notre football doit, lui aussi, s'affirmer, assure notamment le président Giust, un homme neuf, qui sait ce qu'il veut.

« D'abord, trouvez-moi du travail »

Comme condition préalable impérative Jean avait demandé d'avoir un emploi annexe :

— Je ne voulais pas qu'on me voit uniquement sur le stade, il y a temps pour tout, je veux surtout avoir un emploi stable...

Aujourd'hui il est moniteur d'Education physique au plus bel Etablissement de la ville : l'Institut Lemonnier, à qui il consacre trois heures par jour, les autres heures sont pour les footballeurs.

C'est bien simple, Vincent n'a plus le temps de s'adonner à son plaisir favori : la pêche... bien que la mer proche pourrait lui fournir un champ d'action plus vaste.

Logé près du stade, ses deux enfants bien nantis pour leurs études, des voisins affables pour Mme Vincent, tout concourt à faire du séjour à Caen, le bonheur complet de ce Nordiste devenu Normand.

Non, le football ne meurt pas !

Evidemment l'ex-vedette de Reims, a son idée sur le marasme du football français :

— C'est la gestion des clubs qui doit être revue, c'est la « folie » de certains qu'il faut guérir. Il y a des joueurs qui sont trop payés pour leur valeur, des transferts qui ont été de grosses erreurs, tant sur le prix que sur l'affectation des acquisitions...

Jean Vincent ne veut faire le procès de personne. Il est parti de Reims sans avoir seulement un apéritif d'adieu, sans un petit cadeau de départ marquant son long séjour à Reims, mais il n'a absolument aucune rancœur. Il serait même resté à Reims si on lui avait permis (même avec des appointements diminués de 50 %) d'opérer dans un Institut de Mézières, mais Jonquet voulait tout son monde à l'entraînement. Que pense-t-il de la situation de Reims ?

— La grosse erreur a été de se séparer d'Albert Batteux...

Le même Batteux qui a déclaré que Vincent serait un jour un très grand entraîneur (avant que Jean y pense)... Si Vincent a un regret, c'est d'avoir été placé, en sa fin de carrière, à la place de demi défensif :

— Moi ce que j'aime, c'est bouger, c'est marquer des buts...

Ce qui ne l'a pas empêché d'être international comme demi, lors de son dernier match avec l'équipe de France, contre la Belgique. C'est d'ailleurs contre la Belgique qu'il avait fait son apparition en équipe de France-Pro, il a bouclé la boucle.

— Le football aura toujours ses professionnels, c'est folie de penser qu'il peut, un jour, disparaître. Bien sûr l'équipe de France n'est pas brillante, mais a-t-on pris les hommes qu'il fallait, les a-t-on utilisés à leur place idoine? Regardez tous ces gosses : ils veulent devenir des vedettes, donc professionnels. Je ne m'opposerai jamais à lancer un gars vers le professionnalisme s'il a la classe. Le football ne mourra jamais, il est simplement malade. En tout cas, moi je ferai tout pour le servir. Sans lui, j'aurais continué ma vie à la mine d'Auchel, le football m'a tout donné, il a fait de moi un homme véritable, et m'a donné une profession que j'adore. Ne cassons pas tout, n'abandonnins pas toutes ambitions, ce n'est qu'une mauvaise période à passer...

Bien sûr, Jean Vincent suit le Championnat-Pro, il est heureux que son vieux complice Piantoni refasse surface, et est persuadé que Bruno Rodzik redeviendra une vedette. Pour lui ces deux hommes sont toujours valables pour l'équipe de France, en attendant la relève.

Mais pour l'instant, Vincent vit à l'heure de Caen et Caen à celle de Vincent.

Le président Elie Giust est constructeur de routes, il a de grands projets, et il saura construire celle qui mène au succès, pas cette saison, mais dans deux ans au maximum, le Stade Malherbe caennais sera une grande vedette de notre football.

Alors Jean Vincent sera comblé : il aura façonné une équipe à son image... et dans quelques années, ses fils prendront peut-être place dans le gotha du football français, car ces deux loupiots ont pour le football une véritable passion : celle de leur père.

Jean Vincent et ses nouveaux dirigeants.

Un nouveau maillot qu'il défendra avec passion.

Un exemple pour la (très) nouvelle vague.

FF AMATEURS

ET VOILA DIJON !

C. F. A.

- **Dijon, seul leader nouveau, remplace Montferrand**
- **Surprises : les « cartons » encaissés par Caen, Bastia, Revel.**
- **Tiercés en buts : Gardon (Thiers), Pohon (Quimper), Thouvenin (Nantes), Sudre (Annecy), Floch (Monaco).**
- **Seuls Dieppe et Sens n'ont pas de points.**
- **Première victoire de Quevilly, Evreux, Wittelsheim, Racing.**
- **Nouveau record de buts : 120.**

Glowacki doit regretter amèrement que son attaquant Piat n'ait pas été qualifié la saison passée par suite de difficultés administratives car ce joueur, depuis ses débuts, cette année, marque à chaque match. Dimanche encore, il a réalisé deux buts qui firent la victoire à Montluçon et donna le titre de leader aux « moutardiers »... Car Montferrand a été battu à Vichy dans ce groupe Centre qui est le seul à changer de chef de file, tous les autres étant vainqueurs, sauf Montélimar qui n'a pu croquer les poulets de Louhans, sur son terrain même.

Cette quatrième journée a pourtant apporté d'autres éléments d'intérêt et même de stupéfaction : Caen qui prend 7 buts après en avoir marqué huit le dimanche précédent, Bastia battu à Annecy par 6-0, Miramas qui bat nettement Saint-Etienne (4-1), le redressement de Monaco qui va à Avignon marquer cinq buts (mais qui ne bat pas Avignon en ce moment ?) Cazères, Evreux, les Pierrots, Thiers, Calais, Racing, qui réalisant au minimum quatre buts.

On a encore battu les records à la marque, le chiffre maximum de 114 a été porté à 120 ce dimanche.

Reims, vent en poupe

Dans le groupe Nord, le leader Reims continue et prend le large par le nul de Montreuil qui a égalisé à Amiens, par Dusseau, à l'ultime minute. Le Havre et le Racing enregistrent leur première victoire.

Rien de changé à l'Est sinon la dégringolade de Nancy, qui a pris quatre buts des Pierrots, ça va vraiment mal malgré l'appoint de Deladerière.

Dans le Sud-Est, journée très agitée. D'abord Abbes et Montélimar, tenu en échec, mais aussi et surtout la déroute de Bastia à Annecy où Sudre a retrouvé son punch. Miramas qui défait nettement les Stéphanois, Oliver ne ratant pas son penalty habituel, Champagnole qui prend son premier point et surtout le nul de Hyères à Ajaccio.

Hyères et Louhans nous paraissent les plus extraordinaires dans ce groupe vedette, le seul à compter encore quatre clubs sans défaite, ce qui ne saurait durer.

Derrière Dijon, leader du Centre, il faut retenir Saint-Dizier, le nouveau accrochant Gueugnon à son scalp, malgré Vernier, qui a marqué l'unique but de ses Gueugnonnais. Plus chevronnés sont Vichy vainqueur du leader qui a été battu par penalty mais n'avait réalisé son but que par le Vichyssois Raboutot. Sbroglia doit être confus.

Belle performance aussi de Gien qui tient Chaumont en échec et lueur d'espoir pour Sens qui a bien résisté à Bagneux, vainqueur par penalties (trois dans la partie). Bagur a raté le sien pour Sens, nous l'avions connu plus adroit sous d'autres cieux, le sympathique Bouloule.

Fontainebleau à la dérive

Enfin situation pénible pour Fontainebleau, qui encaisse quatre buts de Thiers sans avoir une lueur d'espoir. Michel Jacques a besoin d'un choc psychologique pour faire repartir ses Bellifontains. Quant aux Thiernois, leur victoire n'étonne pas, mais l'expulsion de Biscarrat va poser des problèmes dans sa défense.

Au Sud-Ouest encore trois résultats nuls, mais un carton de Cazères sur Revel qui surprend. Cazères a un capitaine nommé Bravo, on ne peut que le répéter et peut-être Palluch, l'entraîneur, va-t-il se croire ramené quelques années en arrière quand il menait les Hussein Déens.

Le leader Niort a été battre Albi à domicile, un Albi que nous voudrions mettre au tableau d'honneur, mais qui dégringole chaque dimanche. Sa défense, paradoxalement, est première du groupe, mais son attaque n'a marqué qu'un seul but en quatre matches, elle est la plus faible.

Quimper est allé confirmer le champion Châteauroux dans sa dégringolade et c'est Pohon qui a remplacé (en face) le buteur Gob... qui a même raté un penalty. Châteauroux mange son pain noir, cela ne saurait durer. Mais Quimper peut être installé comme vedette de ce groupe, il en a toute l'aisance... et les moyens.

Quevilly a eu sa première victoire sur un courageux Laval, nous disons par ailleurs l'impression que nous ont laissée les Normands.

Brest, la meilleure défense

Stupéfaction : l'écrasement de Caen à Nantes où Thouvenin et Akelian ont fait un récital. Jean Vincent ne doit plus rien comprendre à ce régime de douche écossaise.

Brest, la seule équipe de France à n'avoir pas encaissé un seul but, en a marqué deux à Amboise, ce qui est plus normal pour les hommes de Pascal, mortifiés par Caen. Blois continue et Garcia a encore marqué et Rennes persévère aussi à... perdre : 4 buts par Evreux, c'est dur, surtout en lever de rideau d'équipes pros, c'est-à-dire devant le public maximum

Remarque surprenante : il y a encore 17 clubs qui n'ont pas encore gagné un seul match. Or nous sommes à la quatrième journée de ce C.F.A. qui, toute autre considération mise à part, se confirme vraiment palpitant tellement les hiérarchies sont bousculées et les résultats controuvés d'un dimanche à l'autre.

Tony ARBONA.

LA PREMIÈRE VICTOIRE DE QUEVILLY

QUEVILLY. — Le gardien de Laval, Josse, se montra très brillant. Ici il intervient sur le Normand Herlaville, surveillé par Lereide. (Ph. A. Dartus.)

QUEVILLY. — Une fois de plus, Josse intervient sur centre de Duclos. (Photo A. Dartus.)

LES MEILLEURS BUTEURS DU C.F.A.

6 buts : Golengo (Montélimar), Pobron (Quimper).

5 buts : Gardon (Thiers), Georgin (Mutzig).

4 buts : Brucato (Montreuil), Planchat (Montfermeil), Girod et Sudre (Annecy), Edom (Angoulême), Piat (Dijon), Thouvénin (Nantes), François (Saint-Dizier), Houzeau (Bagneaux), Meyer (Pierrots), Doll (R.C. Paris).

3 buts : Jacquet (Rouen), Poussin (Calais), Ravelli (Saint-Etienne), Fort (Laval), Couecou (Bordeaux), Giamarchi (Annecy), Padavani (Bastia), Fachy (Amiens), Lenfant (Caen), Larmicol (Quimper), Brosse (Vichy), Wanat (Saint-Dizier), Triantafilos (Thiers), Zagula (A.S. Mulhouse), Favereau (Reims), Lanzoni (Sedan), Plandrin (Calais), Schumbacker (R.C. Paris), Lefebvre Laval), Enfrin (Nantes), Leroulley (Caen), Chiavazza (Hyères), Oliver (Miramas), Mitoraj (Saint-Etienne), Floch (Monaco), Floriot (Avignon), Michel (Niort), Blanchard (Cazères).

2 buts : 66 joueurs.

1 but : 191 joueurs.

OUEST

Châteauroux (9)	1	Quimper (1)	3
Quevilly (12)	3	Laval (2)	1
Amboise * (8)	0	Brest (3)	2
Nantes (5)	7	Caen (4)	1
Orléans (13)	1	Blois (6)	2
Rennes (10)	0	Evreux (11)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	8	4	4	0	0	11	2
2. Brest	6	4	2	2	0	3	0
3. Mantes	5	4	2	1	1	12	3
4. Blois	5	4	2	1	1	6	3
5. Laval	5	4	2	1	1	3	1
6. Caen	4	4	2	0	2	11	10
7. Rouen	3	3	1	1	1	6	4
8. Evreux	3	3	1	1	1	7	7
9. Quevilly	3	4	1	1	2	6	9
10. Amboise	2	3	1	0	2	3	11
11. Châteauroux	2	4	0	2	2	3	9
12. Rennes	1	3	0	1	2	1	6
13. Orléans	1	4	0	1	3	2	10

EST

Mutzig (1)	2	Belfort (3)	0
A.S. Strasb. (7)	0	A.S. Mulh. (2)	2
Audun (8)	2	Sochaux (4)	0
F.C. Mulh. (5)	3	Moyeuvre (11)	1
Pierrots St. (5)	4	Nancy (12)	0
Wittelsheim (9)	2	Giraumont (10)	1

Classement

1. Mutzig	8	4	4	0	0	9	2
2. A.S. Mulhouse	7	4	3	1	0	7	3
3. Pierrots	5	4	2	1	1	7	3
4. F.C. Mulhouse	5	4	2	1	1	6	4
5. Belfort	4	4	2	1	1	6	6
6. Audun	4	4	2	0	2	7	3
7. Sochaux	4	4	1	2	1	4	4
8. Wittelsheim	4	4	1	2	1	4	4
9. A.S. Strasbourg	3	4	1	1	2	2	6
10. Giraumont	1	4	0	1	3	4	7
11. Moyeuvre	1	4	0	1	3	3	10
12. Nancy	1	4	0	1	3	1	8

NORD

Reims (1)	2	Dunkerque (4)	1
Amiens (3)	1	Montreuil (2)	1
Dieppe (12)	0	Sedan (5)	2
Calais (6)	4	Aulnoye (6)	1
Le Havre (11)	3	St-Germain (6)	1
R.C. Paris (10)	4	Cambrai (9)	1

Classement

1. Reims	8	4	4	0	0	10	3
2. Montreuil	6	4	2	2	0	7	1
3. Amiens	6	4	2	2	0	6	3
4. Sedan	5	4	2	1	1	7	4
5. Calais	5	4	2	1	1	10	7
6. Dunkerque	4	4	2	0	2	7	5
7. R.C. Paris	3	4	1	1	2	8	9
8. Le Havre	3	4	1	1	2	4	5
9. Saint-Germain	3	4	1	1	2	5	7
10. Aulnoye	3	4	0	3	1	4	7
11. Cambrai	2	4	1	0	3	5	12
12. Dieppe	0	4	0	0	4	1	11

SUD-EST

Montélimar (1)	0	Louhans (4)	0
Ajaccio (6)	1	Hyères (2)	1
Annecy (3)	6	Bastia (7)	0
Miramas (9)	4	St-Etienne (5)	1
Avignon (10)	2	Monaco (8)	5
Champagn. (12)	1	Draguignan (11)	1

Classement

1. Montélimar	7	4	3	1	0	9	3
2. Annecy	6	4	2	2	0	12	2
3. Hyères	6	4	2	2	0	6	2
4. Louhans	5	4	1	3	0	4	2
5. Ajaccio	4	4	1	2	1	6	4
6. Monaco	4	4	2	0	2	9	7
7. Miramas	4	4	2	0	2	8	7
8. Saint-Etienne	4	4	2	0	2	9	14
9. Bastia	3	4	1	1	2	5	12
10. Draguignan	2	4	0	2	2	6	8
11. Avignon	2	4	1	0	3	5	14
12. Champagnole	1	4	0	1	3	2	6

CENTRE

Vichy (5)	2	Clerm.-Ferr. (1)	1
Montluçon (9)	1	Dijon (2)	2
St-Dizier (3)	3	Gueugnon (6)	1
Fontainebl. (10)	0	Thiers (4)	4
Sens (12)	1	Bagneaux (7)	3
Gien (11)	2	Chaumont (8)	2

Classement

1. Dijon	7	4	3	1	0	9	3
2. Saint-Dizier	6	4	3	0	1	12	3
3. Thiers	6	4	3	0	1	11	3
4. Vichy	6	4	3	0	1	7	4
5. Montferrand	5	4	2	1	1	11	4
6. Bagneaux	5	4	2	1	1	9	5
7. Gueugnon	4	4	2	0	2	4	5
8. Chaumont	4	4	1	2	1	4	6
9. Montluçon	2	4	0	2	2	4	7
10. Gien	2	4	0	2	2	2	10
11. Fontainebleau	1	4	0	1	3	2	12
12. Sens	0	4	0	0	4	2	15

SUD-OUEST

Albi (9)	0	Niort (1)	1
Cazères (10)	5	Revel (2)	0
St-Seurin (11)	1	Bordeaux (3)	1
Mazamet (4)	2	Poitiers (5)	1
Brive (8)	1	Angoulême (1)	1
Pau (12)	0	Bergerac (7)	0

Classement

1. Niort	7	4	3	1	0	10	4
2. Mazamet	6	4	2	2	0	6	3
3. Bordeaux	5	4	1	3	0	8	4
4. Angoulême	5	4	2	1	1	7	6
5. Bergerac	4	4	1	2	1	4	3
6. Cazères	4	4	2	0	2	8	7
7. Brive	4	4	1	2	1	5	5
Poitiers	4	4	2	0	2	4	4
9. Revel	4	4	1	2	1	3	6
10. St-Seurin	2	4	0	2	2	3	6
11. Albi	2	4	0	2	2	1	3
12. Pau	1	4	0	1	3	3	11

LES 4 DERNIÈRES MINUTES FATALES POUR LAVAL

PETIT-QUEVILLY. — Quevilly a enfin gagné son premier match, et c'est le nouveau promu Laval qui a été sa victime mais pas du tout résignée, car cette équipe solide, rapide, et ne manquant pas de punch tout en pratiquant sans méchanceté menait à la mi-temps par un but de Lefebvre qui exploita une faute de la défense normande.

Bien sûr Quevilly domina durant presque toute la partie mais en voyant opérer les cinq avants nous avons compris pourquoi cette domination (comme tous les dimanches) restait stérile : chacun de ces attaquants répugne à s'engager, à tirer. Alors comment ont-ils marqué trois buts ce dimanche ? Tout simplement par deux reprises de tête de Wattelet, dont une sur corner, et par Meyer qui se trouvait mêlé aux défenseurs Lavallois sur un cafouillage devant les bois, le ballon allant dans les buts en ricochant sur le poteau. Sinon les meilleurs tirs, enfin ceux mis dans « le cadre », venaient du demi Ferrand, le meilleur des Normands.

L'avant centre Horlaville est valable mais ne prend jamais sa chance, quant aux autres avants, ils attendent toujours le voisin pour tirer.

Quevilly joue un bon football avec des hommes chevronnés qui connaissent « la musique », mais leur symphonie est toujours inachevée. Cette équipe n'est pas soudée ou des hommes ne sont pas à leur place, si l'on en juge par le rendement de Dobat, meilleur au centre de la défense, qu'à l'aile. Durecu n'a plus 90 minutes dans les jambes et Meyer est trop brouillon. Si ces deux excellents joueurs doivent être conservés, nous les placerions : Durecu à l'arrière et Meyer en demi offensif, dussions-nous faire hurler nos amis Mille et l'entraîneur Antoinette. Soenen, dans les bois, est très bien, et Poldon meilleur que Delafosse. En bref, Quevilly n'a pas le droit, avec la somme d'éléments de valeur (six équipes championnes de Normandie) de continuer à peiner pour vaincre. Dimanche, il a fallu attendre les quatre dernières minutes pour voir sa victoire !

Quant à Laval, nous la reverrons avec plaisir. Cette équipe forme un bloc et possède avec Josse, Lepennec, Lereide, Delaroux, Gaumer, Thomas une défense qui comme tout le monde, transforme le 4-2-4 en béton, mais Laval avait le droit d'être inquiet. Par contre, Lefebvre (que nous avions apprécié à Fontainebleau), Fort, très opportuniste, et Troadec sont trois éléments d'attaque capables de renverser toutes les situations.

Il manque à Laval l'habitude du C.F.A. pour mieux faire, rappelons que ses deux derniers matches il les a perdus chaque fois dans les quatre dernières minutes. Barré a de bons éléments pour briller dans ce championnat.

Tony ARBONA.

AMIENS ET MONTREUIL UN MATCH VRAIMENT NUL

AMIENS. — Amiénois et Montreuillois ont joué de façon négative. Ce n'est pas tellement le score 1 à 1 qui nous fait user de cette formule, mais plus exactement la manière dont les joueurs disputèrent cette rencontre. En effet, d'entrée, le 4-2-4 escompté se traduisait par un 6-4, le sorte que la moindre initiative des attaqants se heurtait à un mur formé de six éléments bien décidés à n'y laisser se créer aucune brèche. A ce jeu, les ardents banlieusards démontrèrent plus de maîtrise que leurs rivaux, lesquels avaient cependant donné beaucoup d'espoir pendant le premier quart d'heure. La chaleur aidant, les belles actions s'estompèrent. Comme ni Paternaga, ni Imiéla pour Amiens, ni Gomar, ni Lastrade à Montreuil, tout en couvrant beaucoup de terrain, ne parvinrent à changer l'orientation du jeu. Enfin, sur un coup franc tiré par Dequeant et prolongé par Sachy, le gardien Lautié détourna faiblement le ballon devant Imiéla qui profita de l'aubaine pour donner l'avantage à Amiens

Comme il restait à peine 4 minutes de jeu, les Picards crurent alors à leur victoire. Combien ils eurent tort. Dans l'avant-dernière minute, Dusseau effectua un centre shot « vicieux », la balle tournoya, frôla la tête de l'Amiénois Marquette lequel, après avoir fait mine de la dégager, la laissa passer. Surpris, le gardien picard, à son tour, la regarda pénétrer dans la cage, l'égalité était revenue.

Comme on le voit sans ces deux fautes de défense, rien n'eût été marqué, preuve de la faiblesse des attaques.

Luc VIAL.

LE RACING S'IMPOSE PAR DOLL ET SCHUMBACHER

COLOMBES. — La région parisienne ne porte décidément pas chance aux Cambraisiens. Après avoir été malmenés au cours de la deuxième journée, sur le terrain de la Porte de Montreuil (0-3), ils ont encore subi une lourde défaite, cette fois-ci à Colombes, face au Racing (1-4). Si l'addition est lourde, les hommes de Clauws peuvent invoquer le manque de chance. En effet, sur deux buts encaissés par Hardhuin, la défense commit deux « bêtises ». Ensuite les avants de Cambrai virent tous leurs tirs passer de près à côté, ou être captés par un Miredin des grands jours.

Toujours est-il que malgré ces constatations, Cambrai est reparti de Colombes battu 1-4.

Il faut également signaler que le Racing, échaudé la semaine dernière à Montreuil, a bataillé ferme pour redresser la barre.

Les hommes de Jeanpierre ont fourni une très bonne prestation, surtout Schumbacher, qui remplaça Kula retenu chez les « pros ». Avec son compère Dill, il sema le trouble dans la défense cambraisienne, qui cafouilla à plusieurs reprises, et ne sachant pas par moments faire face avec sang-froid. Ibrahim, à l'aile droite, fut également un brillant artisan pour la victoire finale, au même titre, d'ailleurs, que Polge et Anger.

Cambrai, nous l'avons dit, n'avait pas rendez-vous avec la chance, elle ne lui sourit qu'une fois, et bien près de la fin (89e minute). Clauws fut l'auteur du but qui sauvait l'honneur ; un but qui prêta à confusion, puisque le ballon étant sorti derrière l'arbitre, ne savait s'il devait ou non le valider. Nous pouvons affirmer qu'il était bel et bien marqué. Avec lui, nous citeront Verloeve Alain et Lossein, qui fut bien malheureux dans ses tentatives.

R. PERBOYRE.

LES "PIERROTS" TROP FORTS POUR NANCY

STRASBOURG. — Les « Pierrots » de Strasbourg ont montré dimanche un visage attachant, celui qui a fait leur popularité au cours de la dernière Coupe de France. Ils se sont défaits, sans trop de peine (4-0) d'une équipe de Nancy assez mal en point et qui valait surtout par la présence au poste de demi centre de leur toujours jeune Hervé Collot.

Au milieu du terrain et dans la ligne d'attaque, les malheureux Nancéiens opéraient sans inspiration, à l'image même de leur meneur de jeu, Deladerrière, qui ne réussit que très rarement à se retrouver et à imposer une unité d'action autour de lui.

Quel contraste avec la fougue et le moral des Pierrots qui imprimèrent leur cachet à la rencontre et comblèrent de joie le public.

Paco Matéo, l'entraîneur des Pierrots, disait :

« Le plaisir de jouer, voilà les Pierrots. J'y insiste à l'entraînement. Je mets les joueurs à l'aise et j'entretiens leur enthousiasme. C'est essentiel en football. Notre méthode ? Elle est fonction de l'adversaire, mais par principe nous sommes opposés au 4-2-4. Un W.M. bien joué est diablement plus efficace, plus offensif et plus agréable à voir. »

Bonne chance, donc, aux Pierrots. Le football joué avec cet enthousiasme ne peut être que payant. Et puis cela fait tellement plaisir de voir que le football positif existe encore !

J. GRANIER.

THIERS GAGNE MAIS PERD BISCARRAT

FONTAINEBLEAU. — Après le match Fontainebleau-Thiers (0-4), René Gardien venait gentiment serrer la main de son ami Michel Jacques, et celui-ci nous disait : « Le terrible, c'est que je ne vois pas qui va me sortir du trou dans lequel je suis actuellement. Les joueurs sur lesquels je comptais plafonnent et rien ne va. »

J'étais également catastrophé par la pauvreté de l'exhibition de l'équipe de Fontainebleau. Thiers est certes, par son style et par l'éducation de son entraîneur Gardien, une des meilleures du groupe dont elle fut le leader la saison dernière. Mais Fontainebleau fut pendant trois années le leader des Parisiens du C.F.A., et il est pénible de le voir dans cette situation. Thiers fit à peu près ce qu'il voulut sur le terrain, et sa victoire finale ne fut jamais mise en doute. Le tout était de savoir par combien de buts elle allait se solder.

Je suis dur ? Non, croyez-moi, et il m'est pénible d'écrire de telles vérités quand on pense à ce qu'a fait pour le football un homme comme le président Mérot et un entraîneur comme Michel Jacques.

Mais quand je suis sorti du terrain et que Jacky Delcampe, le maillot trempé, m'a dit : « Maintenant vous avez compris ? » J'avais en effet compris que certains joueurs avaient trahi la confiance de leurs dirigeants. On peut être indulgent en certaines circonstances, mais là non.

Le match de Cataldi et Saoumah particulièrement est indigne de joueurs qui se prétendent de classe C.F.A. et exigent leur place en première. Que d'autres aient été mauvais, d'accord. Mais, eux, l'ont été avec prétention. Et M. Cataldi a fini par se bagarrer avec Biscarrat, ce qui coûtera à Thiers la clé de sa défense pour les matches à venir.

Thiers, dont j'oublie de parler dans la crise bellifontaine, s'est littéralement promené. Il a fait un très beau football, et fut applaudi par le public de la Faisanderie qui avait soif d'acclamer... le redressement de son équipe, hélas !

Pleine euphorie côté Thiers s'il n'y avait deux derbys auvergnats à affronter, peut-être tous les deux sans Biscarrat.

Pot de noir du côté Fontainebleau où même Thétard, dont la bonne volonté n'est pas discutable, n'a pas tenu les promesses qu'il avait laissé prévoir.

Jean DUMONTIER.

SENS BATTU PAR LES PENALTIES

SENS. — Dans la mesure où Camberlyn n'a jamais fait mystère de ses ambitions, l'équipe de Bagneaux-Nemours a déçu les spectateurs du stade de la Convention. Dans l'ensemble, les visiteurs furent dominés sur le plan de l'occupation territoriale, par une équipe sénonaise en nette amélioration. Plus que la présence de sa nouvelle recrue Hoffmann, assez effacé à un poste d'ailier qui, il est vrai, n'est pas le sien, c'est peut-être le retour au bon vieux classique W. M. qui a stimulé les hommes de Maurice Dupuis. Avec une défense donnant souvent des signes d'affolement et une attaque se faisant prendre à tout coup avec une naïveté presque désarmante au piège du hors-jeu, Bagneaux-Nemours n'eut que très rarement la possibilité de mettre en valeur la supériorité technique et tactique. Il n'est qu'un domaine dans lequel les visiteurs donnèrent la leçon aux locaux, c'est celui de la transformation des penalties. Car ce match, joué virilement mais non méchamment, fut sous la houlette de M. Mourlanne, un véritable festival de penalties, puisque, pour la seule première période de jeu, l'arbitre en siffla trois. D'entrée, les Sénonais furent littéralement assommés par celui particulièrement sévère accordé aux visiteurs, Houzeau ayant été fauché à la limite des 18 mètres, Zinkievicz ne manqua pas l'occasion.

Menés par 2 à 0 après moins d'un quart d'heure de jeu (Houzeau ayant marqué un second but), les Sénonais n'en perdirent pas pour autant leur moral. Leur capitaine Bagur leur donnait raison en réduisant le score à la 20e minute. Le tournant du match devait se jouer à la 37e minute quand, à la suite du fauchage du jeune avant centre Maréchal, M. Mourlanne désigna pour la seconde fois le point de réparation, cette fois à l'avantage des locaux. Bagur, pour une fois maladroit, tirait à gauche de la cage de Thiriau. Beaucoup plus réaliste, Zinkievicz ne manqua pas, quant à lui, sept minutes plus tard, de battre pour la seconde fois Constant, en réussissant son second penalty, lequel sanctionnait une faute commise sur l'ailier Borrega.

Roger BRETON.

LE HAVRE REFAIT SURFACE

LE HAVRE. — La victoire du H.A.C. sur Saint-Germain, acquise en seconde mi-temps, a fait énormément plaisir aux dirigeants normands qui constatent l'évolution de leur jeune formation dans le rude apprentissage du C.F.A. Cette victoire était indispensable aux Havrais.

Un joueur s'est particulièrement mis en évidence : l'ailier gauche Predhomme, un junior international universitaire. Il fut à l'origine du premier but que le demi aile de Saint-Germain, Lepape, détourna dans ses propres buts. Ce fut encore Predhomme qui assura la victoire en marquant le second but d'un magistral coup franc tiré à la limite des dix-huit mètres. Ce grand garçon blond, doté d'une belle technique et d'une subtilité de jeu, s'affirme de dimanche en dimanche comme un grand espoir du football français.

L'attaque des banlieusards parisiens était surtout dangereuse par son ailier droit Bombray et par ses inters Dollin et Béréau.

C'est d'ailleurs Dollin qui égalisa en première mi-temps. Mais la défense havraise, grâce à ses trois arrières, Herbert, Baileul et Thomas, se montrait en grande forme avec le gardien Bourgier. Le but de la victoire havraise fut acquis cinq minutes avant la fin. Sur un mauvais renvoi du gardien Choquier, le jeune intérieur havrais Bazaud se présentait à point pour obtenir le troisième but normand. Il est à signaler que dans cette équipe havraise l'attaque est formée par quatre joueurs qui n'ont pas 19 ans. En continuant cette opération « jeunesse », Le Havre espère se maintenir en bon rang dans le C.F.A.

André PONSOT.

CAEN VOLE EN ÉCLATS A NANTES

NANTES. — Pour les Caennais de Jean Vincent, la roche tarpéienne était près du Capitole. En effet, alors que chacun s'émerveillait du « carton » par eux inscrit huit jours plus tôt à Amboise, c'était dimanche leur tour d'encaisser la bagatelle de sept buts à Nantes, où ils ne pouvaient faire mieux que sauver l'honneur.

A la pause, les locaux, assez longs pourtant à trouver la carburation, menaient par 2 à 0. Buts de Akelian et Thouvenin, les deux attaquants les plus incisifs.

Dès la reprise, les visiteurs concédaient un nouveau but au Nantais Enfrein. Menés 3-0, les Normands jouèrent alors le tout pour le tout. Ils se découvrirent en défense et firent passer délibérément à l'attaque leur pivot Ripamonti. Grâce à cet appoint sérieux et à Leroulley, ils exploitèrent une sortie assez intempestive du gardien local, l'écart fut réduit à 2 buts mais, après une période de flottement, les Nantais ramenèrent le jeu devant le but visiteur. Le solide Thouvenin réalisa deux autres buts tandis que Akelian et Lamy, ce dernier avec la complicité involontaire d'un défenseur normand, clôturaient la marque.

Les Caennais étaient très dépités, ils avaient été largement dominés pendant plus d'une heure et leur défense avait littéralement volé en éclats devant les efficaces attaquants locaux dans un grand jour.

Ceci, nonobstant la médiocre prestation du jeune Prou, malade.

Chez les vainqueurs, le tandem Akelian-Thouvenin fut le roi du terrain. Enfrein, Maligorne et Grabowski sont également à citer.

A Caen, seul Ripa, qui ne pouvait tout faire, Leroulley et le gardien de but, bien mal couvert, se mirent en évidence.

Pierre LAUTREY.

ALBI NE SAIT PLUS MARQUER

ALBI. — Lorsque à la 25e minute de la rencontre, sur obstruction de la défense locale, un coup franc fut accordé aux Chamois Niortais, à la limite des 17 mètres, et que Hnatow ayant lobé le mur albigeois adressa à Michel une balle que celui-ci, de la tête, expédia à côté de Gaillet, inscrivant le premier but, personne ne pensait que les poulains de Walko seraient battus par cet unique exploit.

Bien sûr, deux tirs du même Michel avaient été dangereux (2e et 23e minutes), Mais Masson et Plazia avaient obligé l'excellent Lagrange (en dépit d'une crise de foie tenace) a démontrer sa sûreté, son style et son sens de la place (27e et 35e minutes), mais au fil des minutes on s'aperçut qu'Albi ne parvenait pas à se dégager de la pression d'une excellente formation niortaise, vive, alerte, collant à la balle et sachant varier ses actions.

La lourdeur locale, son football arrêté ou en dentelle, son obstination à vouloir percer par le centre, en négligeant des ailiers animés pourtant des meilleures intentions, contrastaient singulièrement avec la chevauchée fringante des Niortais jouant en équipe et pour l'équipe. Malgré quelques vives réactions au cours du deuxième acte (Albi obtiendra sept corners), les locaux ne purent trouver ni ressources physiques ni ressources morales pour forcer le destin. Si la défense reste aussi sûre et aussi solide, le quintette offensif a laissé percer des lacunes que l'entraîneur Armand Alès doit s'employer à résoudre.

Claude PAUTHE.

MONTÉLIMAR N'A PU DOMINER LOUHANS

MONTELIMAR. — Deux joueurs ont marqué de leur présence cette confrontation entre Montélimar et son challenger Louhans : l'arrière droit local Rajeza et le gardien de but Buarthier.

Ce dernier, par sa présence, son opportunisme, son sens de la place, sauva son équipe à plusieurs reprises : en plongeant au-devant de Golengo, qui s'avançait seul vers lui (12e) ; sur des tirs croisés de Laye, monté en attaque (31e), et de Golengo (37e). Quant à Rajeza, il fut le type même de l'arrière offensif. Puissant, il assura une défense serrée sur les attaques ayant la plupart du temps à l'origine l'avant-centre Di Blas, et en fin de match quand les Montilliens dominèrent à outrance.

Les leaders du groupe Sud-Est n'ont pas eu la chance avec eux, et Louhans, qui eut le mérite, tout au moins en première mi-temps, de ne jamais fermer le jeu, peut s'estimer heureux d'avoir conservé ses filets vierges. Tout le mérite en revient à sa défense.

Klémenzack, soutenu par Telléchéa, avait la lourde tâche de museler Golengo, le meilleur buteur. Il s'acquitta de sa tâche sans défaillance.

Les avants montilliens n'ont pas démérité mais ont raté le coche en shootant à côté par excès de précipitation ou mal-adresses. Boulle et René Domas laissèrent passer les seules occasions qui s'offraient de battre le gardien Buarthier, seul devant eux.

Marcel ROURISSOL.

AUDUN GRIGNOTE SOCHAUX

AUDUN-LE-TICHE. — Clément toute la semaine, le temps s'était mis samedi soir à vouloir jouer un bon tour aux footballeurs audunois. On sait en effet que les Lorrains, dont la ligne offensive constitue une véritable cavalerie légère, n'apprécient guère les terrains gras. Heureusement, dans le courant de la matinée de dimanche, le beau temps reprit le dessus et offrit aux deux adversaires un terrain idéal.

Double avantage pour les hommes de Lacoste. Non seulement ils possédaient une petite chance de s'imposer face à Sochaux, mais encore on pouvait s'attendre à une affluence très respectable. C'est ce qui se produisit.

Plusieurs jours avant le match, l'entraîneur audunois Robert Lacoste, pourtant très prudent et même souvent pessimiste, nous laissait entendre que, dans des conditions idéales, on pouvait entrevoir une victoire locale. Tous les supporters audunois s'étaient déplacés pour cela sans trop y croire. Mais Audun joua avec un tel allant, un tel cœur, que personne ne douta plus de sa victoire finale.

Seul le second but audunois (65e), refusé pour un hors-jeu imaginaire, a pu, pendant un quart d'heure, jeter le doute dans un résultat apparemment logique. La défense audunoise bien groupée fit heureusement bonne garde et interdit une égalisation qui eût été irrégulière. Mieux: l'impétuosité de son attaque permit aux Audunois d'ajouter un second but à leur actif (85e).

Sans prétention, l'équipe audunoise se trouve malgré tout dans la ligne de conduite qu'elle s'était tracée : un point par match et de surcroît un goal-average largement favorable (7-3). Un avantage que les « canaris » chercheront à préserver lors des matches à venir.

Georges BINSCHINAT.

CHAMPAGNOLE POUVAIT BATTRE DRAGUIGNAN

CHAMPAGNOLE. — Dès que l'arbitre grenoblois, M. Braillon, par ailleurs excellent, eut sifflé la fin du match entre Champagnole et Draguignan, le gardien local Gilbert Jacques rentra aux vestiaires en maugréant et tempêtant. Il déclarait ouvertement qu'il se tenait pour responsable de l'égalisation de Draguignan, obtenue par l'ailier gauche Marin, après qu'il eut raté un dégagement au poing sur une balle haute de l'ailier droit Bully. Certes, Jacques a peut-être commis une erreur de placement, mais auparavant il avait fait une partie sensationnelle.

Gilbert Jacques avait stoppé en particulier un tir de Fratini, seul devant lui; plongé dans les pieds de Muro qui avait réussi à dribbler Dussoullez ; dégagé du poing sur une tête de Fratini une minute plus tard, etc. Que Gilbert Jacques se rassure : personne ne lui tiendra rigueur de ce qu'il estime être une faute.

En tout cas, son erreur est certainement moins grande que celle de son vis-à-vis Banivollo, qui fut proprement pris à contrepied par un tir du capitaine de Champagnole Duprez.

L'équipe champagnolaise a fait dimanche un très bon match et surtout elle ne s'est pas laissé du tout intimider par les joueurs de Draguignan, très athlétiques, et surtout par l'ex-pro Muro, qui fut d'ailleurs étroitement surveillé par l'excellent demi Jean David.

Autre handicap pour l'équipe champagnolaise : l'absence de son demi gauche Ecoiffier, blessé, remplacé par Bouquerod, débutant en équipe fanion.

Autre débutant dans l'équipe champagnolaise : l'ailier gauche Rodriguez, qui a fait une partie remarquable.

Incontestablement, l'équipe de Draguignan était à la portée des Champagnolais. Ceux-ci ont une excellente défense qui a concédé cinq buts seulement en quatre matches.

André MOUGET.

QUIMPER EN GRAND LEADER A CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — Quimper a joué à Châteauroux avec l'autorité d'un leader qu'il sera bien difficile de déloger.

Châteauroux, au contraire, a accepté trop passivement le jeu direct des hommes de Lemaître et, de ce fait, a dû s'incliner à l'issue d'une partie qui soulignait à la fois l'excellente condition physique et le jeu efficace des visiteurs et les tâtonnements des locaux qui n'ont pas encore trouvé la cadence qu'ils affichaient la saison passée.

Ce fut un match aux émotions fortes où l'on vit Gob rater un pénalty au moment psychologique et un étonnant Pohon réussir avec une élégante désinvolture un hat trick que beaucoup de footballeurs rêvent de réaliser.

Les spectateurs castelroussains applaudir très sportivement cette équipe bretonne qui leur rappelait la Berrichonne des meilleurs jours.

Chiarotto, un instant, redonna confiance aux Castelroussains en répliquant au deuxième but de Pohon par un but d'excellente facture, marqué à l'issue d'une fort belle combinaison avec Gob.

Mais Châteauroux devait bientôt déchanter. Dans ces buts, Courdavault, bien protégé par Le Berre, Amice, Rivalland, se montrait intraitable.

De passionnant, le débat devenait passionné. L'excellent Mebrouk était irrégulièrement fauché dans la surface de réparation. Pohon s'empressait de parfaire la victoire de son équipe en ne laissant pas passer une telle occasion.

Après les blessures de Mebrouk et de Larnicol, Quimper terminait le match à neuf mais réussissait à préserver une victoire acquise dans un style qui en dit long sur les possibilités de cette formation.

DUNKERQUE A 10 SUCCOMBE A REIMS

REIMS. — Si le Stade de Reims a consolidé sa position de leader du groupe Nord aux dépens de Dunkerque, qu'il recevait, il l'a fait sans convaincre. Le succès rémois fut d'ailleurs très problématique jusqu'à la 85e minute.

La blessure du petit ailier nordiste Seeten survenue à la 40e minute fut le tournant du match. Auparavant, Dunkerque avait donné une remarquable réplique à son futur vainqueur, mais quelques minutes après que Seeten eut ouvert le score (concrétisant les attaques plus incisives de son équipe), il fut blessé à la jambe gauche : déchirure de ligaments. Seeten, qui s'était montré le plus dangereux attaquant dunkerquois pendant la première mi-temps, reprit courageusement son poste après le repos, mais sans pouvoir courir.

On crut un moment que ce handicap allait précipiter la chute des visiteurs. En effet, Reims aborda la deuxième période de jeu en trombe, Thoirin, son excellent demi, permit à Rémy d'égaliser, les Champenois continuèrent leur pression sur les buts gardés par Martin, mais connurent beaucoup de difficultés pour le tromper une deuxième fois. Wrobel se voyait refuser un but, puis Gaidoz tirait sur la barre. Les corners se succédaient sans résultat. Pour conclure, les avants rémois manquaient de réflexes et de vivacité.

Enfin, à cinq minutes de la fin, Favereau, de la tête, reprenait victorieusement un centre de Hehn.

A Reims, où la condition physique laisse à désirer, le junior Thoirin émergea avec l'autre demi Bojko.

A Dunkerque, le gardien Martin se mit en évidence avec Wisnieski, Legrand, Bonnet et Dairin.

Pierre GEOFFROY

MAZAMET SATISFAIT SES SUPPORTERS

MAZAMET. — Les footballeurs mazamétains appréhendent toujours de jouer sur le terrain de La Chevalière tant leurs supporters sont exigeants et impitoyables pour la moindre défaillance. Ils sont cependant parvenus pour leurs débuts en C.F.A. à glaner trois points à l'extérieur à Pau et Bergerac et se sont présentés sans complexe devant la vaillante équipe de Poitiers, et leur optimisme a été justement récompensé.

Les choses ont cependant débuté assez mal pour eux puisqu'ils devaient concéder un corner à l'adversaire dès la première minute de jeu, et quelques instants plus tard, leur ailier De Harder claqué se trouvait transformé en simple figurant. Après une première mi-temps assez égale et au cours de laquelle on avait surtout noté la verve offensive du Poitevin Cornuel, et l'excellence des deux défenses, le score était toujours vierge.

Les locaux attaquaient vigoureusement dès la reprise et Loods parvenait à effectuer un tir en diagonale sur lequel la balle, rebondissant sur le montant de la cage, pénétrait dans le filet. L'intérêt du match se trouva ainsi relancé, les avants visiteurs partirent à leur tour à l'offensive. Bouhadec, Girouire et Cornuel se montrant particulièrement dangereux. C'est finalement Cornuel qui, arrêté dans la surface de réparation mazamétaine, a valu à son équipe, avec le pénalty, le but égalisateur. Cinq minutes avant la fin, un beau service de Louis sur coup franc permit à Gloreis de marquer le point de la victoire mazamétaine.

Charles DURAND.

SAINT-ETIENNE TERMINE MAL A MIRAMAS

MIRAMAS. — Le tournant de cette rencontre se situa à la 65e minute. Excellente jusqu'alors, la défense locale crut bon de s'arrêter, croyant à un hors-jeu de Mitoraj. Ce dernier tenait le but égalisateur au bout du pied. Mais l'arrière provençal Valentin se précipita et fit échouer in extremis cette tentative.

Dès lors, les hommes d'Oliver se ruèrent à l'assaut pour s'assurer un avantage définitif. Après le coup de théâtre qui avait permis à Mitoraj d'ouvrir le score dès la deuxième minute, les Miramassiens craignirent longtemps le pire, puisqu'ils étaient menés 1-0 à la mi-temps. Mais la seconde période allait voir les locaux se déchaîner, égalisant d'abord par Aymard, puis prenant l'avantage par Célestin Oliver à la suite d'un pénalty pour une faute flagrante sur Meano.

Cependant, rien n'était encore joué quand Mitoraj faillit égaliser comme nous l'avons écrit plus haut, les Miramassiens multipliaient certes les offensives, et Oliver faillit plusieurs fois tromper Philippe.

C'est peu après que Esposito réalisa un véritable exploit. Lancé en profondeur par Oliver, le rapide avant-centre local prenait Jacquet de vitesse, crochetait Philippe accouru à sa rencontre, dribblait à nouveau Paret et, d'un retourné magistral, logeait la balle dans les filets. 3-1 : c'en était fini des illusions stéphanoises.

L'arrière central Noël clôtura le score en évitant Philippe avancé, au terme d'une belle contre-attaque.

M. GIBERT.

SUDRE, GIROD, RAHIS ÉCRASENT BASTIA

ANNECY. — Annecy a brillamment confirmé contre Bastia sa performance avignonnaise. En effet, dimanche, au terme d'une rencontre d'un excellent niveau technique, il a prouvé sa remarquable condition physique et surtout celle de son quatuor d'attaque. Sudre, en forme internationale, a littéralement fait exploser sous ses coups de boutoir répétés la puissante défense insulaire qui eut le mérite de ne jamais fermer le jeu. Cela devait nous valoir une partie d'une extrême limpidité où le football annecien plus réaliste que celui de son adversaire, allait trouver largement son compte.

Si Sudre (trois buts) fut le grand bonhomme de cette rencontre avec Girod (deux buts), nous aurions mauvaise grâce de ne pas signaler le net retour en forme de l'ex-international Rahis, dont les centres ou passes furent à l'origine de quatre buts annéciens. Et comme Giamarchi fut également à la pointe du combat comme aux plus beaux jours de sa jeunesse, rien d'étonnant si l'attaque haute-savoyarde se déchaîna. Ce fut réellement de l'excellent Annecy.

Quant à Bastia, il présenta une formation d'un bon niveau technique, mais qui manqua surtout de vivacité. Strappe paya largement de sa personne. Hélas ! une hirondelle ne fait pas le printemps.

H. GERLIER.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Le Montferrandais Kozlowski n'est plus licencié « M » et de ce fait Sbroglia va pouvoir utiliser Inez ou Russier, joueurs mutés... et améliorer encore son équipe.

● Un Tchèque au Havre : Klabosh, ailier ou inter a été dirigé vers le grand port par M. Lesomptier (Stade) qui veut aider son collègue normand et ami, M. Perrigault. Klabosh, dix-huit ans, a fortement impressionné Villenave, à l'entraînement.

● Les « vieux » du stade : Moyeuvre étant inquiet par son mauvais départ, ses deux anciens, R. Hubert et J. Borraci ont repris du service... et fait des débuts brillants. Il n'y a pas d'âge pour les braves.

● Caen se souviendra du match amical joué la semaine dernière (en nocturne) avec une équipe militaire : trois blessés dont Fleury qui a dû avoir le genou plâtré. Et c'était amical !

● Caen possède un « champion du monde de la coiffure »... qui a accordé, comme prime aux joueurs du Stade Malherbe, une coupe gratuite.

Les shampooings : Jean Vincent s'en charge.

● Joseph Ekoue quitte Quevilly, il devient attaché du ministre des Travaux publics au Cameroun, son pays natal. Il sera fêté par son club avant son départ et on lui offrira un petit souvenir.

● Le Quevillais Meyer, pour être plus rapide et plus léger a supprimé sa moustache. Il a marqué un but et son club a eu sa première victoire.

● Laval est handicapé par une blessure stupide : son capitaine et arrière central Ferrette a dû être opéré pour un ongle incarné.

● Au stade Moulonguet, à Amiens, spectacle assez inhabituel : des lapins quittaient leur clapier d'une maison voisine pour vagabonder sur le terrain de jeu.

ALSACE

S.R. Colmar qualifié

STRASBOURG. — Schweighouse et Bischwiller, deux modestes équipes de première division, se sont mises en évidence en éliminant la première le F.C. Haguenau (Division d'honneur) et la deuxième (Bischheim (Promotion d'honneur), les « petits » ont réalisé des scores nuls à l'issue des prolongations, suffisant pour assurer leur qualification.

● Ajoutons la victoire du Vieux Thann (Promotion d'honneur) sur Huningue (Division d'honneur). Il est surprenant surtout par la netteté du score : 5 à 0.

● Une autre rencontre mérite d'être mise en évidence. Le derby frontalier Hegenheim - Saint-Louis qui opposait deux équipes de Division d'honneur. Hegenheim, qui n'a pas encore gagné un seul point en championnat, a pris sa revanche en Coupe (4-2).

● C'est à Colmar que s'est joué le derby le plus coloré entre les deux éternels rivaux : S.R. Colmar et F.C. Colmar qui se rencontraient pour la 53e fois.

La rencontre avait attiré 1.500 spectateurs. Ils ne furent guère enthousiasmés, car les deux formations adoptèrent une attitude très prudente et trop défensive à leur gré. Les joueurs du S.R. Colmar réussirent à percer le béton adverse à la 15e minute et se contentèrent de cet avantage pour assurer leur qualification. — **J. GRANIER.**

LYONNAIS

Chambéry et Grenoble déjà en tête

● LYON. — La compétition Honneur est relevée cette saison avec la participation des anciens « clubs » de C.F.A. : Chambéry, La Voulte et l'Olympique Lyonnais. Mais leur tâche ne sera pas aisée, car d'autres formations, en particulier Grenoble, Faucigny et le S.A. Lyon ont les dents longues.

● A l'issue des deux premières journées, trois équipes restent invaincues : Chambéry, Grenoble et La Rochette, alors que les nouveaux promus, Saint-Chamond et Romilly pèsent déjà, ainsi que Roanne, pourtant renforcé cette année.

● Les Chambériens possèdent une attaque efficace avec Loches et Laugier, chacun 2 buts déjà ; parmi les autres réalisateurs en vedette, citons Forty (Grenoble), Crolle et Denonceaux (S.A. Lyon Saint-Priest), Ferrari (O. Lyon), Gennesseaux (Villefranche), qui ont également été les auteurs de « doublés », le dernier totalisant déjà 3 buts.

● La surprise de ce début de saison : la première place occupée par La Rochelle ,vainqueur déjà de l'Olympique Lyonnais et de Faucigny, avec une équipe bien entraînée par Solomonides et Gain a été affectée par aucun départ.

● Par contre, Saint-Chamond, mal classé jusqu'alors, semble capable de faire mieux, grâce aux rentrées de Bourrat, Mathieu, Julien, Chirat.

● En Promotion d'honneur, Sainte-Sigolène, Montrond et Côte Chaude, trois équipes du district de la Loire ont pris un bon départ, alors qu'en Promotion, Voiron, Vals, Saint-Andéol également, ont démontré une belle efficacité. Chose curieuse, dans cette catégorie, en poule C, celle qui groupe les formations de Savoie et Haute-Savoie, toutes les rencontres se sont terminées par des « nuls ». — **Louis RIVIERE.**

CENTRE-OUEST

Cussac en vedette

● ANGOULEME. — Trois équipes de division d'honneur ont fait les frais du second tour de la Coupe : l'Etoile de Fontenay a succombé à Saintes devant les poulains de Hatz. Ruelle s'est fait éliminer en Corrèze par les équipiers de Lipiec, à Allassac. Le Stade Ruffecois, sans Derousseau, a subi une sévère défaite à Pons. Chalains, pour éliminer son visiteur Parthenay, dut recourir à une prolongation, tout comme Luçon, qui était l'hôte d'un club de première division, Tonnay-Charente.

● Le cendrillon du troisième tour sera le club de la Haute-Vienne, la J.B. Cussac, commandée par Berthaud (ex-L.F.C.) qui représentera la deuxième division.

● Le Vigenal de Limoges, autre équipe de deuxième division, a très bien résisté à Sarlat (Promotion d'honneur), vainqueur par un tout petit but.

● Deux clubs de première division sont encore en course : Montendre (commandé par l'ex-Sedanais Cuenca) et Jonzac.

● Le Gallia de Gond-Pontouvre va perdre François Siche, parti en Bretagne pour raisons professionnelles, mais enregistre la venue de Carteau, qui jouait précédemment à Brantôme après avoir opéré pendant ses études de pharmacie à Bergerac et aux Girondins. — **R. RAYNAUD.**

OUEST

Déroute du C.P.B. Rennes

● RENNES. — La Division d'Honneur sort fort meurtrie de ce second Tour de la Coupe de France. Elle a perdu ainsi trois de ses représentants, dont l'un a subi une véritable déroute devant un club de promotion. Il s'agit du Cercle Paul Bert, de Rennes (déjà écrasé une semaine plus tôt en championnat par le Stade Brestois (9-1), qui a été battu par 2-1 par le Stade Dinanais.

● Le Stade Brestois n'a d'ailleurs pas été plus heureux. Certes, il a, lui, obtenu le match nul (1-1), mais comme son adversaire Lambezellec évolue en division supérieure régionale, il voit sa carrière interrompue.

● L'U.C.K. Vannes, qui n'est pas parvenu à vaincre l'U.S. Montagnard (1-1), club de division régionale d'honneur, devra reporter ses espoirs à l'année prochaine.

● D'autres Honorables se sont qualifiés in extremis, tels le Stade Briochin (0 et vainqueur les P.T.T. de St-Brieuc) Saint-Nazaire (1-0 à Redon) et Saumur (2-1 à Trélazé).

● Mentionnons encore l'échec de clubs au passé glorieux : le C.E.P. de Lorient battu 5-3 à Auray et le Drapeau de Fougères, qui s'est incliné (2-3) sur son terrain devant Dinard!

La Coupe n'a pas failli à sa tradition. — **A. MAUSSION.**

AUVERGNE

Les trois leaders d'honneur éliminés

● CLERMONT-FERRAND. — Le deuxième tour de la Coupe a fait une taille sombre en Auvergne dans le clan des clubs de division d'honneur. En effet, cinq d'entre eux ont été éliminés par des équipes opérant en division inférieure.

● La plus grosse surprise est venue du divisionnaire Chabreloche qui battit Cournon en division d'honneur.

L'autre leader, Cusset, a également été surpris par l'Etoile Moulinoise (promotion), équipe qui atteignit, il y a deux ans, les seizièmes de finale de la Coupe de France.

Enfin, Messeix qui partage la première place en honneur avec Cusset et Cournon n'a pas été plus heureux à Montjoie.

Deux autres honorables ne trouvèrent pas grâce devant des promotionnaires. C'est ainsi qu'Aurillac se faisait étriller par Riom-ès-Montagnes et Le Puy devait s'incliner à Ambert.

● Notons la qualification aisée de Saint-Georges, de l'A.S. Montluçon et de Saint-Flour. Le règlement qualifie Craponne, qui réussit le nul à Vertolaye.

● Enfin, les ex-grands amateurs de La Combelle ont peiné pour battre sur leur terrain leurs voisins, les promotionnnaires de Vergongheon. — **A. TOUNZE.**

LORRAINE

Pas de grosses surprises

..● NANCY. — On attendait les Honorables Lorrains au tournant, c'est-à-dire en Coupe de France, dont c'était le deuxième tour. Sur les neuf encore qualifiés, trois ont été éliminés par des clubs appartenant à des séries inférieures : Longwy battu par Gorcy, Thionville qui a échoué devant l'A.S. Hayange et Rehon défait à Mont-Bonvillers.

● Par contre, cinq autres se sont qualifiés assez aisément : Blénod à Dombasle, Homécourt à Hagondange, Stiring aux dépens de Faulquemont, Merlebach face à Homborny et Verdun devant son éternel rival Bar-le-Duc.

..● Le sixième qualifié, en l'occurrence Epinal, a eu la chance de cueillir Vittel à froid et Perlato fit le reste, malgré les nombreuses attaques vittelloises.

● Soixante équipes juniors de Lorraine participeront au premier tour du Challenge Gambardella. — **J. RICHARD.**

MIDI

L'U.S. Colomiers crée la surprise

● TOULOUSE. — L'U.S. Colomiers entraîné par l'ex-Troyen Jean Thomas, a causé la grande surprise dominicale en allant éliminer à domicile l'ex-C.F.A. Tarascon (3-1) de la Coupe. Ainsi le club de la banlieue toulousaine demeure le seul « cendrillon » régional encore en course.

● A noter aussi l'éviction de Montauban, leader Honneur, par Cagnac-les-Mines, qui réussit le nul contre les Tarn-et-Garonnais. Par ailleurs, Tarbes résista bien à Boulogne et ne l'emporta que sur un unique but signé par Martin.

● Demeurent donc qualifiés quatre « Honorables » : Gramat, Espérance, Boulogne, Luchon ; trois promotionnaires : Cagnac-les-Mines, Fleurance, Saint-Amans, Soult et, en première division, Colomiers. — **G. BONNEMAISON.**

NORMANDIE

L'A.S. Acacias : soixante ans d'existence

● ROUEN. — L'A.S. Acacias, dont les couleurs sont le vert et le rouge va fêter prochainement le soixantième anniversaire de sa fondation. Le club du sous-district havrais, présidé par M. Fernand Grendel, assisté de MM. Guillamant et Ferry, vice-présidents ; Bertin, secrétaire ; Fermey, trésorier ; Delaroque, Bénard, Cojean, Chauvet, Quibeuf administrateurs, a été inscrit sur les registres de la Fédération sous le numéro 334.

● La formation du « France » a remporté pour la quatrième fois consécutive la Coupe de l'Atlantique des Paquebots. En finale, les Havrais battirent les Hollandais du « Statendam » par 3 buts à 1.

● Le Bolbec A.C. a bien failli sombrer en juillet dernier, mais sous l'impulsion du Docteur Couture, les Bolbécais ont repris de l'activité avec pour entraîneur l'un d'entre eux, Jean-Claude Henry.

● L'E.S. Mines de May-sur-Orne, entraîné par Bellot, vient de se renforcer d'un ailier gauche, qui opérait à l'U.S. Parthenay : Alain Bourbeau. — **Jean RAVENEL.**

BOURGOGNE

Les promotionnaires du Nord en vedette

● DIJON. — Ont obtenu leur mutation : Jaskulki et Prost (Montbard) pour Faucigny ; Gordon (O. Lyon) pour Chalon ; Guilliaud (Pont de Veyle) pour Mâcon ; Putin (Collgny) pour Cuiseaux.

● Il ressort, depuis le début du championnat de Bourgogne, pour les promotionnaires Nord ont marqué beaucoup plus de buts que les Honorables où les bons avants centre semblent toujours faire défaut.

● Gomat, installé à Sens, fera sa rentrée officielle le 4 octobre, à Gien, avec les amateurs senonais.

● En Coupe Nationale des Ligues, la Bourgogne rencontrera l'Alsace (vainqueur en 1964) le 11 avril à Louhans.

La Ligue de Bourgogne a décidé de présenter à nouveau une équipe en Coupe Nationale des Cadets. — **R. HERIOT.**

FRANCHE-COMTÉ

Valentigney éliminé

● MONTBELIARD. — Finaliste de la Coupe de France en 1926, l'A.S. Valentigney n'est pas parvenue à franchir le premier tour régional de l'épreuve.

Sur le terrain de Bethencourt elle a subi la loi des promotionaires.

Avec 54 buts marqués en 12 matches, cette phase éliminatoire de l'épreuve donna lieu à des scores fleuves et à quelques défaites retentissantes.

● Ainsi 4 clubs de division d'honneur qui bénéficiaient de la faveur du pronostic se sont laissés bousculer et évincer. Morez s'est incliné à domicile devant F.C. Dôle, relégué en promotion. De même, dans la cité du Lion, l'U.S. Belfort ne réussit pas à vaincre Delle, qui réalise qui exploit en gagnant le derby. Pont-de-Roide allonge la liste de pronostics inversés, car chez eux, et sans inscrire le moindre but, les Rudipontains se voient souffler la place par les promotionnaires de Morteau.

● Les autres « honorables » contournèrent l'obstacle en connaissant des fortunes diverses. Tavaux disposa aisément de Châteaufarine et Audincourt fit de même aux dépens de Héricourt. Mais, si Clairvaux marqua 7 buts, sa défense en concéda 5 face à l'attaque de Saint-Amour.

● Le P.S. Dôle ne pesa pas lourd devant Lons-le-Saunier. La Haute-Savoie voit presque tous ses espoirs s'envoler, car seul Luxeuil, petit vainqueur du Stade de Gray reste en liste, Lure ayant succombé à Fêches-le-Châtel. Enfin, soulignons la performance de Damprichard, le nouveau promu qui a écrasé Colombier-Fontaine, un club qui a l'habitude de jouer les cendrillons de la Coupe. — **J.-M. MAULPOIX.**

NORD

Saint-Omer victime de Malo

● LILLE. — Le second tour de Coupe était un véritable marathon avec, à son programme, plus de cinquante matches ! Et, comme si les traditions se perdaient, les surprises ont été assez rares.

● Un « honorable », Saint-Omer, est battu. Plus exactement, il est éliminé à la suite du match nul qu'il a concédé à Malo, lequel joue deux divisions en dessous.

● Il en est d'autres qui, au contraire, n'ont pas eu le moindre mal, c'est le cas de Oignies, auquel la commission de la Coupe avait fait un cadeau non seulement en lui opposant Wattrelos (deuxième division de district), mais encore en obligeant celui-ci à se déplacer... après lui avoir retiré une dérogation qui lui avait été accordée.

● Hautmont n'a pas eu non plus grand mal, semble-t-il, à Denain. Le challenge « France-Football » que remporta Denain il y a quelques années n'est plus qu'un précieux souvenir.

● Quelques promotionnaires ont trébuché : Viesly à Roeulx, Croix à Halluin, Saint-Amand à Corbehem. Dans l'ensemble, il faut le souligner, non seulement les résultats ont été à peu près normaux, mais encore sanctionnés par des scores rarement disproportionnés.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

LA TIMIDITÉ VAINCUE

Suppression du trac, des complexes d'infériorité, de l'absence d'ambition et de cette paralysie indéfinissable, morale et physique à la fois, qui écarte de vous les joies du succès et même de l'amour.

Développez en vous l'autorité, l'assurance, l'audace, l'éloquence, la puissance de travail et de persuasion, l'influence personnelle, la faculté de réussir dans la vie, de se faire des amis et d'être heureux par une méthode simple et agréable, véritable « gymnastique » de l'esprit et des nerfs.

Contre trois timbres le C.E.P. (Serv. « K. 227 », 29, avenue Saint-Laurent, à Nice, vous enverra gratuitement sous pli fermé, sans marque extérieure, sa documentation complète et son livre passionnant « *Psychologie de l'audace et de la réussite* ». Ecrivez avant qu'il ne soit épuisé.

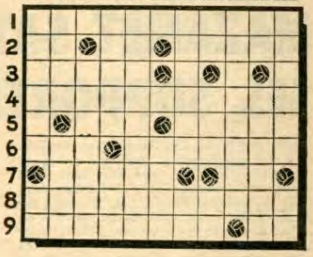
APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES F. F.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 227



HORIZONTALEMENT. — 1. En C.F.A., sa défense a donné du fil à retordre aux Hyérois. — 2. Communes à Bâle et à Granges ; Affirmation pour Fritz Walter ; Sénéchal lui a valu son premier but en championnat. — 3. Limoges l'a fait, de la note, devant Metz. — 4. Célébré récemment par la Ligue du Sud-Ouest. — 5. Phonétiquement : son étendue impressionne ; Affaibli dans un certain sens. — 6. Les « pursang » lui sont familiers ; Entraîné Nice, Hussein Dey, La Voulte eit Nancy. — 7. N'a pu empêcher l'O.L. de rejoindre Sochaux; Un peu de thé... en Angleterre. — 8. Intervenu entre l'A. S. S. E. et l'E.D.F. pour l'éclairage du stade Geoffroy-Guichard. — 9. Ces muscles travaillent quand le footballeur est en action ; Le « pro » ne dédaigne pas le sien.

VERTICALEMENT. — I. Opéra la saison dernière dans les bois cherbourgeois ; Doublées dans le nom d'une « révélation » française à Zurich. — II. Suffisent pour former le nom d'un fameux entraîneur; Coupé net si on y met de l'ordre. — III. Lyon-Sochaux en opposait deux. — IV. Pas à vous ; Se retrouvent dans Di Blas et dans Desgranges. — V. Cologne l'a éliminé de la Coupe d'Europe. — VI. Son saut est plus familier au plongeur qu'au gardien de but. — VII. Heureux le club dont la défense en aurait la solidité ; Termine toujours premier. — VIII. Pibarot a du mal à le faire démarrer (sigle) ; Boisson pour Blanchflower ; Encadrent un défenseur montpelliérain. — IX. L'attaque limougeaude a démontré qu'elle l'était bien devant Metz. — X. Partie de balle ; Pour les familiers ide Masueci. — XI. L'adversaire n'en est pas un en football ; Eléments du but.

Solution du numéro 226

HORIZONTALEMENT. — 1. Histoire ; Ru. — 2. Inapprochés. — 3. Det (Ted) ; Timor. — 4. Egalisation. — 5. Gan (Gand) ; Ré. — 6. Kl (Kawal) ; Vincent. — 7. Justicier. — 8. Thé ; Eh ; 11. — 9. Urêtre ; Lô.

VERTICALEMENT. — I. Hidegkuti. — II. Inégal. — III. Satan ; Jeu. — IV. Tp (Pibarot) ; Vu. — V. Optimisme. — VI. Iris ; Nt (Vincent). — VII. Romancier. — VIII. Ecot ; Eche. — IX. Hri ; Nl. — X. Ré ; Orteil. — XI. Usine ; Rio.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

PARIS

Quatre honorables « out ! »

● **PARIS. — Le second tour de la Coupe de France a été particulièrement fertile en surprises. Quatre honorables sur dix ont, en effet, été éliminés.** Joinville, sur son terrain, a été défait par les promotionnaires de Champagne-sur-Seine (3-1). L'A.S. P.T.T. a été sortie à la Porte de Pantin par l'U.S. 19 en prolongation (3-2). Malakoff a subi la loi de Sartrouville (2-1) au stade Nungesser, en prolongation également. Le C.A.P.-Charenton, tenu en échec (0-0) à Antony, après 120 minutes de jeu, disparaît lui aussi

● **Parmi les éliminations marquantes**, relevons celle de La Ferté-sous-Jouarre, à Romainville (2-1 prol.) ; de Pantin, sur son terrain, contre Pierrelaye (3-3 prol.) ; de Villeneuve-Ablon, chez lui aussi, devant Melun (4-2) ; de Choisy-le-Roi, face à Saint-Maur (2-2 prol.) ; du F.C. XII sur le terrain du PL 5 (3-0), du PUC à Viry-Châtillon (6-3), de Clamart à Billancourt (5-2), de Trappes à Sèvres (2-1), de Puteaux, qui recevait le C.A.S.G.-U.A.16 (5-5 prol.), et enfin du Vésinet qui, sur son stade des Mérlettes, a été dominé en prolongation (2-1) par Croissy, son voisin.

● **En Coupe de Paris (2e tour),** il faut surtout noter les succès de Boissy-l'Aillerie sur la S.A.P.-A.P.S. A.P. (2-1), de l'Aviatic d'Orly à La Ferté-Alais (3-2), de Linas devant Palaiseau (3-2), de Bonneuil-sur-Torcy (1-0), et de Mormant sur Noisy-le-Sec (6-1) ; mais, au contraire de la Coupe de France, la Coupe de Paris semble vouloir s'assagir. Les autres résultats n'ont pas donné lieu, en effet, à surprises. — **R. MARTEL.**

CENTRE

Salbris « out »

● **BLOIS. — De nouvelles mutations ont été enregistrées.** C'est ainsi que Loko qui jouait à l'Arago d'Orléans, a signé à Pau ; que Thiébault, du Stade de Reims, jouera à la Berrichonne de Châteauroux, et que Diop qui opérait au Football Club de Tuors porteront, désormais, les couleurs de Vierzon.

● **Exempt du championnat de France,** l'Arago d'Orléans jouera un match amical qui lui permettra de faire opérer, pour la première fois, sa nouvelle recrue, l'ex-professionnel de Limoges et de Reims, Desruisseau, devant les professionnels du club de Nantes, qui se déplaceront dans la cité de Jeanne d'Arc.

● **C'est l'Olympique Club de Châteaudun** qui a réalisé le gros score de la journée en Coupe de France. En effet, les joueurs Castelodunois se sont imposés devant ceux de Pithiviers par 10-0.

● **Plusieurs surprises** ont été enregistrées en Coupe de France, la plus grosse est certainement celle qui s'est produite à Salbris, et où l'équipe locale a connu un très sévère échec devant le Racing de Bourges, qui opère en promotion d'honneur.

● **Cette promotion d'honneur** s'est d'ailleurs fort bien comportée puisque Rosières a triomphé de l'Olympique club orléanais, et Saint-Amand qui s'est déplacé à Bourges, face au B.A.C. a obtenu le match nul, se qualifiant ainsi pour le troisième tour de la grande compétition.

● **Le leader du championnat du Centre,** le Football Club de Tours, qui s'est déplacé à Loches pour la Coupe, a eu de grosses difficultés à triompher de l'équipe locale (3-2). —

COUPE DE FRANCE

DEUXIEME TOUR

ALSACE

Schweighouse (Schweighouse qualifié)	2	F.C. Haguenau	2
S.R. Haguenau	2	Dorlisheim	0
Bischwiller (Bischwiller qualifié)	3	Bischeim	3
Schiltigheim	2	Longolheim	0
F.C. Strasbourg	3	Sélestat	0
Barr	1	Erstein	3
Wittisheim	1	C.S.S. Neuhof	3
F.C. Colmar	0	S.R. Colmar	1
Ruelisheim	3	Guebwiller	4
Wittenheim	2	Staffelfelden	1
Vieux Thann	5	Huningue	0
Hegenheim	4	Saint-Louis	2

AUVERGNE

U. Cosnoise Sp.	1	Vauxelles	0
Nevers	3	Decize	1
La Machine	0	Imphy	1
Luzy	1	A.S. Moulins	3
Etoile Moulins	3	Cusset	0
St-Jorre	2	Lapalisse	0
Montluçon	5	Commentry	1
Chabreloche	1	Cournon	0
Monljoie	4	Messeix	2
St-Georges	3	St-El.-les-Mines	0
F.C. Riom	6	Volvic	3
Vertolaye	3	Crapeone	1
Le Puy	1	Ambert	2
La Combelle	1	Ar.-Vergongheon	0
Stade Riom	3	Aurillac	0
Saint-Flour	4	Mont-Dore	1

BOURGOGNE

Avallon	5	Cuiseaux	1
A.J. Auxerre	3	Beaune	0
Chalon	7	St. Auxerre	1
Sanvignes	4	Bourbon	0
Auxonne	5	U.S.C. Dijon	2
Montbard	2	Mâcon	1

CENTRE

Châteaudun	10	Pithiviers	0
Luce	4	Angerville	2
Aubigny	0	Charires	2
Salbris	1	R.C. Bourges	4
Vierzon	1	F.S.F. Bourges	5
Bourges A.C. (Saint-Amand qualifié)	2	St-Amand	2
Rosières	2	Rossat	1
Issoudun	3	La Haye	1
Loches	2	F.C. Tours	3
St-Pierre	2	C.E.S. Tours	0

CENTRE-OUEST

Ler. Angoulême	0	ASPTT Limoges	1
Gond-Pontouvre	4	Pont-l'Abbé	1
Rochefort (Après	1	St-J.-de-Monts prolongation)	3
Tonn.-Charente	1	Luçon	3
Fons	4	Ruffec	1
Saintes	2	E.S. Fontenay	1
Montendre	1	Barbezieux	0
Jonzac	3	Ma C. Angoul.	1
Challans II	1	Ruelle	0
Bussac	3	St-L.-du-Moblat	6
Guéret	6	Rochecheouart	3
Parthenay (Après	1	Challans I prolongation)	4
Melle	0	La Rochelle	2
Montron	4	Saint-Aigulin	2
Pouzauges	4	C.E.P. Poitiers	0
La R.-s.-Yon	5	Moncoutant	0
S.A. Fontenay	4	Royan	0
Chauvigny	5	La Couronne	1
Châtellerault	5	Bressuire	1
Chasseneuil	1	S.C. Angerien	2
Aix-sur-Vienne	6	Boyer-Brive	1
Cussac	6	Angoulême	0
Vig. Limoges	0	Sariat	1
Bellac	0	Civray	4

CORSE

Propriano	0	A.C. Ajaccio	2
U.S. Corté	2	C.A. Bastia	0
F.C.C. Bastia	1	R.C. Calvi	0

FRANCHE-COMTE

Morez	2	F.C. Dole	4
Tavaux	4	Châteaufarine	0
P.S. Dole	0	Lons-le-Saunier	6
Saint-Amour	5	Clairvaux	7
Gray	0	Luxeuil	1
P.S. Besançon	5	Arc-les-Gray	3
Audincourt	3	Héricourt	0
Belfort	1	Delle	2
Pt-de-Roide (Morteau	0	Morteau qualifié)	0
Fesches	2	Lure	0
Colombier	0	Dampriehard	6
Béthoncourt	2	Valentigney	1

LORRAINE

Neuves-Maisons (Après	1	Pompey prolongation)	2
Dombasle	0	Bièmod	2
Neufchâteau	0	Belleville	2
Remiremont	3	Thaon	0
Momexy	3	Eloyes	9
Vittel	0	Epinal	1
Saint-Dié	9	Bruyères	1
JSO Hagondange	1	Homecourt	2
A.P.M. Metz (Après	3	U. Hagondange prolongation)	2
Froidcul (Froidcul	1	Jocuf qualifié)	1
Basse-Yutz	2	Algrange	1
Hayange	2	Thionville	1
Faulquemont	0	Stiring	2
Sainte-Fontaine	4	Petite-Rosselle	0
Hombourg	1	Merlebach	3
Bouligny (Bouligny	2	Piennes qualifié)	2
Godbrange	2	Villerupt	3
Saulnes	2	Bazailles	1
Gorcy (Gorcy	0	Longwy qualifié)	0
Mont-Bonvillers	2	Rehon	1
Bar-le-Duc	2	Verdun	3
Mt-Saint-Martin	3	Mancieulles	1

LYONNAIS

Bourg	4	Pontcharra	0
Voiron	8	Pt-de-Cherny	1
Les Abrets	0	Aix-les-Bains	2
Pt-de-Beauvoisin	1	Albertville	5
Romans	1	C.S. Vienne	2
Rhodia Club	5	Chazelles	0
Valence	3	La Talaudière	0
La Voulte	4	Izieux	0
Vals	3	Aubenas	2
Montrond	2	Villefranche	4
Rive-de-Gier	1	St-Priest	2
A.S. Roanne	2	L.O.U.	0
Roche	5	St-M.-de-Beyn.	1
Dunières	2	Ste-Sigolène	2
St-Chamond	3	F.C. Lyon	0
Cité Chaude	7	Pont-de-Vaux	2
Neuville	0	Forminy	2
Vénissieux	0	Unieux	1
Modane	1	Rumilly	2
Chambéry	5	ASCEM	0
Stella-Thonon (Après	1	Annemasse prolongation)	3
Faucigny	5	C.S. Thonon	1

MIDI

Gramat	5	Requista	2
Cagnacles Mines (Cagnacles	1	Montauban qualifié)	1
Villemur	2	Fleurance	3
Espérance	6	St-Martory	1
Boulogne	1	Stadoceste	0
Varilhes	1	Luchon	2
Pont-de-l'Arn (Après	0	Saint-Amans prolongation)	1
Tarascon	1	Colomiers	3

NORD

Nœux	5	Grenay	0
Bruay	5	Drocourt	2
Liévin	1	Arras	4
A.S. Lens	1	Billy	4
Harnes	1	Loos-en-Goh.	3
Auberchicourt	3	Vieux-Condé	0
Boussois	2	Quievrechain	3
Caudry	0	Maubeuge	1
Corbehem	2	Saint-Amand	1
Denain A.C.	1	Hautmont	4
Jeumont	6	Raismes	0
Montigny	6	Dechy	1
Waziers	1	U.S. Denain	0
Wallers	5	R.C. Auby	2
Rœulx	2	Viesly	0
Avesnes	0	Louvroil	4
Lallaing	2	Sin-le-Noble	0
Le Quesnoy (Après	1	Feignies prolongation)	3
Audruicq	1	U.S. Calais	2
Berck	1	Le Touquet	3
Arques	1	Desvres	4
Bourbourg	0	Petite-Synthe	1
Rinxent	2	Ener. Dunkerque	3
UMRO (UMRO	0	St-Omer qualifié)	0
Merville	0	Bailleul	1
Tourcoing	2	Marquette	0
R.S. Roubaix	2	S.C. Wattrelos	4
Perenchies	0	Hazebrouck	3
Ostricourt	0	Thumeries	2
Carvin	0	Armentières	3
Halluin (Halluin	5	Croix qualifié)	5
Oignies	7	U.S. Wattrelos	0

NORD-EST

Wassy	2	A.S. Troyes	5
P.T.T. Châlons	1	Laon	3
Montier-en-Der	0	Epernay	3
Froncles	0	Sept-Saulx	3
Vitry-le-François	1	Compiègne	1
Premium Reims	2	Messempré	0
C.O. Beauvais	1	Chantilly	2
Chauny	2	Sarlino Reims	1
Mohon	4	Bohain	1
Romilly (Après	0	A.S. Beauvais prolongation)	1
N.-en-Bassigny	4	Joinville	3
Tergnier	0	Fumay	1
Mourmelon	1	Revin	3
Crépy-en-Valois	0	EOSC Soissons	0
Pargny-s.-Saulx	2	C.O. Châlons	3
Beautor	0	Pt-Ste-Maxence	2
Or.-Thenelles	4	Charleville	0
R.C.C. Troyes	1	Bayel	0
Breteuil	2	Saint-Quentin	6
Montataire	3	Montjoli Sports	2
UAFC Soissons	6	Rethel	1
Guise (Vitry-le-François	7	Villers-Rieux qualifié)	0
Noyon	4	Mouzon	1
Chantercine	3	Hirson	2
Vrigne-aux-Bois	2	Fresnoy	0
Senlis	1	Bethisy	3

NORMANDIE

Saint-Lois	1	Equeurdreville	4
Coutances	4	Valognes	2
Avranches (Après	0	Granville prolongation)	2
Flers	6	Saint-Lô	2
Ecouché	3	Potigny	4
Falaise	2	Alençon	1
Mines May	1	Honfleur	0
Mondeville (Après	4	Vire prolongation)	2
Bayeux	0	Normande	2
Dives	2	Trouville	1
Lisieux	3	Dreux	0
Broglie	1	Quevilly	2
Vernon	2	Couronne	0
Pont-St-Pierre	5	Bernay	1
Pont-de-l'Arche	0	Louviers	2
E.S. Stéphanaise	0	Elbeuf	6
Offranville	1	Fécamp	0
US Doudevillaise (Arques	3	Arques qualifié)	3
Cany	1	Yvetot	2
AS Fauvillaise	1	Ch. Rouen	0
Bolbec	0	Deville	4
Gravenchon	3	Tréfileries	1

OUEST

Fougères	2	Dinard	3
Servan	1	Saint-Malo	3
Dinan	7	C.P.B. Rennes	1
Vitré	2	T.A. Rennes	0
Janzé	0	C.B. Rennes	4
ASPTT St-Brieuc	0	Saint-Brieuc	1
St. Lannion	2	U.S. Lannion	0
S.C. Blois	5	Guingamp	4
Callac	1	Loudéac	0
Paimpol	0	Ginglin	1
Trégnier	1	Perros	3
Rostrenois	1	Carhaix	0
Lamballe	0	St-Servan	1
Lambézellec (Lambézellec	1	St. Brest qualifié)	1
Saint-Pol	3	Landerneau	0
St-P. Plouescat	1	Lesnevien	6
La Landern. (Après	0	Kreisker prolongation)	2
Gâs de Morlaix	1	St. M. Champs	3
U.S. de Cleder (Qualifié)	1	Gâs de Reun	1
Relecquois (Après	0	St. Thivisiau prolongation)	2
E.S. Rosporden	0	Lorient Sp.	3
Fl. Genêt Bann.	0	A.S. Rosporden	3
Gâs de St-Herlé	1	Stella Maris	3
J.A. Pt-l'Abbé (Qualifié)	1	U.S. Pt-l'Abbé	1
Ergué Armel	4	P.A. de Quimper	1
H. Concarnoise	2	J.A. de Quimper	0
Coq. Châteaulin (Après	1	Legion St-Pierre prolongation)	0
US Châteauneuf	0	Cormor-Penm.	2
U.S. Quimper	2	U.S. Concarneau	7
V. Vannes	7	Garde St-Ivy	2
C.E.P. Lorient (Après	3	Abreenne prolongation)	5
J.V. d'Auray (J.V. d'Auray	1	F.C. Lorient qualifié)	4
Montagnarde (Qualifié)	1	U.C.K. Vannes	1
Locminé	4	Pontivy	0
Malansac	0	St. Convoion	3
Redon	0	St-Nazaire	1
La Baule	2	Cuéron	1
M. Penhoët (Qualifié)	0	Pornichet	0
A. Vertou	1	F.C. Vertou	2
Thouaré	1	Saumur	2
Trélazé	1	R.C. Ancenien	3
Doué	1	Erigné	4
St-Macaire (Après	4	St-Pierre Mt. prolongation)	3
F.A. Laval (Après	2	Ch. Rennais prolongation)	1
Evron	0	Le Mans	3
C.A. Ch.-Gontier	0	Châteaubriand	2
Govron	1	Anc. Ch.-Gontier	2
Mayenne (Après	2	Beaureg. Laval prolongation)	3
Pontlieue	1	Ste-Jamme Sp.	3
La Ferté	1	S.O. Maine	4

PARIS

U.S. Sevran	0	Le Bourget	1
Gagny	4	Cosmo Taverny	1
Bondy	3	Villemomble	6
Stade de l'Est	4	Ezanville	0
Vaires	3	USO Cl.-s.-Bois	4
Romainville (Après	2	La F.-s.-Jouarre prolongation)	1
Eaubonne	3	S.S. Amicale	0
Francenville	1	Persan	0
Beauchamp	1	Vincennes	4
Gaz. de Paris	3	Cormeilles	0
U.S.A. Clichy (Après	1	Chambly prolongation)	4
Saint-Leu	2	A.S.P. Police	0
Epinay	0	La Courneuve	2
Chelles	3	Livry-Gargan	1
Rosny-s.-Bois	0	Sannois	1
Montmagny	2	L'Isle-Adam	1
U.S. 19e (Après	3	A.S.P.T.T. prolongation)	2
Pantin (Pierrelaye	3	Pierrelaye qualifié)	3
Gaz. Banlieue	7	Cergy	0
Aulnay	1	Noisy-le-Grand	0
Arpajon	0	Bray-sur-Seine	5
Joinville	1	Ch.-sur-Seine	3
Nangis (Après	2	Juvisy-Viry prolongation)	1
Champigny	2	Corbeil-Essonnes	0
Antony (Antony	0	CAP-Charenton qualifié)	0
Souppes (Souppes	3	Font.-s.-Bois qualifié)	3
Montereau	3	Bourg-la-Reine	2
C.S. Villeneuve	5	Savigny	0
Union Bryarde	1	Ponthierry	3
A.S. Amicale	10	Athis-Mons	0
Villeneuve-Ablon	2	Melun	4
Dourdan	4	Fresnes	0
Ormesson	2	Alfortville	4
Créteil	2	L'Hay-les-Roses	1
Etampes	5	Rhodaniens	2
Montgeron	5	Ste-G.-des-Bois	3
Choisy-le-Roi	2	Saint-Maur	2
P.L. Cinquième	3	F.C. Douzième	0
Yerres	0	Fr. Le Perreux	5
Viry-Châtillon	6	Paris U.C.	3
C.A. XIV	1	Paray-V.-Poste	3
Meudon	0	Versailles	1
Suresnes	1	Colombes Sp.	0
St-O.-l'Aumône	2	Pontoise	1
Le Pecq	0	Basse-Seine	7
Maisons-Laffitte	1	C.A. Mantes	3
Billancourt A.C.	5	Clamart	2
Sèvres	2	Chem. Trappes	1
Montmorency	6	A.S. Centre	2
Argenteuil	5	Rueil	1
Sartrouville (Après	2	Malakoff prolongation)	1
Vanves	0	Courbevoie	4
A.S. Mantes	2	Chatou	4
Puteaux (Après	5	CASG-UA 16 prolongation)	5
Le Vésinet Prolongation	1	Croissy	2
S.M. Montrouge	5	Houilles	3
Bonnières	4	U.S. Montrouge	1
Meulan	0	E.S. Colombes	1
Saint-Cloud	1	Conflans	0
Asnières	3	Chaville	2
Poissy	2	Levallois	0
Avia	3	Rosaire	1

SUD-EST

J.S. Corse Mars.	1	Electric	4
S.M.U.C. (Kuhlmann	2	Kuhlmann qualifié)	2
S.C. C. Rochev. (Après	2	Cavigal Nice prolongation)	3
Stade Raphaélois	3	U.S. Cagnes	2
U.S. Mandelieu	3	A.S. Vence	0
Sainte-Maxime	1	Fréjus	4
Cros de Cagnes	0	Le Luc	2
A.S. Roquebrune	1	Vieux-Nice	3
R.O.S. Menton	1	A.S. Rocheville	2
R.C. Grasse	1	U.S. Antibes	3
E.S.P. Antibes	1	ASPTT Nice	2
Fuget-s.-Argens	1	E.F.C. Nice	0
Suquet. Cannes (Après	4	A.G.C. Nice prolongation)	3
La Bocca	2	Semeuse Nice	1
US Villefranche	4	Etoile Menton	1
Stade Laurentin	1	Stade Niçois	3
Chambre Comm.	3	Bonneveine	0
C.A.M. Phénix	1	Moniety	0
Canet Sports	2	La Fare	0
Saint-Henri (Après	2	C.O. Berre prolongation)	1
Sainte-Marthe	3	La Plaine	0
Charleval	2	Pignans	4
La Clotat	4	Barjois	0
Estaque-St-And.	4	Aubagne	0
C.A. Gombertois (Après	1	A.S. Berre prolongation)	0
Mazargues (Forfait)		Cavalaire	
Saint-Tropez	3	Gazelec	0
Penne-Millière	3	Saint-Loup	0
ASPTT Marseille (Après	1	Cassis prolongation)	2
Marignane	7	Saint-Antoine	0
Le Lavandou	3	Cheminots	0
Gardanne (Après	3	Pertuis prolongation)	1
Luynes	0	C.S. Municipal	3
Septemes	4	Trets	2
Gap (Après	1	Laragne prolongation)	2
Digne	3	Manosque	2
Sainte-Tulle	0	Biver	1
Arles	5	Maillanes	2
B.C. Islois	2	Istres	6
Orange	2	Pont-d'Avignon	1
Sarrians	4	Valson-la-Rom.	0
Saint-Rémy	2	Sablet	0
Saint-Andiol	2	Fos-sur-Mer	1
R.C. Bollène	4	Villelaure	1
Pt-St-Louis	5	Cabannes	2
Carpentras	2	Valréas	0
Uzès	5	C.A. Cigalois	2
Pt-St-Esprit (Forfait)		Molières	
Le Martinet	4	Chem. Nimois	2
Saint-Florent	0	Salon	3
La Gd-Combe (Alès qualifié)	2	Alès	2
Port-de-Bouc (Forfait)		Saint-Ambroix	
Bessèges	2	Vergèze	0
Tarascon	0	Saint-Gilles	3
Beaucaire	3	Croix-Sainte	0
Le Vigan	0	Aiguesmortes	5
Florac	0	Eveil Mendois	6
Lapeyrade	0	U.S. Lodève	2
ASPTT Montpell.	0	S.C. Montpellier	2
Perpignan (Après	3	F.C. Sète prolongation)	1
La Clermentaise	2	Montpellier U.C.	1
R.C. Lodève	5	Bessan	1
Montagnac	3	Mézé	0
Millau	2	Lunel	1
Frontignan	2	U.S. Vendemian	1
Bédarieux	4	Sommières	2

SUD-OUEST

St-J.-de-Luz (Saint-Jean-de-Luz	2	Jurançon qualifié)	3
Avir. Bayonnais	2	Bl. Loisirs Palois	1
Facture	2	Andernos	1
Lacanau	2	Pessac	0
Vesparre	0	Macau-Pouillac	2
Vayres (Après	3	Coutras prolongation)	4
Blaye	0	La Bastidienne	4
Langon	4	Gironde	2
Barsac-Prignac	3	Fumel-Libos	0
Boirac	0	Lormont	1
Le Parc	1	S.B.U.C.	2
Orthez (Après	3	Stade Montois prolongation)	4

CONFIDENTIEL

● **Chaque année l'U.S. Quevilly fait repeindre le Stade Lozai, coût : 3 millions d'anciens francs.**

● Mme Lozai, la présidente si aimée de Quevilly avait, dimanche, à ses côtés fille, petite-fille et arrière-petit-fils. Mais c'est elle qui était la plus acharnée supportrice.

● **Les Bastiais ne sont pas gâtés lorsqu'ils viennent sur le Continent. Arrivés à Annecy samedi, ils n'étaient de retour dans leur fief que lundi après-midi. Un week-end prolongé en quelque sorte.**

● Sudre, jaloux du hattrick de Giamarchi, à Avignon, l'a imité contre Bastia. Un beau duel en perspective pour le titre des buteurs.

● **M. Mallaret, vice-président de la F.F.F., assistait au match Annecy-Bastia. En connaisseur, il déclara que sur leur match d'aujourd'hui, les Haut-Savoyards étaient intouchables.**

● L'ex-Racingman Krupsky (ex-entraineur de Mantes et de Conflans) a payé son entrée dans son nouveau club Sartrouville, en Coupe de France, en marquant d'abord un but contre son camp... et en menant ensuite ses nouveaux poulains à la victoire contre l'honorable Malakoff.

● **L'ailier droit champagnolais Quintois qui n'avait pas accepté de faire le déplacement de Hyères en qualité de remplaçant a été mis sur la touche pour un dimanche par ses dirigeants.**

● Champagnole a présenté un nouvel ailier gauche : l'Espagnol Rodriguez qui a fait d'ailleurs une excellente partie.

Seul ennui pour ses dirigeants : Rodriguez ne comprend pas le français, ce qui les oblige à faire constamment appel à un interprète.

● **M. Ferensen, arbitre de la F.S.F., assistait, bien que convalescent, aux rencontres Montrouge - Montreuil. Il arbitra, pour faire plaisir, le match des équipes réserves. Puis, le referee désigné pour les équipes premières étant absent, M. Ferensen fut moralement contraint d'officier encore une fois, ce qui lui fit faire trois heures d'arbitrage d'affilée. Il a dit simplement : « J'aime le football. » Pour ça, la preuve est faite !**

● Chritian Guillot, Jean Slinenski et Jean Gayet, attendent un heureux événement : les deux premiers étrenneront leur premier galon de papa... Jean Gayet, quant à lui, aura droit à sa quatrième « ficelle ».

● **Toujours en voyage aux Amériques, M. Georges Haas, le Président de l'U.S. Albi est tenu régulièrement au courant de la marche et des fluctuations de son club : il ne peut avoir de meilleur messager que son gendre, Gilbert Dreyfus, trésorier-adjoint du club, qui sait écrire aussi bien que compter.**

● Il paraît que le grillage qui ceinture maintenant la pelouse du stade Lagrèze, sous la main-courante, doit interdire au public l'accès de la pelouse, à l'issue des matches... Ce qui reste à démontrer.

FF CORPORATIFS

PARIS

Bon début de la Polymécanique

PARIS. — Le rideau est levé sur la saison 1964-1965 et la succession de l'A.S. Auteurs est ouverte. Déjà, à l'issue de cette première journée, le champion sortant a fait bonne mesure face à une équipe de la Télémécanique encore à cours de souffle.

Mené 1 à 0 à la mi-temps (but de Nemeth), les coéquipiers de Baude firent une seconde mi-temps époustouflante. Il semble que les champions aient trouvé le puncheur qui leur manquait la saison passée. Ce puncheur, Torres, marqua non seulement trois buts mais il fut un danger constant pour une défense qui eut beaucoup de mal à contenir les assauts répétés d'une attaque déjà bien au point. Dhorne, Baude et Renout complétèrent la marque.

Bon début, certes, mais il faudra toutefois attendre pour juger.

● **La surprise du jour nous vient du nouveau promu, la Polymécanique,** qui est allé battre Labinal sur son terrain de Saint-Ouen. La rentrée de Wadoux dans cette équipe déjà solide est un apport inestimable. Il a marqué deux buts ce samedi et organisé son équipe. A la décharge de Labinal, il y a encore beaucoup d'absents en ce début de saison.

Toutefois, le match fut plaisant, correct et d'un niveau assez bon pour une première confrontation officielle.

● **IBM et son leader d'attaque Dumolin** semblaient partis pour faire un « carton ». 3-0 à la mi-temps, tout semblait parfait, mais Morane a bien failli renverser la situation à la faveur d'une baisse de régime des Corbeillois. Mais l'entraîneur Miramond a su faire réagir ses troupes et conserver de justesse le gain du match.

● **Aubert et Duval,** le champion 1962-1963, est allé tenir en échec les Carrossiers à Meudon. Le résultat était acquis à la mi-temps. Les Carrossiers, qui ont perdu Chevalier parti au Stade et Chabry qui a justement signé à Aubert et Duval, semblent un peu démoralisés, mais il faudra encore compter avec eux cette saison.

● **En Honneur Régional Groupe « A »,** le relégué d'honneur Diamant s'est fait battre chez lui par le nouveau promu SAGEM (2-1).

● **La Banque de France,** qui l'an passé avait fait longtemps figure de vainqueur, a pris un mauvais départ. Le F.C. Stare et M. Faudet ont mis à profit son infériorité numérique pour lui faire toucher les épaules (2-1).

● **Enfin Astra,** grâce à une très belle partie de son gardien Freval, a battu les Cheminots de l'Ouest (2-1).

● **Dans le groupe « B »,** le grand favori Tailleur a dû partager les points sur le terrain de Cino Del Duca (1-1). Ce fut un très bon match, d'un niveau technique au-dessus de la moyenne, et il est déjà certain qu'il faudra compter avec ces deux équipes cette saison.

● **Arya,** un outsider de choix, n'a pas fait de demi-mesure face à l'A.S. Bull (3-0).

● **Quant au C.S.M. Finances,** il lui aurait fallu au moins autant de courage que son adversaire pour tenter de renverser le résultat face à une très complète équipe du C.S. Union (2-0). Bon début pour les poulains de Biver dans une division pourtant nouvelle.

● **En Promotion d'Honneur groupe « A »,** les favoris montrent déjà l'oreille. Unic a nettement battu Hispano (4-0), Fibra Cello est allé triompher chez Omera (2-0) et le C.S.B.P. a finalement pris le meilleur sur l'A.S. de l'Air (3-2), au terme d'un très bon match au cours duquel B. Rouxel se permit le luxe d'arrêter un pénalty.

● **Dans le groupe « B »,** les P.T.T., sur le terrain de Babcok (4-2), Tunzini chez Philips (5-2), le C.S. Electronique face à Dunlop (2-0) et le S.U. Chausson, qui recevait Minnesota (3-2) ont été les vainqueurs de la journée.

● **En attendant mieux de Ferodo,** battu par le Crédit Commercial (5-4), c'est l'A.P.S.A.P., favori du groupe « C », qui a réalisé le score du jour (5-1) grâce à une attaque en pleine euphorie. Berthelot (2), Mongendre, Banisse et Leblanc furent les réalisateurs.

● **Dans le groupe « D »,** « Épouvantail » Acieroid a réalisé une « petite » performance sur le terrain de l'Aéroport (4-2). Ce fut un mauvais match digne d'un début de saison. Et les deux buts de Balhoul et de T'Siangana ne doivent pas plonger leur équipe dans un excès de confiance.

● **La Société Générale,** face au R.C. Corbeville (4-1) et le Crédit Foncier, qui recevait Stein-Roubaix (3-1), ont bien débuté.

● **En match amical,** notre confrère « France-soir » n'a pas respecté la loi de l'hospitalité, et c'est par 4 buts à 3 qu'il a triomphé des « Sports de Bruxelles ». Riffa (2), Igbi et Tadaus furent les buteurs parisiens.

Jean-Claude BISSON.

FRANCHE-COMTÉ

Postiers et douaniers en vedette à Montbéliard

MONTBÉLIARD. — Le démarrage du championnat a été dominé par quelques « cartons » dignes de matches de rugby. Les postiers montbéliardais détiennent actuellement le record avec 12 à 3 aux dépens des électriciens locaux. Mais l'équipe E.D.F. de Besançon vengea sa collègue du nord du département en écrasant Simu par 10 à 3.

● **Notons encore la confortable victoire** des cycles Peugeot de Beaulieu aux dépens de la toute nouvelle équipe des entreprises Carry de Sochaux.

● **Ce dernier week-end,** ce sont les Douanes Montbéliardaises qui réagirent en ressassant leur défaite subie contre Héricourt la semaine précédente. Les gabelous viennent d'écraser E.D.F. Montbéliard par 9 à 3 (les joueurs Deluge, Sicard et Govignot inscrivirent chacun deux buts).

● **A Belfort, les commerçants de la cité du Lion** disposèrent de l'Usine Bull sur le score de 3 à 2.

● **Dans le pays de Montbéliard,** les Centraux Peugeot l'emportèrent sur le S.E.C. Mécanique Peugeot (3-0). Bart distança Mécanique Sochaux (3-2). L'O.G. E.M. enleva les deux points à la Fonderie (2-0) et Carrosserie disposa de l'O.F. E.C. (1-0).

● **Le week-end prochain** se disputeront dix matches de Coupe régionale :

Dans le groupe « A » : Electro Gaz-Ateliers Héricourt ; Douanes-Commerçants Belfort ; A.S.P.T.T. Montbéliard-Carrosserie Peugeot ; O.F.E.C.-Cycles Peugeot.

Dans le groupe « B » : Est Electrique-Micro Mega ; Weil Zenith-P.T.T. (2) ; Besançon-Sifop ; Gravure-Lip (2e équipe) ; Douanes-Rhodia ; Kelton-Télé Pontarlier.

J.-M. MAULPOIX.

LYONNAIS

L'ASCEM tenu en échec

LYON. — Le championnat a pris son départ samedi. Huit équipes sont engagées, en première série, et les premiers contacts ont démontré que certaines formations étaient déjà au point. C'est le cas pour Continental qui s'est imposé nettement face à Solyvent, il est vrai incomplet, et ce grâce à Da Silva, et que le Progrès Club, renforcé cette saison, a disposé du Réel grâce à une attaque efficace où Geoffroy, Gonthier, Charpine et Duffour furent les réalisateurs. Quant au champion 1964, l'A.S.C.E.M., il fut tenu en échec par l'Electro-Chimie Pierre-Bénite, alors que Delle par Catasno, Bouvier et Vespasien prenaient la mesure sur Air Sport.

Et Crouzet, en Drôme-Ardèche.

● **Champion du Lyonnais,** Crouzet, encore à court de condition, a eu des difficultés à arracher le nul devant Saviem d'Annonay, qui mena 2-1 jusqu'à la dernière minute grâce à Robin. Et il fallut une hésitation du gardien Cavatta pour que Bastaert égalise.

● **Le C.S. Rilsan, par contre,** a présenté une formation déjà équilibrée, et si la Boulonnerie Calibrée prit l'avantage au début par Russier, les Soyeux prirent rapidement la mesure de leurs rivaux par Villemain Leost.

● **Enfin, à Bourg-de-Péage,** l'A.S.E.I.M. a dû à un pénalty transformé par Deysposse, en fin de match, de pouvoir remporter une rencontre équilibrée du fait de la petite forme des acteurs en présence.

Louis RIVIERE.

MIDI

Maintien des deux poules

TOULOUSE. — Lors d'une réunion tenue le 11 septembre, la Commission corporative de la Ligue avait envisagé d'organiser le championnat régional en une poule unique de dix clubs. Mais certaines divergences de vues étant intervenues, il a finalement été décidé de former deux poules de cinq.

● **Celles-ci seront ainsi constituées :**

Poule A : A.S. Pécazaux-Kreutler, E.S. Carburants du Sud-Ouest, A.S.B.R.E.C., Ponts et Chaussées Sports, A.S.A.G.E. Négreneys.

Poule B : A.S.P.T.T., Buzzichelli Levage St, U.S.A. Latécoère, A.S. La Dépêche, Société Marseillaise.

● **La première journée** a été fixée au 24 octobre. Les deux premiers de chaque groupe disputeront une poule finale de quatre avec matches aller et retour. Cette poule finale débutera le 20 mars 1963.

● **Pour la coupe régionale,** les quarts de finale débuteront le 30 janvier ; demi-finales le 27 février ; finale le 8 mai.

Georges BONNEMAISON.

NORD

NEA Lille déjà seul

LILLE. — Il n'y a déjà plus qu'un seul leader et c'est Nea le champion... Sa victoire sur Cousin Werwicq, acquise en deuxième mi-temps grâce à deux buts de Wicart (50e) et Deschodt (60e) fut quelque peu difficile d'autant que son adversaire fut handicapé par la blessure de son jeune arrière gauche, victime d'un curieux accident (pied retourné en frappant dans le sol) et qu'il dût être hospitalisé.

● **Danel Loos** a, lui, gagné sans faire le détail, face aux banquiers de la B.N.C.I., mais la marque réalisée n'est rien encore en regard de celle qu'obtinrent les réservistes imprimeurs devant les Tabacs... 22-0 ! De quoi aller fumer une cigarette après chaque but...

Les Loosois seront, au même titre que Coop Lomme, exempt samedi, les rivaux les plus directs du champion.

● **Devant Monsanto, l'équipe de la R.T.F.** fut meilleure en seconde qu'en première mi-temps, à l'issue de laquelle elle était menée 4-0.

NORMANDIE

Des surprises

ROUEN. — Des clubs cotés ont été battus au cours de la première journée. Certains échecs ont même été cinglants. Les Gaziers havrais, les Ferrailleurs de Lepage, les Chimistes de Saint-Gobain, les Hôteliers et les Traminots Rouennais ont été battus très lourdement.

● **Les vainqueurs** ont totalisé 99 buts alors que les vaincus n'ont pu mieux faire que de marquer seulement 17 buts.

● **Les attaques des Municipaux Havrais,** des Mutualistes Rouennais, des Bâtisseurs de Devaux et de Thireau, et aussi ceux des Gaziers Rouennais figurent en bonne place au tableau d'honneur. Par contre, les défenses adverses ont bien besoin de se renforcer pour ne pas connaître de mésaventures aussi pénibles que celles de la première journée !

● **Les gars du Bâtiment de l'A.S. Devaux,** les Papetiers de la Chapelle, les mécanographes de Burroughs ont pris la bonne rampe de lancement.

Jean RAVENEL.

OUEST

Le Crédit Agricole montre les dents

RENNES. — Déjà vainqueur lors de la première journée, le Crédit Agricole a confirmé sa valeur actuelle en étrillant son adversaire du jour, et quel adversaire ! puisqu'il s'agit de la Compagnie des Eaux, dauphin de Citroën, et le score : 5 à 1, en dit long sur ses possibilités. Grâce à cette victoire, le Crédit Agricole se maintient en tête du classement à côté de Citroën et de Ouest-France.

● **En effet, Citroën,** dont les avants semblent devoir tout balayer sur leur passage, a écrasé les Postiers par un score se passant de commentaires : 8 à 0.

● **De leur côté, les journalistes d'Ouest-France** ont disposé des imprimeurs d'Oberthur 3-1. Mais leur victoire, bien qu'ils aient mené par 2-0 à la mi-temps, ne fut pas des plus faciles à obtenir, les imprimeurs ayant réduit le score dès la reprise, et ne s'avouant battus qu'en fin de partie, après que l'arbitre leur ait refusé un deuxième but.

A. MAUSSION.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

FRANCHE-COMTE

E.D.F. Montbél.	3	P.T.T. Montb.	12
E.D.F.Besançon	10	S.I.M.U.	3
Douanes Montb.	9	E.D.F. Montbél.	3
Bull	2	Commerç.Belfort	3

LYONNAIS

Rhône

A.S.C.E.M.	1	Electro-Chimie	1
Progrès Club	5	Reel	2
Continental	4	Solyvent	1
Delle	1	Air Sport	1

Drôme-Ardèche

Crouzet Valence	2	Saviem Annonay	2
Rilsan Valence	4	La Boulonnerie	1
S.E.I.M. Romans	3	Cheminots	2
Pavillier Valence	4	Marion	0
S.S. Valence	3	Sarma	1

NORD

N.E.A. Lille	2	Cousin Werwicq	0
Danel Loos	9	B.N.C.I.	0
Laminoirs Lens	0	E.D.F. Lille	3
Boussois	3	Bulgomme	5
R.T.F. Lille	2	Monsanto	4

Exempt : Coop Lomm

Classement : 1. N.E.A. Lille, 12 pts ; 12. Cousin Wervicq et Bulgomme, 9 pts ; 4. Coop Lomm et Danel Loos, 8 pts ; 6. Boussois, Laminoirs de Lens, Monsanto, 6 pts ; 9. E.D.F. Lille, 3 pts ; 10. R.T.F. Lille et B.N.C.I., 3 pts.

NORMANDIE

Sous-district havrais

C.S. Municipaux	8	A.S. Renault	2
Gazelec	2	U.S. Forges	5
A.S.C.E.M.	6	Multiplex	3
A.S. Thireau	7	U.S. Lepage	3
Transat	0	C.F. Raffinage	2

Classement : 1. C.F. Raffinage, 3 pts ; 2. Municipaux, 3 pts ; 3. U.S. Forges, 3 pts ; 4. A.S. Thireau, 3 pts ; 5. A.S. C.E.M., 3 pts ; 6. Multiplex, 1 pt ; 7. U.S. Lepage, 1 pt ; 8. Gazelec, 1 pt ; 9. A.S. Renault, 1 pt ; 10. Transat, 1 pt.

Sous-district rouennais

Groupe du samedi

Saint-Gobain	1	A.S.R. Masselin	3
A.S.Communaux	2	Crédit Agricole	6
A.S. Blin	0	C.S. Bréguet	12
A.S.P.T.T.	1	Burroughs	3
Gazelec	9	Deville	0

Classement : 1. C.S. Breguet, 3 pts ; 2. Gazelec, 3 pts ; 3. A.S.R. Masselin, Crédit Agricole, Burroughs, 3 pts ; 6. A.S. P.T.T., A.S. Communaux, Saint-Gobain, 1 pt ; 9. Deville, 1 pt ; 10. A.S. Blin, 1 pt.

Groupe du dimanche

E.S. Mory	0	Francia	3
A.S.R. Masselin	1	Roclaine	0
Saint-Gobain	0	Anc. Mutuelle	10
Finet Bigot	0	A.S. Devaux	7

Classement : 1. Ancienne Mutuelle, 3 pts ; 2. A.S. Devaux, 3 pts ; 3. Francia, 3 pts ; 4. A.S.R., Masselin, 3 pts ; 5. Roclaine, 1 pt ; 6. E.S. Mory, 1 pt ; 7. Finet Bigot, 1 pt ; 8. Saint-Gobain, 1 pt.

OUEST

Groupe de Rennes

P.T.T.	0	Citroën	8
Crédit Agricole	5	Cie des Eaux	1
Ouest France	3	Impr. Oberthur	1
Cheminots	1	Gazelec	1
Securité Sociale b.		Banque de Bret. forf.	

Classement : 1. Citroën, Ouest France, Crédit Agricole, 4 pts ; 4. Gazelec, 3 pts ; 5. Imp. Oberthur, Sécurité Sociale, Cie des Eaux, 3 pts ; 8. Sécurité Sociale, 2 points ; 9. Cheminot, 1 pt ; 10. P.T.T., Banque de Bretagne, 0 pt.

PARIS

Carrosser. Meud.	1	Aubert et Duval	1
U.S. Douanes		Simca	
Labinal	2	Polymécanique	4
I.B.M.	3	Morane	2
A.S.S. Auteurs	6	Télémécanique	1
F.S.G.T.			

EXCELLENCE. — Etoile C.S.F. et Carbone-Lorraine, 3-3.

C.O. Billancourt b. Hir. Equip. 2-1.

Comptonia b. Hurel-Dubois 3-0.

HONNEUR A

C.S.E.G. Landy b. Pathé-Marconi, 5-1.

Santra b. Sud-Aviation, 2-1.

Mors b. Sms-Stains 3-2 Cigogne.

Hispano b. Jeumont-Plaine 2-1.

C.R.V.V.C.A.C. b. Maira 1-1

HONNEUR B

S.N.E.C.M.A.-Suresnes b. Guinard Sp 3-2.

Thomson-Radar b. S.N.E.C.M.A. Kell. 3-0.

S.K.F. Ivry b. S.L.C.S.F. 6-3.

U.S.E.G. Villeneuve-Saint-Georges b Bernard Mot. 8-3.

LOTERIE NATIONALE

H. 61

GROS LOTS

2 MILLIONS

1 MILLION ET ½ MILLION F

405 LOTS DE 10.000 F ET PLUS

TRANCHE SPÉCIALE DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

TIRAGE SAMEDI 3 OCTOBRE

FF JEUNES

PARIS : EN SCÈNE POUR LE UN

La Guyane a (aussi) un championnat

Situé au nord du Brésil, côtoyant la Guyane hollandaise, la Guyane compte 45.000 habitants. Les grands centres sportifs sont Cayenne (chef-lieu) et Saint-Laurent-du-Maroni (sous-préfecture).

Sur le plan académique, la Guyane dépend de l'académie de Bordeaux.

La Ligue de football de la Guyane est plus modeste avec celle de la Grande Comore. La Guyane comptait en 1963-1964, 422 licenciés seniors, 138 juniors et 121 cadets. Les minimes et les pupilles n'ont pas encore de championnat organisé et par conséquent ne sont pas licenciés.

Neuf équipes participent au championnat. Pour les juniors en 1963-1964 deux poules géographiques et une finale déterminaient le champion. Pour la nouvelle saison, un seul groupe réunira les neuf concurrents.

Les clubs particulièrement axés sur la préparation des jeunes sont :
Saint-Georges, champion 1963-1964;
Le Sport Guyanais, finaliste;
Le Red Star;
Les Eclaireurs;
L'U.S. Monjoly;
Sinnamary;
Club Colonial;
Racing Club de la Guyane.

Les gagnants des coupes régionales sont :
Coupe Guyane : Sport Guyanais;
Challenge Cadets : R.C. Guyane;
Challenge des Jeunes (F.F.F.) : Saint-Georges.

Toutes ces activités sont organ'sées par une commission des jeunes dont le président est M. Jean-Louis Paul, commissaire régional des Eclaireurs de France, et grand animateur des mouvements de jeunes; assisté du secrétaire général G. Chaumet et de cinq membres dont le président de la Commission Médicale, le docteur Henriot.

Il est bien évident que l'éloignement ne peut permettre à la Guyane de prétendre participer aux compétitions nationales de jeunes organisées par la F.F.F. (Coupe Gambardella et Coupe Nationale des Cadets). Mais la Ligue de Guyane et la Commission des jeunes en particulier désireraient qu'une modeste représentation en cadets et minimes participe à la finale des concours des jeunes et plus jeunes footballeurs à Colombes.

Cette participation ne serait-elle pas pour les 260 jeunes licenciés Guyanais le meilleur des encouragements ?

Ces renseignements nous ont été aimablement communiqués par M. Georges Chaumet, promoteur et fondateur de la Ligue de Guyane.

L'équipe junior du Stade Montmorency Enghien Deuil, Champion de Paris 1963-1964. De gauche à droite, debout : **M. Marceau** (manager), **Martin, Fougeron, Chartier, Longobardi, Avandanos, Drappier Drappier** (dirigeant). — Accroupis : **Julien, Lancel, Jegat, Wintz, Marceau, Sestre.**

Dimanche 4 octobre, grande ouverture de la saison 1964-65 chez les Jeunes de Paris.

En ce qui concerne le Groupe I, constitué par : le S.C. Choisy - C.O. Joinville : U.S.M. Malakoff - C.A. Montreuil • Paris U.C. - R.O. Paris - Red Stad O.A. • S. Saint-Germain - Stade Français F.C. • CASG UA-16e. Rappelons que les équipes Juniors - Cadets - Minimes et Pupilles ont un calendrier commun, et que le classement général s'effectuera en additionnant les classements dans chaque catégorie.

Il se trouve que les Juniors du Stade Montmorency-Enghien-Deuil, champions de Paris 1964, du fait du mauvais classement des Cadets - Minimes et Pupilles descendus en Groupe II, ne pourront se joindre aux meilleurs clubs de Paris qui disputeront ce championnat, pas plus que l'E.S. Colombienne finaliste du même championnat, et qualifiée pour les 1/16e de finales de la Coupe Gambardella.

Cette mesure est peu appréciée des dirigeants de Montmorency, qui présenteront cette année une nouvelle équipe Juniors constituée de huit éléments de la dernière saison et qui, par conséquent, pouvait prétendre aux premiers rôles. Ces jeunes auront la possibilité par un surclassement judicieux de se forger aux luttes du Championnat Senior, afin de démontrer leur valeur en Coupe Gambardella 1965.

Voici le programme de la première journée :

4 octobre (retour 11 avril)
CASG-UA-16e c. S.C. Choisy
Stade Français F.C. c. Paris U.C.
C.A. Montreuil c. S. Saint-Germain
U.S.M. Malakoff c. R.C. Paris
C.O. Joinville c. Red Star O.A.

P. Q.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

CISAILLEURS P1 P2
OS2 ou P1 SUR PRESSES MÉCANIQUES
MONT.-ELEC P1 - P2
AVANT. SOCIAUX — CANTINE
Se présenter
TUNZINI 76, rue St-Denis SAINT-OUEN

SOCIETE BAUCHET A RUEIL recherche
AJUSTEURS P1 - P2
pour travaux entretien et montage petites machines
Se présenter Service Personnel 1, rue Geneviève-Couturier RUEIL, munis certificats diplômes, etc., de 9 heures à 12 h. et 14-17 h. sauf samedi

STE LEON HURE
80, rue des Meuniers
BAGNEUX
proche Porte d'Orléans
Autobus 162-187-188-197
Métro : ligne de Sceaux, rech.
FRAISEURS P2
TOURNEURS P2
ALESEUR P2
CONTROLEUR P2
Se prés. samedi, de 8 à 11 h. et autres jours, de 8 à 17 h.

Importante Société rech.
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision
CABLEUR-MAQUETTISTE P3
TOURNEUR P1 - P2
O.S. HOMMES MONTEURS
Restaurant. Avantages sociaux
Se présent. tous les jours sauf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe LEVALLOIS. M° Pont-Levallois

CITROEN
embauche
OUVRIERS SPECIALISES
PROFESSIONNELS
de fabrication
d'outillage
de contrôle
d'entretien

CONDUCTEURS P.L.
avec permis transport en commun

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 heures. Tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (15e), 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
ST-DENIS, 114, rue A.-Croizat (Métro : Pleyel)
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
AUBERVILLIERS, 26, r. du Pilier et les mardis, jeudis, samedis à
NANTERRE, 5, rue Hénappe
Avantages sociaux — Cantine Retraite

HISPANO-SUIZA
recherche
PERCEURS P3
RECTIFIEURS P3
Fabrication et Outillage
TOURN.-OUTIL. P3
PEINTRE-VITRIER P2
Cantine. Avant. socx. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. tous les jours 8 h. à 18 h. et sam., 8 h. à 11 h.

Société Industrielle PARIS-BANLIEUE recherche pour exploitat. de ses centrales des
CHAUFFEURS DE CHAUDIERES P1-P2
et
AIDES-MECANICIENS P1
complément de formation assuré
Avantages socx — Restaurants Retraite
Se présenter tous les jours y compris le samedi, de 9-12 h. et de 14-18 h. à PARIS (15e) 50, rue de l'Eglise (Métro : Charles-Michels)

General Motors
(FRANCE), rech. :
MECANICIENS-MOTORISTES
connaiss. VOIT. AMERIC. P.L. et DIESEL
IMPRIMEURS
SPECIALISES OFFSET
SOUDEURS
BREVETES A L'ARGON
Bons salaires — Nombreux avantages sociaux — Cantine
Se présenter ou écrire en indiq. références, Age et prétentions SERV. PERSONNEL HORAIRE 5, bd Gallieni, GENNEVILLIERS de 8 h. 30-11 h. 30, sam. excepté Bus 166 Porte de Clignancourt et 177 Porte de Clichy
Desc. 4-Chemins à Gennevilliers

◆ Empl. de bureau

Société 9e arrondissement, rech.
JEUNE HOMME
15-17 ans pour courses et petits travaux bureau, 8 x 8
Tél. pr rendez-vous : EUR. 34-42

◆ Electronique

Importante Société recherche pour SARTROUVILLE
AGTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS
2e catégorie
pour LABO D'ETUDES
Ecrire ou téléph. pr rendez-vous PER. 34-00, POSTE 243
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois

◆ Mat. plastiques

SOCIETE FRANÇAISE MATIERES PLASTIQUES RECHERCHE POUR ABIDJAN (COTE-D'IVOIRE)
MECANICIEN
EXPERIMENTE
BIEN AU COURANT MOULES INJECTION, MOULES ET MACH
CONTRAT DE 2 ANS RENOUV. (CONGES DE 4 MOIS TS LES 20 MOIS, VOYAGES PAYES)
LOGEMENT CONFORTABLE ET VOITURE FOURNIS
EMOLUMENTS INTERESSANTS
Env. curr. vitæ détaillé et prét. à n° 52.911, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

◆ Carrosserie

TOLIERS MENUISIERS en voitures
Carrosserie LE GROS
17, boulev. Liberté, CHATILLON

◆ Garç. de courses

COURSIER
sérieux, rapide, avec mobylette ou moto, demandé par Agence de Publicité. Se pr. à Promorep 54, av. Versailles (16e), 2e étage

◆ Bâtiment

Aide-Magasinier, Aide-Monteur ayant permis cond., **Monteur** pr service entret. Se prés. 13, rue Langlier-Renaud, SAINT-DENIS

SOCIETE INDUSTRIELLE PARIS - BANLIEUE recherche
COUVREURS P1
Avantages sociaux - Restaurant Retraite
Se présenter tous les jours y compris le samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. à PARIS (15e), 50, r. de l'Eglise Métro : Charles-Michels

◆ Garages

Etablis. GALTIER - RENAULT GRENOBLE, contrat 2.500 VN ch. **CHEF D'ATELIER** tourisme 1re ordre, moins de 50 ans. Ecr. GALTIER, B.P. 39, GRENOBLE

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces. Vte partout, 0,30**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offre —

Club promotion d'honneur 50 km Est Paris recherche entraîneur-joueur. Emploi technicien et logement seraient procurés par entreprise locale si références. Ecrire « Régie-Presse » 19.950.

L'U.S. de Saint-Rémy-sur-Avre (E.-et-L.), 90 km Ouest de Paris recherche joueur-entraîneur, classe C.F.A. et offre travail en usine si ajusteur P 3. Logement en collectif sur place.

Enseignement privé Sud-Ouest recherche moniteur éducation physique bon salaire supplément possible entraînement club local compétences références exigées. Ecrire « Régie-Presse » 19.627

— Demande —

Entraîneur - joueur ex - international étranger cherche club région parisienne même corporatif. Ecrire « Régie-Presse » 19.234

Carnet du joueur

— Offres —

Club Promotion, Finistère-Sud, cherche joueur, profession radio-électricien qualifié. Correspondance à U.S. Châteauneuf-du-Faou (Finistère-Sud).

Urgent. Club P.H. lyonnais cherche joueurs valeur honneur électricien industrie et bâtiment C.A.P. et plombier-zingueur. Ecrire avec références à « Régie-Presse », 19.875

Club promotion Jura recherche très bons attaquants pouvant travailler comme mécanicien d'entretien (électricité électronique), menuisier, chauffeur-livreur avec possibilité d'emploi pour épouse bureau ou atelier. Urgent écrire M. Vercez, Arbois, Jura

Club corporatif normand champion de France offre emplois : chauffeur poids lourd, tourneur, ajusteur, menuisier, peintre, à bon allier droit et avant centre C.F.A. Sérieuses références morales, professionnelles et sportives. Salaire élevé. Logement fourni. Ecrire « Régie-Presse », 18.618.

Club footb. du Nord cherche joueurs toutes places, classe D.H. ou C.F.A. Offre emploi à tôlier, chaudronniers, électriciens, électro-mécaniciens. Ecrire « Régie-Presse » 19.350

Carnet des matches

Red Star (professionnel) jouant le 1er-11 à **Nice** et le 8-11 à **Montpellier** ch. match région Sud-Est **mercredi 4 novembre.** Ecr, **Red Star**, 92, r. Dr Bauer, Saint - Ouen, Tél. CLI. 10-41.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs, Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL

Jacques Ferran et Jean Cornu ont assisté, mercredi et samedi derniers, aux 2e et 3e actes de la finale « mondiale » des clubs entre l'Inter et l'Independiente. Ce sont leurs impressions que vous trouverez ici (et en page 18).

EN SUIVANT L'INTER

(Jacques FERRAN)

Picchi, le capitaine de l'Inter, reçoit la Coupe Intercontinentale des mains de M. Pujol. H. H. est parvenu à ses fins.

MILAN. — *Je n'ai pas le sentiment, en quittant Paris pour Milan, d'abandonner le football français. Au contraire. Il me semble que la vaste réforme que nous attendons ne pourra pas se faire sans une enquête minutieuse, approfondie sur tout ce qui se passe hors de nos frontières. Récemment, le président de Saint-Etienne, M. Rocher, convenait que, pour mener à bien l'importante entreprise de construction qu'il dirige, il devait s'entourer d'études complexes et multiplier les contacts avec l'étranger. En football, quel dirigeant français peut dire en détails comment sont gérés l'Inter de Milan, Hambourg ou Anderlecht ?*

Le président du R.C. Paris, André Dehaye, a répondu à notre camarade Francis Huger dans « France-soir », qui lui demandait pourquoi le Racing n'était pas à Paris ce que le Real est à Madrid, Milan à l'Italie, Anderlecht à Bruxelles et le Servette à Genève.

« Mais comment voulez-vous qu'avec un maximum de 40.000 spectateurs nous puissions rivaliser avec ces grands clubs ? »

Une pareille réponse est une injure pour Lyon, Reims, Saint-Etienne, Nimes, etc., qui ont réalisé des tours de force avec un maximum de 15.000 spectateurs. Et elle prouve une méconnaissance complète de ce qui se passe dans les autres grandes capitales. Il ne s'agit pas pour le Racing d'avoir, pour l'instant, les moyens d'un Inter ou d'un Real. Il s'agit d'être à Paris, et toutes proportions gardées, ce que l'Inter est à Milan, ce que Benfica est à Lisbonne, etc. Sur ce plan, l'échec du Racing, depuis quinze ans, est presque total. On n'avancera pas si l'on ne démarre pas sur des données aussi évidentes.

★

Puisque, d'après les bruits qui nous parviennent, les pouvoirs dirigeants du football (Fédération et Ligue), au lieu de mettre leurs déboires et leur bonne volonté en commun, semblent se déchirer en minuscules querelles, il nous reste à ouvrir le plus possible, sur l'extérieur, les fenêtres de notre football. Et à aller voir ce qui se passe ailleurs, pour en faire profiter, un jour, des réformateurs enfin dignes de ce nom.

Nos voyages ont un autre but. Ils doivent nous servir à aller mesurer la popularité du football dans le monde et à vérifier les bruits qui courent sur la décadence qui menacerait le sport n° 1.

En fait, ceux qui font courir ces bruits, comme de mauvais prophètes, sont victimes de la rigueur de leur propre raisonnement. Ils partent de l'évolution irréversible du football vers plus de dureté et de réalisme (c'est la même évolution qu'en tennis, en escrime, en basket, etc.) et, au lieu d'accepter cette évolution tout en critiquant les excès, ils la repoussent avec horreur.

Et, bientôt, voyant que la plupart des équipes et des entraîneurs en viennent à un football plus dépouillé et plus engagé, ils en viennent à condamner tout le football, ou presque, et à le vouer à la destruction, et à en surveiller les signes annonciateurs.

« Périsse le football plutôt que nos principes ! ».

Telle est l'issue à laquelle ils s'enferment eux-mêmes. Et, à les en croire, le public, bientôt, ne marchera plus. Et le football périra. Et il faut souhaiter qu'il périsse !

★

Belle perspective ! Qui demande pourtant à être examinée de plus près.

Tenons-nous-en au football italien, pour aujourd'hui, vu à travers cette finale Inter-Independiente.

On dit, depuis des années : le football italien va se casser la figure, victime de ses propres excès. On guette ce moment. On le souhaite presque.

Mais quand on est sur place, quand on lit les journaux, quand on bavarde avec des dirigeants, des confrères et quand, la nuit venue, on est saisi, noyé dans l'énorme voix de San Siro, c'est la santé du calcio, sa vitalité qui vous sautent au visage.

Ses excès existent (gaspillage, frénésie, doping, etc.), mais comme les accidents inévitables d'un succès prodigieux. Ainsi l'extraordinaire essor de l'automobile provoque-t-il la mort de dix mille Français par an. Parle-t-on pour cela de supprimer les automobiles ?

On dit encore : le système de jeu utilisé par les équipes italiennes finira par dégoûter le public et provoquera une crise dont le calcio ne se relèvera pas. Ça n'en prend pas le chemin ! Jamais les foules italiennes n'ont été plus nombreuses et plus enthousiastes que depuis que les équipes transalpines se couvrent de gloire sur tous les terrains étrangers.

Sans doute le spectacle offert par l'Inter, Milan, Bologne, etc., ne répond-il plus aux canons de l'esthétique classique du football. Mais le public milanais, turinois, bolognais, etc., n'a pas l'air de s'en rendre compte. Il n'éprouve, semble-t-il, aucune nostalgie du passé.

Alors, pourquoi se rend-il au stade ?

Pour voir gagner son équipe, coûte que coûte ?

C'est sans doute une de ses raisons.

Mais notre ami et correspondant milanais, Ferrucio Berbenni, propose une autre explication :

« Les gens vont au football, dit-il, pour pouvoir, pendant une semaine, décortiquer les moindres actions du match et juger chaque joueur en affirmant : « J'y étais. » C'est pour cette raison qu'un homme préfère se passer de dîner ou d'autre chose plutôt que de manquer un grand match. »

Oui, les Italiens aiment assez le football pour ne pas le remettre en question sous prétexte que le ballon circule moins qu'auparavant. Ils l'aiment tel qu'il est, tel qu'on le leur montre. ILS LUI FONT CONFIANCE, sans se poser de questions.

Et c'est cette foi du charbonnier qui nous manque, en France. Cet amour profond, instinctif, inconditionnel.

En Italie, on dit : football d'abord.

Et tout le reste suit.

★

Ce qui frappe d'abord, quand l'Inter aborde une rencontre, c'est la rigueur.

Herrera semble dire, à travers son équipe : « Voici le football que nous avons choisi. Il peut vous plaire ou vous déplaire, mais c'est celui-là que nous savons jouer. Libre à vous d'en essayer un autre. Peut-être, un jour, devrons-nous abandonner notre manière, car elle ne gagnera plus. Pour le moment, elle gagne. Nous ne trichons pas, nous ne voulons pas nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas. Nous jouons ainsi, tous. Nous avons choisi une manière et nous l'avons utilisée jusque dans ses ultimes conséquences. »

Qu'on n'imagine pas, surtout, qu'il est facile de jouer comme l'Inter. Le « catenaccio » n'est pas plus une panacée que le 4-2-4. Tour à tour, Saint-Etienne, Lyon et Bordeaux ont joué avec une défense renforcée à l'italienne et cela ne les a pas empêchés d'encaisser 2, 3 et 4 buts à La Chaux-de-Fonds, Porto et Dortmund.

Le plus important, pour nous, dans l'exemple de l'Inter, c'est le fonds. Et de cela, au moins, nous ne devrions pas avoir peur de nous inspirer.

Les joueurs d'Herrera possèdent : 1° Une condition physique exemplaire ; 2° Des qualités athlétiques supérieures ; 3° Un moral à toute épreuve ; 4° Une habileté technique de premier plan.

Toutes ces vertus, l'Inter les met au service d'un football entièrement tourné vers le résultat à atteindre.

Que ce football ne plaise pas à des spectateurs qui recherchent avant tout un spectacle, c'est possible.

Mais on ne doit pas, sous ce prétexte, méconnaître les qualités profondes, essentielles du football italien — qualités dont la France est, hélas, démunie.

★

On se tromperait lourdement si, se fiant aux versions caricaturales que certains commentateurs ont données de cette finale intercontinentale, on sous-estimait la valeur des champions d'Argentine. Independiente a non seulement enlevé, aux dépens de River Plate, de Boca Juniors, etc., un des championnats les plus acharnés du monde, mais il a dû éliminer Santos et « Nacional » de Montevideo, en Coupe d'Amérique des clubs — ce qui ne constitue pas un mince exploit.

Quoi qu'on pense du football argentin, de ses truquages et de ses lacunes, on doit lui reconnaître ce qui est le plus précieux au monde : la classe. Chaque joueur d'In-

(SUITE PAGE 18)